This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

BRARIES · STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
SITY LIBRARIES · STANFORD UNIVERSITY LIBRARI
RIES · STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES · STANF
ORD UNIVERSITY LIBRARIES STANFORD UNIVER
TANFORD UNIVERSITY LIBRARIES STANFORD
NIVERSITY LIBRARIES · STANFORD UNIVERSITY
BRARIES · STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
SITY LIBRARIES STANFORD UNIVERSITY LIBRARI
RIES · STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES · STANF
ORD UNIVERSITY LIBRARIES STANFORD UNIVER
TANFORD UNIVERSITY LIBRARIES STANFORD

RD UNIVERSITY LIBRARIES · STANFORD UNIVERSITY
ANFORD UNIVERSITY LIBRARIES · STANFORD UNIV
IVERSITY LIBRARIES · STANFORD UNIVERSITY LIB
RARIES · STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES · STA
TY LIBRARIES · STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES ·
ES · STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES · STANFORD
RD UNIVERSITY LIBRARIES · STANFORD UNIVERSITY
ANFORD UNIVERSITY LIBRARIES · STANFORD UNIV
IVERSITY LIBRARIES · STANFORD UNIVERSITY LIB
RARIES · STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES · STA
TY LIBRARIES · STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES ·
ES · STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES · STANFORD
RD UNIVERSITY LIBRARIES · STANFORD UNIVERSITY

OP

MANUEL DE LA LANGUE TIGRAI, PARLEE AU CENTRE ET DANS LE NORD DE L'ABYSSINIE

Jules Schreiber

UNIVERSITY MICROFILMS, INC.
A Subsidiary of Xerox Corporation
Ann Arbor

XEROX

X 7008 S
op 2454 3
R

This "O-P Book" is an Authorized Reprint of the Original Edition, Produced by Microfilm-Xerography by University Microfilms, Inc., Ann Arbor, Michigan, 1966

MANUEL

DE LA

LANGUE TIGRAÏ

PARLÉE

AU CENTRE ET DANS LE NORD DE L'ABYSSINIE

Tigriña or Tigrai

PAR

J. SCHREIBER

PRÊTRE DE LA CONGRÉGATION DE LA MISSION DITE DES LAZARISTES FONDÉE PAR S^T VINCENT DE PAUL

VIENNE, 1887

ALFRED HŒLDER

LIBRAIRE DE LA COUR IMPÉRIALE ET ROYALE
ET DE L'UNIVERSITÉ.

B52756

PJ9131
S3
1887a

Verlag von **Alfred Hölder**, k. k. Hof- und Universitäts-Buchhändler,
Wien, I., Rothenthurmstrasse 15.

Grundriss der Sprachwissenschaft

von **Dr. Friedrich Müller,**
Professor an der Universität, Mitglied der kaiserl. Akademie der Wissenschaften, Mitglied und d. Z. Vice-Präsident der anthropologischen Gesellschaft in Wien u. s. w.

Drei Bände.

Bisher erschienen:

Band I. 1. Abtheilung. Einleitung in die Sprachwissenschaft. *fl.* 1.80 — 3 *M.* 60 *Pf.*
„ I. 2. „ Die Sprachen der wollhaarigen Rassen. *fl.* 2.80 — 5 *M.* 60 *Pf.*
„ I. complet *fl.* 4.80 — 9 *M.* 20 *Pf.*
„ II. Die Sprachen der schlichthaarigen Rassen. — 1. Abtheilung. Die Sprachen der australischen, der hyperboreischen und der amerikanischen Rasse. Complet *fl.* 4.60 — 9 *M.*
„ II. 2. Abtheilung. Die Sprachen der malayischen und der hochasiatischen (mongolischen) Rasse. *fl.* 4.40 — 8 *M.* 80 *Pf.*
„ III. Die Sprachen der lockenhaarigen Rassen. — 1. Abtheilung. Die Sprachen der Nuba- und der Dravida-Rasse. *fl.* 2.60 — *M.* 5.
„ III. 2. Abtheilung. I. Hälfte. Die Sprachen der mittelländischen Rasse *fl.* 2.60 = *M.* 5.
„ III. 2. „ II. Hälfte. 1. Lieferung. Die Sprachen der mittelländischen Rasse. *fl.* 2.80 = *M.* 5.40 *Pf.*

(Der *Schluss* des Werkes, III. Band, 2. Abtheilung, II. Hälfte, 2. Lieferung, erscheint in Kürze.)

Das Studium der Sprachen,

besonders der classischen, und die intellectuelle Bildung.

Auf sprachphilosophischer Grundlage dargestellt von

Dr. Adolf Lichtenheld.

Preis fl. 3.20 — 5 M. 40 Pf.

Die Nominal-Flexion der indogermanischen Sprachen.

Von **Karl Penka.**

Preis fl. 2.20 = 4 M. 20 Pf.

Die albanesischen und slavischen Schriften.

Von **Dr. Leopold Geitler.**

Mit 25 phototypischen Tafeln. *Preis fl. 14 = 28 M.*

Allgemeine Ethnographie.

Von **Dr. Friedrich Müller,**
Professor an der Universität, Mitglied der kaiserl. Akademie der Wissenschaften, Mitglied und d. Z. Vice-Präsident der anthropologischen Gesellschaft in Wien u. s. w.

Zweite umgearbeitete und bedeutend vermehrte Auflage.

Preis in Leinwd. geb. fl. 6.50 = 12 M., eleg. in Leinwd. geb. fl. 7.50 = 14 M.

Die Goten in Taurien.

Von **Wilhelm Tomaschek,**
a. o. Professor an der Universität in Graz

Preis fl. 1 2 M.

Verlag von **Alfred Hölder**, k. k. Hof- und Universitäts-Buchhändler,
Wien, I., Rothenthurmstrasse 15.

Verlag von **Alfred Hölder**, k. k. Hof- und Universitäts-Buchhändler,
Wien, I., Rothenthurmstrasse 15.

Grundriss der Sprachwissenschaft

von **Dr. Friedrich Müller,**

Professor an der Universität, Mitglied der kaiserl. Akademie der Wissenschaften, Mitglied und d. Z. Vice-Präsident der anthropologischen Gesellschaft in Wien u. s. w.

Drei Bände.

Bisher erschienen:

Band I. 1. Abtheilung. Einleitung in die Sprachwissenschaft. *fl.* 1.80 — 3 *M.* 60 *Pf.*
„ I. 2. „ Die Sprachen der wollhaarigen Rassen. *fl.* 2.80 — 5 *M.* 60 *Pf.*
„ I. complet *fl.* 4.80 — 9 *M.* 20 *Pf.*
„ II. Die Sprachen der schlichthaarigen Rassen. — 1. Abtheilung. Die Sprachen der australischen, der hyperboreischen und der amerikanischen Rasse. Complet *fl.* 4.60 — 9 *M.*
„ II. 2. Abtheilung. Die Sprachen der malayischen und der hochasiatischen (mongolischen) Rasse. *fl.* 4.40 — 8 *M.* 80 *Pf.*
„ III. Die Sprachen der lockenhaarigen Rassen. — 1. Abtheilung. Die Sprachen der Nuba- und der Dravida-Rasse. *fl.* 2.60 — *M.* 5.
„ III. 2. Abtheilung. I. Hälfte. Die Sprachen der mittelländischen Rasse *fl.* 2.60 = *M.* 5.
„ III. 2. „ II. Hälfte. 1. Lieferung. Die Sprachen der mittelländischen Rasse. *fl.* 2.80 = *M.* 5.40 *Pf.*

(Der *Schluss* des Werkes, III. Band, 2. Abtheilung, II. Hälfte, 2. Lieferung, erscheint in Kürze.)

Das Studium der Sprachen,

besonders der classischen, und die intellectuelle Bildung.

Auf sprachphilosophischer Grundlage dargestellt von

Dr. Adolf Lichtenheld.

Preis fl. 3.20 — 5 M. 40 Pf.

Die Nominal-Flexion der indogermanischen Sprachen.

Von **Karl Penka.**

Preis fl. 2.20 = 4 M. 20 Pf.

MANUEL

DE LA

LANGUE TIGRAÏ.

MANUEL

DE LA

LANGUE TIGRAÏ

PARLÉE

AU CENTRE ET DANS LE NORD DE L'ABYSSINIE

[vol. 1]

PAR

J. SCHREIBER

PRÊTRE DE LA CONGRÉGATION DE LA MISSION DITE DES LAZARISTES FONDÉE PAR S^t VINCENT DE PAUL

VIENNE

ALFRED HŒLDER

LIBRAIRE DE LA COUR IMPÉRIALE ET ROYALE

PJ 9131
.S4

124033
'08

AVANT-PROPOS.

Le présent petit travail doit sa publication aux instances d'hommes compétents qui ont cru qu'il servirait à combler une lacune sensible dans la connaissance des langues éthiopiennes. — Dans l'intention de l'auteur ce n'est qu'un modeste essai d'être utile à ceux qui seraient dans le cas de devoir se servir d'un des idiomes les plus répandus en Abyssinie. — Ce but pratique l'a déterminé à se servir de la langue française, quoique ce ne soit pas sa langue maternelle; car il espère par ce moyen être compris de la plupart des personnes à qui cette grammaire s'adresse.

Nous abstenant généralement de conjectures et de rapprochements linguistiques, nous ne donnons que du positif ou ce que nous croyons être tel; il va cependant de soi qu'une langue qui ne possède point de littérature et encore moins une académie, ne donne pas pour bien des questions une certitude absolue à celui qui l'étudie, vu surtout la grande variété de langage qu'il entend et souvent le manque de sens grammatical chez les personnes qu'il consulte. — Pour cette même raison nous n'avons pas pu nous décider à esquisser une syntaxe, nous contentant de quelques observations en forme de notes explicatives placées à la fin des morceaux de

Avis au lecteur.

1° Changez, à la page 7, ligne 14, la phrase comme suit :

Comme le ◌ው et le ◌ዮ contiennent les voyelles *ou* et *i* il s'en suit que 1° une lettre du deuxième ordre (prononcée avec *ou*) suivie d'un ◌ው ou d'une voyelle (par ex. dans la flexion) cède son *ou* à ce ◌ው ou à cette voyelle en la transformant en ◌ው de l'ordre respectif; par ex. ፈለጡ፡ *(falatou) ils suivent,* avec le pronom régime *o* fait ፈለጥዎ፡ *(falatouo) ils le suivent;* 2° de même une lettre du troisième ordre (prononcée avec *i*) cède son *i* à un ◌ዮ ou à une voyelle suivante en changeant cette dernière en ◌ዮ de l'ordre respectif; ainsi ሐላዊ፡ *gardien,* avec ◌ዮ፡ ou *a* ◌ያ፡ = *mon,* fait ሐላ◌ው◌ዮ፡ ou ሐላ◌ው◌ያ፡ *mon gardien.*

2° Ajoutez, à la page 29, à la fin de l'article II, la remarque suivante :

Le tigraï n'a pas de formes particulières pour exprimer les degrés de comparaison; il se sert pour cet effet de la préposition እን ◌ኽ◌ቦ፡ dans le sens de *par dessus de, plus que;* et pour exprimer le superlatif እንኽ◌ቦ፡, ኩ◌ሎ◌ው፡ (ኵሎ◌ም፡, ኵሉን፡) *par dessus tout, plus que tout (tous, toutes)* (voyez 213, 15 et 184).

INTRODUCTION.

On parle dans l'Abyssinie proprement dite outre plusieurs langues soit chamitiques, soit sémitiques, trois idiomes plus ou moins dérivés ou voisins de l'ancienne langue éthiopienne ou *ghe'ez* qui aujourd'hui est une langue morte, connue cependant par une littérature assez riche, et en usage encore dans la liturgie. — Ces trois langues sont : l'*amarigna*, le *tigraï*[1] et le *tigré*. Le tigré qui se parle sur la lisière nord de l'Abyssinie, à Massawa et dans ses environs ainsi que dans plusieurs îles, se rapproche le plus du ghe'ez; le tigraï parlé à peu près sur toute l'étendue du territoire de l'ancien royaume de Tigré, le tigraï disons-nous, est déjà plus éloigné du ghe'ez, et l'amarigna ne lui emprunte guère que la majeure partie de son lexique; tandis que dans sa grammaire il suit une voie tout-à-fait indépendante de la langue antique.

Le présent travail est consacré à l'étude du tigraï qui, d'après ce qui vient d'être dit, tient le milieu entre le tigré et l'amarigna. Comme cet idiome n'est pas une langue écrite, on comprend qu'il y a une infinité de nuances dans les langages des différentes tribus qui le parlent. Il y a cependant une manière de parler le tigraï

1. Nous préférons cette dénomination qui est celle dont se servent les indigènes, à celle de *tigriña* qui n'en diffère que par la terminaison amarique.

qu'on peut appeler le bon langage et c'est de ce bon langage naturellement que nous tâcherons de tracer les linéaments principaux.

Ce petit travail aura deux parties; la première donnera les éléments d'une grammaire systématique, la seconde contiendra des lectures accompagnées de quelques règles ou observations syntaxiques, etc.

PREMIÈRE PARTIE.

Petite grammaire systématique.

Notions préliminaires sur l'écriture et la prononciation du tigraï.

En général on peut suffisamment exprimer les sons du tigraï 1
par les lettres de l'ancien alphabet ou mieux *syllabaire* éthiopien, mais il ne faut point oublier que, pour bien prononcer une langue, un maître ou le séjour au milieu du peuple qui la parle sont indispensables.

Nous commençons donc par donner le syllabaire éthiopien et nous ajouterons à la fin les quelques lettres particulières au tigraï. Mais disons d'abord un mot en général de ce système singulier d'écriture.

L'alphabet éthiopien se compose de 26 lettres qui sont toutes des 2
consonnes; les voyelles s'expriment par certaines modifications qu'on fait subir à la consonne. Voici les détails de ce mode ingénieux de vocalisation. — La forme primitive de la lettre, appelée *ghe'ez* = *primitif*, se prononce avec un è ouvert (pour quelques lettres qui seront indiquées c'est un *ă*); la première modification, appelée *ka'ib* = *second*, exprime la voyelle *ou*, la troisième forme, *salis* = *troisième*, se lit avec *i*, la quatrième, *rave'* = *quatrième*, avec *ā* long, la cinquième, *hamis* = *cinquième*, avec *é* long ou *iĕ*; la sixième indique ou l'absence de toute voyelle ou bien une voyelle très brève, la plupart du temps *ĕ* ou *ĭ*; on l'appelle *sadis* = *sixième*; enfin la septième, *save'* = *septième*, marque la voyelle *o*.

Quant aux dénominations scientifiques des lettres, nous les indiquons seulement pour ceux qui s'y intéressent; les Abyssins n'y font pas attention.

3

Syllabaire éthiopien.

Noms et valeurs	Ier ordre gue'ez avec *a*, *a*[1]	IIe ordre ka'ib avec *ou*	IIIe ordre salis avec *i*	IVe ordre rave' avec *ā*	Ve ordre hamis avec *è*, *ié*	VIe ordre sadis avec voyelle brève ou sans voyelle	VIIe ordre save' avec *o*
1 'haï = *'h*	ሀ *'ha*	ሁ	ሂ	ሃ	ሄ	ህ	ሆ
2 lawé = *l*	ለ	ሉ	ሊ	ላ	ሌ	ል	ሎ
3 haout' = *'h*	ሐ *'ha*	ሑ	ሒ	ሓ	ሔ	ሕ	ሖ
4 maï = *m*	መ	ሙ	ሚ	ማ	ሜ	ም	ሞ
5 saout' = *s*	ሠ	ሡ	ሢ	ሣ	ሤ	ሥ	ሦ
6 re'es' = *r*	ረ	ሩ	ሪ	ራ	ሬ	ር	ሮ
7 sat' = *s*	ሰ	ሱ	ሲ	ሳ	ሴ	ስ	ሶ
8 qaf = *q*	ቀ	ቁ	ቂ	ቃ	ቄ	ቅ	ቆ
9 bet' = *b* (*v*)	በ	ቡ	ቢ	ባ	ቤ	ብ	ቦ
10 tawé = *t*	ተ	ቱ	ቲ	ታ	ቴ	ት	ቶ
11 'harm' = *'h*	ኀ *'ha*	ኁ	ኂ	ኃ	ኄ	ኅ	ኆ
12 nahas = *n*	ነ	ኑ	ኒ	ና	ኔ	ን	ኖ
13 alf = '	አ *'a*	ኡ	ኢ	ኣ	ኤ	እ	ኦ
14 kaf = *k*	ከ	ኩ	ኪ	ካ	ኬ	ክ	ኮ
15 wowé = *w*	ወ	ዉ	ዊ	ዋ	ዌ	ው	ዎ
16 aïn = '	ዐ *'a*	ዑ	ዒ	ዓ	ዔ	ዕ	ዖ
17 zaïn = *z*	ዘ	ዙ	ዚ	ዛ	ዜ	ዝ	ዞ
18 yaman = *y*	የ	ዩ	ዪ	ያ	ዬ	ይ	ዮ
19 dent = *d*	ደ	ዱ	ዲ	ዳ	ዴ	ድ	ዶ
20 guemal = *g*	ገ	ጉ	ጊ	ጋ	ጌ	ግ	ጎ
21 ṭaït = *ṭ*	ጠ	ጡ	ጢ	ጣ	ጤ	ጥ	ጦ
22 ṗaït = *ṗ*	ጰ	ጱ	ጲ	ጳ	ጴ	ጵ	ጶ
23 tsadaï = *ṣ*	ጸ	ጹ	ጺ	ጻ	ጼ	ጽ	ጾ
24 tsappa = *ṣ*	ፀ	ፁ	ፂ	ፃ	ፄ	ፅ	ፆ
25 af = *f*	ፈ	ፉ	ፊ	ፋ	ፌ	ፍ	ፎ
26 pa = *p*	ፐ	ፑ	ፒ	ፓ	ፔ	ፕ	ፖ

1. Comme cette voyelle était primitivement toujours *a* et qu'elle tient encore un certain milieu entre *a* et *e*, nous nous conformons à l'usage de la transcrire par *a*; ainsi *sabara* doit être lu *sèbèrè* = *il brisa*.

Plusieurs lettres font entendre un *ou* avant la voyelle ordinaire 4
dans les ordres I, III, IV, V et VI. Ce sont les suivantes : ቀ, ኀ, ከ, ገ; voici les modifications qu'elles subissent à cet effet.

	I.	III.	IV.	V.	VI.
27	ቈ *qoua*	ቀኍ *qoui*	ቋ *qouā*	ቌ *qouié*	ቀኈ *qouĕ* (ou *qou*)
28	ኈ *'houa*	ኀኍ *'houi*	ኋ *'houā*	ኌ *'houé*	ኀኈ *'houĕ* (ou *'hou*)
29	ኰ *koua*	ኸኍ *koui*	ኻ *kouā*	ኼ *kouié*	ኸኈ *kouĕ* (ou *kou*)
30	ጐ *goua*	ገኍ *goui*	ጓ *gouā*	ጔ *gouié*	ገኈ *gouĕ* (ou *gou*)

A ces lettres éthiopiennes il faut, pour exprimer tous les sons 5
du tigraï, ajouter encore les suivantes qui ne sont que des modifications de ሰ, ቀ, ከ, ዘ, ደ et ጠ, en usage déjà dans l'amarigna à l'exception de la deuxième, et dont voici les sept ordres :

Valeurs	I.	II.	III.	IV.	V.	VI.	VII.
31 *š*	ሸ	ሹ	ሺ	ሻ	ሼ	ሽ	ሾ
32 *q̇*	ቐ	ቑ	ቒ	ቓ	ቔ	ቕ	ቖ
33 *χ*	ኸ	ኹ	ኺ	ኻ	ኼ	ኽ	ኾ
34 *ž*	ዠ	ዡ	ዢ	ዣ	ዤ	ዥ	ዦ
35 *dj*	ጀ	ጁ	ጂ	ጃ	ጄ	ጅ	ጆ
36 *ç*	ፚ	ፚ	ፚ	ፚ	ፚ	ፚ	ፚ

On se sert encore de deux autres signes dérivés de ኘ et de ኰ; nous les faisons suivre ici, quoiqu'ils soient plutôt amarigna que tigraï. Voici leurs sept ordres :

Valeurs	I.	II.	III.	IV.	V.	VI.	VII.
37 *gn, ñ*	ኚ	ኙ	ኚ	ኛ	ኜ	ኝ	ኞ
38 *c*	ፕ	ፗ	ፕ	ፓ	ፔ	ፖ	ፘ

Enfin voici encore quelques signes plus ou moins en usage :
ሏ = *louā*, ሟ, ሯ = *mouā*, ሧ = *rouā*, ሗ = *souā*, ሷ = *šouā*, ቧ = *bouā*, ቷ = *touā*, ቿ = *tjouā*, ኍ = *nouā*, ዟ = *zouā*, ዯ = *youā*, ዷ = *douā*, ፏ = *ṭouā*, ፇ = *çouā*, ፗ = *ẓouā*, ፯ = *fouā*; — ግ። = ግ ።። est une abréviation très commune.

Parmi les lettres que nous venons d'énumérer il y en a q lques- 6
unes qui demandent une explication.

ሀ, ሐ, ኀ. — Ces trois *h* sont toutes les trois de vraies aspirations, mais pas également fortes; ሀ est moins fort que ሐ, et ኀ l'emporte encore sur ሐ. Dans l'écriture on les confond cependant facilement. — Quelques-uns se servent des signes dérivés ሗ, ሗ፡, ሗ፣, etc. et ኀ, ኀ፡, ኀ፣, etc.; mais sans aucune nécessité, puisque les lettres simples ont déjà l'aspiration qu'on prétend leur donner par les deux points.

ሠ et ሰ ne se distinguent plus du tout par la prononciation, ni très souvent non plus dans l'orthographe; ils n'adoucissent point leur prononciation comme en français. የሱስ፡ se lira donc *Yassous'*.

ቀ que nous avons traduit par *q* est une gutturale particulière aux Abyssins; on l'a appelé lettre *explosive,* ainsi que plusieurs autres lettres que nous signalerons plus bas, nous nous abstenons d'en donner une description, car il faut entendre ces sons singuliers pour en avoir une idée.

በ sert en même temps pour exprimer *b* et *v (f)* sans qu'on distingue par quelque signe l'une ou l'autre prononciation. Ainsi ደብተራ፡ *homme de lettres,* se prononce *daftara;* እግዚአብሔር፡ *Dieu,* se lit *egziavihēr'*. L'usage seul apprendra à faire cette distinction; presque toujours d'ailleurs on prononce *b*.

አ est la plus faible des consonnes; il n'exprime que l'intonation de la voix que les Grecs marquaient par le *spiritus lenis* ', et souvent il ne représente que la voyelle de l'ordre respectif. Ainsi አ se prononce *a,* ኡ = *ou,* ኢ = *i,* etc. Il serait à propos de le marquer dans l'écriture quand cette lettre doit garder sa valeur de consonne, comme le font les Arabes par le ʿhamsah et il y en a, en effet, qui écrivent alors ኧ, ኧ፡, ኧ፣, etc.; pour nous, nous nous servirons dans ces cas de la lettre ዐ.

ወ est le *w* anglais; au sixième ordre on le prononce souvent *ou;* par ex. ወልድ፡ *ouloud'* = *postérité;* après un *a* ou un *ä* il forme alors la diphthongue a͡ou ou ä͡ou *(ôou);* par ex. አወደቀ፡ a͡oudaqa = *il fit tomber.*

ዐ est une gutturale semblable à አ, mais plus dure que celui-ci;

nous la transcrirons par ʿ. Dans l'écriture ces deux lettres sont souvent confondues et alors ce que nous avons dit de ኀ, doit s'entendre également de ዐ. C'est cette confusion blâmable qui a donné lieu à introduire des dérivés de ዐ pour rendre à cette lettre le son guttural qu'on n'aurait pas dû lui enlever. On trouve donc des signes comme ዑ, ዒ, ዓ, etc., mais ils sont aussi inutiles que les ሐ, ሑ, etc. (voyez plus haut).

ዬ est le *j* allemand; l'*y* français dans *rayon* lui correspond assez bien. Au sixième ordre il sonne souvent comme *i;* et précédé d'un *a* ou *ä,* il forme la diphthongue *ai,* comme dans *travail* ou *ei,* comme dans *soleil;* par ex. ናይ፡ *naï* = *de* (marque du génitif), ከይዶም፡ *keïdōm* = *ils sont allés.* On l'appelle, ainsi que ው, demi-voyelle, et nous notons dès ici une particularité d'orthographe occasionnée par ces lettres. — Comme le ው contient la voyelle *ou,* il s'en suit que, s'il est précédé d'une lettre du deuxième ordre (qui se prononce avec *ou*), cette dernière perd son *ou,* en le faisant absorber par le ው, et est par conséquent changée en *sadis* (sixième ordre); par ex. ፈለጡ፡ *ils surent* (lisez *falatou*), avec le régime pronom masc. de la 3e pers. ም fait ፈለጥዎ፡ *falatouo* = *ils le surent,* au lieu de ፈለጡ-ም፡. De même, le ዬ contenant la voyelle *i,* toute lettre du troisième ordre qui le précède est changée en *sadis* en donnant son *i* au ዬ suivant; par ex. ሐላዊ፡ *'halawi* = *gardien;* ሐላው-ዬ፡ *'halawiyé* = *mon gardien,* pour ሐላዊዬ፡.

ገ a toujours le son de *gue* ou *gh,* même avant *e* et *i;* ainsi ጊዜ፡ *temps,* se prononce *guizié.* Nous écrivons toujours *g.*

ጠ est la deuxième des lettres *explosives;* il est par rapport à ተ, ce que ፐ est par rapport à ነ; nous l'écrivons *ṭ.*

ጰ est le *p explosif* tandis que ፐ est le *p* ordinaire; nous écrivons *ṗ.*

ጸ est le *z* des Italiens et des Allemands et sonne comme *ts;* nous le transcrivons par *ẓ,* ainsi que le suivant.

ፀ est la quatrième lettre *explosive,* modification de ጸ avec lequel il est d'ailleurs confondu au point de s'en servir presque indiffé-

ሸ est le *ch* français, le *sh* anglais, le *sch* allemand; nous le désignons par *š*.

ፀ est un adoucissement de ጰ impossible à définir; il correspond à peu près au ﺽ arabe; nous le désignons par *ṣ*.

ኀ est l'aspiration de ሀ et semblable au *ch* allemand, au *χ* des Grecs et au *j* des Espagnols; en tigraï cette consonne est beaucoup plus forte qu'en amarigna, où elle n'exprime guère qu'une aspiration. Nous la désignons par *χ*.

NB. Comme les mêmes mots s'écrivent tantôt avec ሀ, ጰ, tantôt avec leurs modifications ኀ, ፀ, il importe de remarquer que ces derniers ne s'emploient pas après une consonne, que par conséquent ils doivent être changés en ሀ ou ጰ, dès que la voyelle qui les précédait, disparaît par suite de la flexion; par ex. ረኀበ : *raχaba* = *il trouva* ምርክብ : *merkab* = *trouver*. Mais cette règle n'est pas généralement suivie; plusieurs écrivent même toujours ሀ et ጰ.

ቨ ajoute au ፈ un *i* ou plutôt un *j* allemand; par ex. ቨዮ፡ = *tjaou (sel)*; nous le rendons par *ç*.

ቸ est par rapport à ቸ ce que ቨ est par rapport à ፈ; nous le désignons par *c*.

ኘ est le *gn* français ou le *ñ* espagnol.

7 Quant à la prononciation des voyelles, il n'y a que les ordres I, V et VI qui présentent quelque difficulté.

I. La voyelle de l'ordre I ou *gue'ez* était anciennement *a* bref, mais aujourd'hui il n'y a que les trois aspirées ዐ, ሐ, ኀ et les gutturales ኧ et ዐ qui aient conservé ce son primitif; c'est pourquoi, pour ces lettres, on confond souvent les ordres I et IV, donnant la préférence à la forme qui plaît davantage à l'œil; notamment on préfère ኀ à ኀ, ዓ à ዐ et ኧ à ኧ, en dépit des principes de l'orthographe. — Pour les autres lettres le premier ordre se prononce régulièrement avec *è* ouvert, que nous exprimons par *a*. Dans certaines contrées cependant, comme dans l'*Agamié*, on fait encore assez entendre la voyelle primitive. — Outre *a* et *a* le premier ordre représente encore assez souvent un *o* sourd, ce qui fait que le même mot se trouve écrit tantôt avec le premier, tantôt

avec le septième ordre; ainsi ከዀብ፡ *koχob* = *étoile* s'écrit aussi bien ከዅብ፡.

V. Le cinquième ordre est assez rare, ce qui s'explique par la prononciation presqu'identique du premier ordre. De là vient que la plupart des mots qui, dans l'ancienne langue, avaient une lettre du cinquième ordre, s'écrivent en tigraï avec le premier ordre. — Quant à la double prononciation ə et iə que nous avons notée, on prononce ə avec les *'h*, les gutturales ሐ, ዐ et ፀ; dans les autres cas il nous semble qu'on devrait toujours prononcer *ié*. — Notons encore ici que cette prononciation *ié* donne parfois lieu à la suppression d'un ፀ ou ፈ, ainsi au lieu de ጥምፀት፡ *ṭimiat* = *faim* on écrit ጥሚት፡, etc. — Enfin nous nous servons de cet ordre, tant bien que mal, pour exprimer l'è ouvert *(a)* avec un *'h* ou avec ሐ et ዐ; car il n'y a pas d'autres signes reçus pour cette conjoncture, vu que ces lettres ont conservé au premier ordre la voyelle *a* (voyez 7, I).

VI. L'ordre sadis offre de grandes difficultés qui viennent 1° de ce que cet ordre exprime aussi bien l'absence de toute voyelle qu'une voyelle brève, 2° de l'incertitude qu'il laisse sur le son précis de cette brève qui peut être *e, i, eu,* etc. — Pour le moment nous devons laisser cette double difficulté sans solution complète. Quant à la première nous observons seulement qu'une lettre *sadis* à la fin des mots n'a jamais de voyelle, nous réservant de faire à l'occasion d'autres remarques nécessaires; d'ailleurs nous indiquerons l'absence de toute voyelle par un ◌̣ placé sur la lettre. Pour ce qui est des nuances à donner à cette voyelle brève, on fera bien de prononcer ə̆ ou ĭ[1] dans les commencements, en attendant de l'habitude une plus grande précision. — Nous avons déjà observé que ዐ et ፀ, au sixième ordre, deviennent souvent de simples voyelles *ou* et *i*, ce qui arrive toujours quand ils sont dépourvus de toute

1. Généralement nous ne marquons que les voyelles longues par un signe spécial ¯ : ā, ī, ē, etc.; toute voyelle ne portant pas ce signe est censée brève.

voyelle propre; ainsi ሙ = *ou*, ሚ = *i*; mais quelquefois aussi, quand selon les règles de la formation ils devraient avoir la voyelle brève, on préfère cette prononciation en négligeant la voyelle brève.

8 Nous terminons par un mot sur les quatre lettres qui, dans certains ordres, font entendre un *ou* avant la voyelle ordinaire.

Notons donc 1° que le premier ordre de ces lettres se confond parfois avec le septième ordre de la forme ordinaire en adoucissant *oua* en *ô*; par ex. ኰስጠረ፡ *χouastara* = *balayer* se prononce aussi, comme s'il y avait ኾስጠረ፡ *χostara*.

Notons 2° que le sixième ordre de ces mêmes lettres, en négligeant la petite voyelle qu'elle pourrait avoir, se prononce facilement avec *ou* et, à cause de cela, est souvent confondu avec le deuxième ordre ordinaire. Ainsi ቍልቍል፡ = *proclive, pente* se prononce *goulgoul* au lieu de *gouëlgoul*, et il y en a qui, contrairement aux principes de l'orthographe, écrivent ቁልቁል፡.

Notons 3° que ces lettres, lorsque la flexion exige le deuxième ou septième ordre, se servent de la forme ordinaire; ainsi premier ordre ቈ, deuxième ordre ቍ, septième ቌ.

9 Voici encore quelques observations sur l'écriture :

1° Pour abréger un mot, on n'en écrit que la première lettre.

2° Quand, à la fin d'une ligne, le mot n'est pas fini, on le continue simplement à la suivante.

3° On sépare les mots par ፡, les phrases par ።.

A la fin des phrases incidentes ou petites, plusieurs se servent de signes comme ፤, ፥, ፦ ou ፧; et après des périodes plus longues, des chapitres, etc., on met ⁘ ou ⁖.

4° En principe on n'écrit pas de lettres doubles, quoique on les prononce fort bien. Ainsi quand par la flexion une lettre perd sa voyelle, et qu'elle est suivie d'une lettre de la même espèce, on ne l'écrit plus; par ex. ፈተነ፡ *fatana* = *tenter*, fait à la première personne du pluriel ፈተና፡ au lieu de ፈተንና፡, mais on prononce *fatannā*.

5° Pour effacer une lettre, on met ordinairement un ⁻ au-dessus

et en dessous; ainsi ሏ voudrait dire ሐ effacé; plusieurs cependant noircissent dans ce cas toute la lettre.

Accent. — Pour ce qui est de l'accentuation des mots, l'écriture ne la marque pas. — Il y a sans doute des lois qui régissent le tigraï sous ce rapport, et qui diffèrent souvent de celles de l'ancienne langue; mais elles seront mentionnées plus utilement lorsque le besoin l'exigera. — Ici nous nous bornons à signaler quelques règles générales qui dominent, nous proposant d'ailleurs de marquer l'accent tonique par le signe ˇ placé sur la lettre. Ainsi:

1° Les petits mots ou syllabes qui se joignent à un mot au commencement ou à la fin (préformatifs et afformatifs, préfixes et suffixes) n'ont point d'accent.

2° Les mots de deux syllabes ont régulièrement l'accent tonique sur la première, à moins que celle-ci ne soit formée par une lettre du sixième ordre et que la deuxième ne soit d'un autre ordre; car si cette première lettre du sixième ordre était suivie d'une autre lettre du même ordre, elle *peut* avoir l'accent tonique. On lira donc ሐዲስ *hádis* = *nouveau*, ጸቡቕ *ẓeboúq* = *bon*; ግልጺ *guélẓi* = *évidence*, ቅልጡፍ *qelṭoúf* = *agile*, etc.

3° Les mots de trois syllabes et plus ont le plus souvent l'accent tonique sur l'antipénultième; ainsi ገበረ *guábara* = *il fit*, እግዚኣብሔር *egziávihēr* = *Dieu*, etc.

Exercice de lecture.

La pièce que nous produisons ici, est la lettre d'un prêtre indigène adressée à un missionnaire retourné en Europe; nous mettons d'abord le texte tigraï en caractères abyssins, puis la prononciation en écriture française *qu'on devra lire en donnant à chaque lettre sa valeur naturelle* (notamment *g* toujours comme *gu*), ensuite la traduction littérale et enfin la traduction en bon français. — La date écrite en ancien éthiopien est laissée sans interprétation.

አሥራ፤ ፬ ወይ ለጥቅምት።

Le 11 ṭeqémt (octobre).

እንኳብ፡ እንፋላለ፡ ክሳብ፡ ሎሚ፡ ዳኅንዶ፡ አሎ
Enkáb | *enefālála* | *kessáb* | *lómi* | *da'hándo* | *állo-*
Depuis | que nous nous sommes séparés | jusqu' | aujourd'hui | bien | êtes-
Depuis que nous nous sommes séparés jusqu'aujourd'hui, vous portez-vous

ኹም፡ ዳኅንዶ፡ አሎኹም፡ ብብዙኅ።
χoum | *dahándo* | *álloχoum* | *bebezoú'h.*
vous? | bien | êtes-vous? | par beaucoup.
bien? Nous le demandons instamment (beaucoup de fois).

ምኽያድኩም፡ ንሰብ፡ ኪለው፡ ብዙኅ፡ ኃዘን፡ ኾነ። አቦ
meχeyádkoum | *nesséb* | *kílaou* | *bezoúh* | *'házan* | *kóna* | *ab-*
départ votre | à homme | tout | beaucoup | chagrin | devint | père
Votre départ fut un grand chagrin pour tout le monde. Mon père est mort;

ይ፡ ሞያዶም፡ ንሳዕሲዕ፡ ክልተ፡ ጊዜ፡ ወጺኤ፡ ነበርኩ፡ ምእንት፡
öï | *mōötōm* | *nessá'essi'* | *kéleta* | *gízië* | *wazië* | *nábarkou* | *meénte* |
mon | sont mort | à Sa'essi' | deux | fois | monté | j'étais | pour |
je suis monté deux fois à Sa'essi' pour chanter la messe.

ቀዳሴ።
qedássiē.
la messe.

እኽሊ፡ ቀሩብ፡ እዮ፡ ዘሎ፡ ሐሪሩ፡ ጠፊኡ። ኢሮብ፡ ብዙኅ፡
eáχeli *qeroúb* | *eyoú zállo* | *háririou* | *ṭéfiou* | *Irob* | *bezoú'h* |
grain | peu | il y a | il est brûlé | il a péri | Irobs | beaucoup |
Il y a peu de grain; il est brûlé, il a péri. Les Irobs ont beaucoup de

ጭንቂ፡ አለዎም፡ ማይ፡ ሳዕሪ፡ ስኢሮም፡ አሊቲና፡ ዝነበሩ፡
ṣenqi | *állowōm* | *mái* | *sá'eri* | *sē'ōrōm* | *Alitiéna* | *zenábarou* |
misère | leur est | eau | herbe | ils manquent | à Alitiéna | qui étaient |
misère; ils manquent d'eau et d'herbe. Les pauvres qui étaient à Alitiéna,

ድኻት፡ ስደት፡ ከይዶም፡ አለው። አምድሪ፡ እንትዘይተራእኹ
déχātāt | *sedét* | *kéïdōm* | *állowou.* *Amédri* | *entezaïtaráχa-*
les pauvres | en exil | allés | ils sont. Sur la terre | si nous ne nous ren-
ont émigré. Si nous ne nous rencontrons plus sur la terre, ne m'oubliez

ብና፡ ኣብ፡ መንግሥተ፡ ሰማይ፡ ብጽቡቕ፡ ከምጺ፡

bna | *ab* | *mangésta* | *samaï* | *bẓebóuq* | *kamne-rá-*

controns pas | dans | le royaume | du ciel | en bien | pour que nous

pas, afin que nous nous retrouvions joyeusement au ciel. Comme les temps

ኽብ፡ ኣይትረስዑኒ። ክፉእ፡ ጊዜ፡ ይመስል

χab | *aïterasse'oúni.* *kefoú'* | *gizié* | *imá-sselé-*

nous rencontrions | ne m'oubliez pas. mauvais | le temps | il paraît parce

paraissent mauvais, si vous ne pouvez plus nous secourir par l'enseigne-

ሞ፡ ብምስትምሃር፡ ብኣብነት፡ ብገንዘብ፡ ክትረድ

mmo | *bemestem'hár* | *beábenet* | *begánzab* | *keterade-*

que | par l'enseignement | par l'exemple | par des biens | que vous nous

ment, par l'exemple et par les biens matériels; secourez-nous par la prière

ኡና፡ እንትዘይክእልኩም፡ ብጸሎት፡ ርድኡና፡ ኣይትረስ

oúna | *entĕzaïkaúlkoum* | *bẓalót* | *redeoúna* | *aïterasse-*

aidiez | si vous ne pouvez pas | par la prière | aidez-nous | ne nous ou-

et ne nous oubliez pas.

ዑና።

'oúna.

bliez pas.

ኣቡ፡ ኣረጋዊ፡

Abba | *Aragáwi.*

Le moine Aragawi.

Chapitre I^er^. — Du pronom.

Nous commençons par le pronom, parce que, dans presque tout 12
le reste de la grammaire tigraï, le pronom joue un rôle important, en particulier dans les formes de la conjugaison et de la déclinaison.

Article I^er^. — Du pronom personnel.

Le pronom personnel est uni au verbe, substantif, etc. (*pronom suffixe* ou *suffixe* simplement) ou bien il en est séparé; nous traitons d'abord de ce dernier.

13 *§ 1er. Du pronom personnel séparé.*

Singulier :

Nom.	m.	እነ፡ *moi*	ንስ፡ *toi*	ንሱ፡ *lui, cela*
	f.		ንስቲ፡ *toi*	ንሳ፡ *elle*
Gén.	m.	ናትየ፡ *de moi*	ናትክ፡, ናይክ፡ *de toi*	ናቱ፡ *de lui, de cela*
	f.		ናትኪ፡, ናይኪ፡ *de toi*	ናታ፡, ናያ፡ *d'elle*
Dat. Acc.	m.	ንእየ፡ *à moi*	ንአኽ፡ *à toi*	ንኡ፡, ናኡ፡ *à lui*
	f.		ንአኺ፡ *à toi*	ንኣ፡ (ናኣ፡) *à elle*

Pluriel :

Nom.	m.	ንሕና፡ *nous*	ንስኹም፡ *vous*	ንሶም፡ *eux*
	f.		ንስክን፡ *vous*	ንሰን፡ *elles*
Gén.	m.	ናይና፡ *de nous*	ናይኩም፡ *de vous*	ናዮም፡ *d'eux*
		ናትና፡ *de nous*	ናትኩም፡ *de vous*	ናቶም፡ *d'eux*
	f.		ናይክን፡ *de vous*	ናየን፡ *d'elles*
			ናትክን፡ *de vous*	ናተን፡ *d'elles*
Dat. Acc.	m.	ንአና፡ *à nous*	ንአኹም፡ *à vous*	ንአም፡ *à eux*
	f.		ንአክን፡ *à vous*	ንኤን፡ *à elles*

Voici quelques exemples : እነ፡ እየ፡ ናይክ፡ አምላኽ። lisez : *ána eyá nâïka ámlak;* MOI *je suis* DE TOI *Dieu,* c.-à-d. *je suis votre Dieu.* — ንስ፡ ክርስቲያን፡ ድኻ። *nésseχā Christian diχá?* TOI *Chrétien es-tu?* c.-à-d. *es-tu Chrétien?* — ናኣ፡ ብፍጹም፡ ልቢ፡ ምፍታው፡ *naoú befeẓoúm lébi meftáou,* LUI *d'un parfait cœur aimer,* c.-à-d. *l'aimer de tout son cœur.* — ንአና፡ ኬድጎን። *naána kiadehén;* NOUS *pour qu'il sauve,* c.-à-d. *afin qu'il nous sauve.*

14 Pour les 2es et 3es pers. du pluriel il existe une forme plus longue dont l'usage est plus fréquent, plus on approche de l'Amara. Elle sert à désigner le pluriel proprement dit, tandis que les formes plus courtes sont réservées au langage de la politesse. Ces formes plus longues ont été obtenues en faisant précéder les terminaisons des formes ordinaires de la syllabe ኻት or *ā-ት*; ainsi :

pour ንስኹም፡ on dira ንስኻትኩም፡ ou abrég. ንሳትኩም፡ } *vous*
» ንስኽን፡ » ንስኻትክን፡ » ንሳትክን፡ }
» ናትኩም፡ » ናታትኩም፡ } *de vous*
» ናትክን፡ » ናታትክን፡ }
» ነአኹም፡ » ነአኻትኩም፡ *d'eux*
» ነአኽን፡ » ነአኻትክን፡ *d'elles*

De même pour les 3es pers. on dit :

Nom. ንሳቶም፡ fém. ንሳተን፡ pour ንሶም፡, ንሰን፡
Gén. ናታቶም፡ » ናታተን፡ » ናቶም፡, ናተን፡
Dat. Acc. ነአቶም፡ » ነአተን፡ » ነአም፡, ንኤን፡

Plusieurs augmentent cette dernière forme deux fois et disent : ንእታቶም፡, fém. ንእታተን፡.

Quant à l'emploi de ces formes de politesse, voici l'usage reçu : Pour parler à une personne à qui on doit simplement de l'estime, 15
on se sert de la 2^{e} pers. du pluriel; mais pour parler à une personne élevée en dignité on emploie la 3^{e} pers. du plur. Quand on parle *d'*une personne qu'on respecte, on se sert toujours de la 3^{e} pers. du pluriel.

Pour ንስኻ፡ on dit aussi እንታ፡ (እንተ፡) et abrégé እታ፡. 16
Pour ንስኺ፡ on dit aussi እንቲ፡ abrégé እቲ፡.
Pour ንስኹም፡ et ንስኻትኩም፡ on dit እንቱም፡.

Ces formes tiennent de l'ancienne langue et sont en usage surtout pour exprimer le vocatif (voyez 51, 3).

§ 2. Du pronom personnel conjoint ou des suffixes.

Lorsqu'un pronom personnel est régime direct ou indirect d'un 17
verbe, lorsqu'il est complément d'un substantif avec le sens d'un possessif, ou enfin qu'il dépend d'une préposition : on le joint inséparablement à ces mêmes mots; ces derniers subissent alors sou-

vent certaines modifications et les pronoms prennent des formes plus courtes appelées *suffixes*.

18 Les suffixes des substantifs et ceux des prépositions sont les mêmes; ceux des verbes n'en diffèrent que dans la 1re pers. du singulier et dans la 3e pers. du masc. singulier, ainsi qu'on le verra dans le tableau suivant.

	Suffixes possessifs (du subst.) :	*Suffixes régimes* (du verbe) :
Sing. 1re pers.	*aዸ፡, ዸ፡*[1] *de moi; mon, ma, mes*	ኒ፡ *me*
2e »	masc. ካ፡ (ኻ፡) *de toi; ton, ta, tes*	*te*
» »	fém. ኪ፡ (ኺ፡) *de toi; ton, ta, tes*	*te*
3e »	masc. *ou,* ኩ፡ *de lui; son, sa, ses*	*o,* ኩ፡ *lui, le*
» »	fém. *a,* ኣ፡ *d'elle; son, sa, ses*	*lui, la*
Plur. 1re pers.	ና፡ *de nous; notre, nos*	*nous*
2e »	masc. ክሙ፡ (ኽሙ፡) *de vous; votre, vos*	*vous*
» »	fém. ክን፡ (ኽን፡) *de vous; votre, vos*	*vous*
3e »	masc. *ōዅ,* ኡዅ፡ *d'eux; leur, leurs*	*leur, les*
» »	fém. *aን,* ኢን፡ *d'elles; leur, leurs*	*leur, les*

19 Les suffixes se joignent au substantif ordinairement sans aucun changement de ce dernier; voici cependant quelques mots d'explication sur le précédent tableau :

1° La 1re pers. sing. et les 3es pers. du sing. et du plur. présentent des formes doubles; les premières formes se joignent aux mots qui se terminent par une consonne, c.-à-d. par une lettre du sixième ordre; et les deuxièmes sont pour les autres mots; par ex. ንዋህ፡ = *argent, biens;* ንዋሀዸ፡ *mon argent,* ንዋሁ፡ ንዋህ፡ *son argent,* ንዋሀዅ፡ ንዋሀን፡ *leur argent.* — Les voyelles *a, ou,* etc. des suffixes ont été données à la dernière lettre du substantif en la changeant en l'ordre respectif, c.-à-d. pour la 1re pers. en ghe'ez, pour la 3e pers. du sing. en ka'ib, fém. rave', et pour la 3e pers. du plur.

1. La forme ancienne de ce suffixe était ዹ, et l'on s'en sert encore en certains cas.

en save', fém. ge'ez. Si, au contraire, le mot se termine par une lettre des autres ordres, on se sert de la deuxième forme de ces mêmes suffixes. Ainsi le mot አቦ፡ = *père* se joindra les suffixes en question comme suit : አቦ፡ *mon père*, አቦኡ፡ *son père* (masc.), አቦኣ፡ *son père* (fém.), አቦኦም፡, fém. አቦኤን፡ (prononcez *abóan*) *leur père*. — Nota : Le suffixe du plur. 3e pers. fém. a pour voyelle 20
un *è* ouvert, s'écrit par conséquent régulièrement par le premier ordre; mais comme አ au premier ordre se prononce avec *a*, nous nous servons dans ce cas du 5e ordre en le prononçant par exception avec è ouvert ou *a* (voyez 7, V).

2° Les suffixes des 2es personnes changent leur ከ en ኸ lorsqu'il 21
est précédé d'une voyelle, même après la petite voyelle du sixième ordre (voyez page 8, ኸ). On dira donc : ገንዘብካ፡, ገንዘብኪ፡, ገንዘብኩም፡, ገንዘብክን፡ *ton argent, votre argent;* mais አቦኻ፡, አቦኺ፡, አቦኹም፡, አቦክን፡ *ton père, votre père*, et ነፍስኻ፡, ነፍስኺ፡ *ton âme*, ነፍስኹም፡, ነፍስክን፡ *votre âme*.

3° Certains mots se terminant en *i*, c.-à-d. dont la dernière lettre 22
est du troisième ordre, mettent cette lettre au sixième ordre (à prononcer avec la petite voyelle) avant les suffixes des 2es pers. et de la 1re pers. du plur., avant les autres suffixes ils mettent leur dernière lettre à l'ordre correspondant au suffixe, ainsi qu'il a été dit (voyez 19, 1°), comme si elle était du sixième ordre.

Ces mots sont d'abord les pluriels en ፡ puis un grand nombre d'autres qui, dans la langue ancienne, avaient, de même que ces pluriels en ፡, une lettre du sixième ordre comme terminaison. On dira donc :

ነፍስና፡ et non ነፍሲና፡ de ነፍሲ፡ *l'âme* (ge'ez ነፍስ፡),
ነፍስኻ፡, ነፍስኹም፡, lisez *náfsena, náfsexa, náfsexoum,*
ነፍሰያ፡ et non ነፍሲያ፡, de même ነፍሱ፡, ነፍሳ፡,
ፈተውቲ፡ *fatáouti, les amis*, fait également ፈተውትና፡, ፈተውትካ፡, ፈተውትኹም፡ *nos amis, tes amis*, etc.,
ፈተውትያ፡, ፈተውቲ፡, ፈተውትኻም፡ *mes amis*, etc.

Nous répétons que, ces lettres du sixième ordre se prononçant 23

avec la petite voyelle, les ኀ des suffixes des 2es personnes reçoivent l'aspiration et deviennent ኸ (voyez 6, ኸ et 21).

24 Les autres mots finissant en *i* s'adjoignent les suffixes comme il est dit 19, 1°; mais pour la 1re pers. sing. on se sert de l'ancien suffixe éthiopien en ዮ፡, ainsi : ሐላዊ፡ *gardien*, ሐላዊዮ፡ *mon gardien*, ሐላዊኡ፡, ሐላዊኦሙ፡, etc., seulement on écrit alors mieux : ሐላውዮ፡ parce que l'*i* du ዊ est absorbé par l'*i* qui se trouve dans la ዮ[1] (voyez 6, ዮ).

Quant aux prépositions et verbes, leurs manières de s'adjoindre les suffixes seront expliquées en temps utile (voyez 168).

Article II. — Du pronom démonstratif.

25 Voici les formes du pronom démonstratif :

1° { እዚ፡ *(ezioú)* abrégé እዝ፡, ዝ፡ = *ce, cet; celui-ci,*
{ እዞ፡ *(ezoúi)* abrégé እዞ፡ = *ce, cet; celui-ci,*
እዚኣ፡ *(eziá)* abrégé እዛ፡ = *cette; celle-ci,*
እዚኦም፡ *(eziôm)* abrégé እዙም፡ = *ces; ceux-ci,*
እዚኤን፡ *(eziún)* abrégé እዘን፡ = *ces; celles-ci.*

2° { እቲ፡ *(etioú)* abrégé እት፡, ት፡ = *ce . . . là; celui-là,*
{ እቶ፡ *(etoúi)* abrégé እቲ፡ = *ce . . . là; celui-là,*
እትኣ፡ *(etiá)* abrégé እታ፡ = *cette . . . là; celle-là,*
እትኣኦም፡ *(etiôm)* abrégé እቶም፡ = *ces . . . là; ceux-là,*
እትኤን፡ *(etiún)* abrégé እተን፡ = *ces . . . là; celles-là.*

26 Ces formes s'emploient aussi bien séparément que jointes au substantif, avec la restriction cependant que les formes abrégées ne s'emploient *guère*, et እዝ፡, ዝ፡, እት፡, ት፡ *jamais* séparément. — La forme ት፡ remplace même souvent simplement l'article qui manque dans le tigraï.

27 Quant à la manière de joindre ces pronoms au substantif, voici les différentes combinaisons :

1. On met aussi le suffixe ordinaire *a* ዮ፡ et on écrit ሐላውየ፡, l'*i* du ዊ፡ s'étant uni à l'*a* du suffixe pour former ዮ፡.

1° On les met simplement avant le substantif comme en français; par ex. : እዚ፡ሰብ፡, እዝ፡ሰብ፡ *cet homme.*

2° On les met et avant et après le substantif; par ex. : እቲ፡ኻ ምዲ፡እቲ፡ *cette colonne-là,* et dans ce cas on préfère avant le substantif la forme abrégée; ainsi : ብዝምኽንያት፡እዚ፡ *par* (ብ) *ce moyen.*

Nota 1°. ዝ፡ et ን፡ s'unissent inséparablement au substantif; 28
le démonstratif qui suit le substantif peut le faire également, et alors il perd son እ; *cet homme* peut donc se rendre des manières suivantes : 1° እዚ፡ሰብ፡እዚ፡, 2° እዚ፡ሰብዚ፡, 3° እዝ፡ሰብ፡እዚ፡, 4° እዝ፡ሰብዚ፡, 5° ዝሰብ፡እዚ፡, 6° ዝሰብዚ፡, 7° እዚ፡ሰብ፡, 8° እዝ፡ሰብ፡, 9° ዝሰብ፡.

Nota 2°. ዝ፡ et ን፡ sont les formes les plus faibles du démonstratif; ን፡ équivaut souvent au simple article qui manque au tigraï.

Article III. — Du pronom relatif.

1° Le relatif unique pour masculin et féminin, singulier et plu- 29
riel est : ዝ qui, avant les préformatifs ን፡, ኽ፡, ን፡, ን፡, est ordinairement remplacé par እ.

Nota 1°. Dans certaines contrées, comme dans l'Agamié le relatif est ል.

Nota 2°. Pour le pluriel quelques-uns se servent de la forme éthiopienne እለ፡ (እል፡).

2° Pour former le génitif on ajoute au substantif auquel le relatif 30
se rapporte le suffixe possessif; par ex. : ሰብ፡ስሙ፡ዮሱፍ፡እሱ ህለ፡ *un homme dont le nom était appelé Joseph,* littéralement : *un homme, son nom Joseph qui était appelé.* ስም፡ *le nom,* avec le suffixe de la 3e pers. masc. sing. ስሙ፡ *son nom.*

3° Pour faire le datif ou l'accusatif on se sert du suffixe régime, 31
par ex. : እንገብሮ፡ሥራሕ፡ብሥላሴ፡ስምን፡ፍቕርን፡እዩ፡ *l'ouvrage que nous faisons est (se fait) au nom et pour l'amour de la Trinité* (ንገብሮ፡ *nous faisons,* ንገብሮ፡ *nous le faisons,* እንገብሮ፡ *que nous faisons*). Si le verbe a déjà un suffixe ou la préposition

ል፡ = *à* avec le suffixe, le relatif ዝ suffit pour exprimer le datif ou l'accusatif, ainsi : ዝሰደድኩዎም፡ *ce que je vous ai envoyé;* ዝጸሐፍኩምልኒ፡ *ce que vous m'avez écrit;* ቃኤል፡ ዝመኸሮ፡ እግዚአብሔር፡ አይገበረን። *Cain ne fit pas ce que Dieu lui avait conseillé.* On peut même se contenter du simple signe relatif toutes les fois que le contexte indique clairement dans quel cas il faut le prendre; ainsi : እትፈልጡ፡ ሰብ፡ ኪለው፡ *tous les hommes que vous connaissez,* au lieu de እትፈልትዎ፡ (ዎ፡ ici pour አም፡, sing. collectif pour le pluriel).

32 4° Le relatif local, instrumental, etc. *dans lequel, où, par lequel,* etc. se rendent également par ዝ et le suffixe verbal ou par ዝ avec ል et le suffixe possessif; par ex. : ናብ፡ ዝነበሮ፡ ኃጢአት፡ ከይመለስ፡ *afin qu'il ne retourne pas au péché dans lequel il était;* አርባዕ ት፡ ልምና፡ ጽቡቕ፡ እንረኽበሉ፡ ሠለስተ፡ እንኸብ፡ መከራ፡ እንድኅነሉ። *quatre demandes par lesquelles nous obtenons du bien, trois par lesquelles nous sommes délivrés du mal.* ሰይጣን፡ ዘስነፈሉ፡ ጸጋ፡ ይርከብ። *on reçoit la grâce par laquelle satan est vaincu.*

33 Cette particule relative ዝ s'unit au mot suivant comme préfixe. — Si ce mot commence par un አ ou እ, ces lettres disparaissent en laissant leur voyelle au ዝ, par ex. : ዝምጽኦለይ፡ መጽሐፍ፡ *le livre qu'il m'a apporté* pour ዝአምጽኦለይ፡. — Si le mot suivant est un የ፡ ou ይ፡ le ዝ absorbe également ces lettres en se changeant en ዚ = *zia* ou ዚ፡, par ex. ዘብሉ፡ *qui n'a pas* pour ዝየብሉ፡, ዘንብር፡ *qui demeure* pour ዝይነብር፡. Si toutefois ces አ et የ appartiennent à la racine du mot ils ne sont pas absorbés; ainsi on dira : ዝአመኖ፡ *ce qu'il croit,* et non ዘመኖ፡.

34 Comme le እ፡ absorbé par ዝ ne change point la forme de cette lettre, il faut de l'attention pour analyser certaines formes; ainsi : ዝነግሮ፡ *ce que je lui dis* (présent), pour ዝ፡እነግሮ፡, mais ዝነገሮ፡ *ce qu'il lui dit* (passé défini) = ዝ፡ነገሮ፡.

35 Notons encore que, dans le bon langage la phrase relative, comme du reste toute phrase incidente, précède la phrase principale, sauf certaines tournures que nous mentionnerons en temps et lieu.

Article IV. — Du pronom interrogatif.

1° መን፡ = *qui?* quelquefois aussi il signifie : *que? quoi? quel?* 36
quelle? lequel? laquelle? sing. et plur. Cependant pour le pluriel on préfère la réduplication መን፡መን፡ (prononcez *mane-man*) ou መን፡ መን፡, ainsi : መን፡ ፈጠረና፡ *qui nous a créés?* ናይ፡ ሠለስቲኣም፡ እከላት፡ ስሞም፡ ሙነ፡ መን፡ ይበሀል፡ *(naï salástiōm ákalat sémōm mána-man iba'hál) de ces trois personnes leur nom quel quel est-il (appelé)?* c.-à-d. *comment appelle-t-on les noms de ces trois personnes?*

2° ምንታይ፡ = *quoi? que?* aussi : *quel, quelle? lequel, laquelle?* 37
plur.: ምንታይ፡ ምንታይ፡ ou ምንታዮ፡ ምንታይ፡. — Nota : Au lieu de ምንታይ፡ on dit aussi, au moins dans le *Zane'adéglié*, እንታይ፡.

Exemples : ምንታይ፡ ደለኹም፡ *que voulez-vous?* አብ፡ የሱስ፡ ክ ርስቶስ፡ ክንደይ፡ ባሕርያት፡ አለዉ፡ *en Jésu-Christ combien y a-t-il de natures?* ክልተ፡ *deux.* ምንታይ፡ ምንታይ፡ *lesquelles?* — ሰብ፡ ምእንቲ፡ ኪድኅን፡ ምንታይ፡ ትሃሊ፡ የድሊ፡ *l'homme afin qu'il se sauve quelles vertus lui faut-il?* (Notez : ምንታይ፡ avec le sens du pluriel, de même que ትሃሊ፡ dont la forme est du singulier.)

3° እየን፡ (እይን፡) *áyen* } *quel? lequel? = de quelle qualité?* etc. 38
አየናይ፡ (እይናይ፡ *ayenaï*), fém. አየንይቲ፡

Ce pronom (latin = *qualis*) recherche plus spécialement la qualité, etc. pour distinguer une chose ou personne d'une autre.

Article V. — Du pronom possessif.

1° Le possessif s'exprime par le suffixe du substantif (voyez 17). 39

2° *Le mien, le tien,* etc. se rend par le génitif du pronom person- 40
nel; ናተይ፡ *de moi, le mien, la mienne, les miens, les miennes.* ናትካ፡, fém. ናትኪ፡ *de toi, le tien, la tienne, les tiens, les tiennes.* ናቱ፡, ናታ፡ *de lui, d'elle, le sien,* etc. (voyez 13).

Article VI. — Du pronom indéfini.

1° Le pronom interrogatif sert également de pronom indéfini; 41
ainsi : ሙን፡ *quelqu'un,* ምንታይ፡ *quelque chose.*

42 2° Le plus souvent on exprime l'indéfini personnel par ሰብ፡ *homme* ou ሐደ፡ ሰብ፡ *un homme;* et *quelque chose* se rend par ነገር፡, ሐደ፡ ነገር፡ *chose, une chose.*

43 3° Mais il y a aussi des formes particulières pour les pronoms indéfinis dont voici les principales :

ማንም፡ *quelqu'un :* ማንም፡ ዘ.ገገዘእና፡ እንተ፡ ሰእና፡ *quelqu'un qui nous engage parce que nous manquons,* c.-à-d. *parce que nous n'avons personne qui nous ait engagés.*

ጎበ፡, ጎበ፡ *une partie, quelques-uns :* ጎብአም፡ ... ጎብአም፡[1] *les uns (d'eux) . . . les autres (d'eux).* — እጓሌ፡, ገሌ፡ *un certain, une certaine, une certaine partie, quelque chose;* par ex. እንተ፡ዘርኦ፡ ገሌኡ፡ (avec suffixe) አብ፡ መንገዲ፡ ወደቐ፡ *pendant qu'il semait, une partie en tomba sur le chemin.* — ግዛእ፡, ግዛ፡ *quelque chose* ne semble être en usage que dans des phrases négatives; il signifie même directement *rien;* ainsi : ግዛእ፡ አይፈልጥ፡ *rien il ne sait pas (il n'ignore rien). Rien* et *personne* se rendent le plus souvent par la négation አይ፡ ... ን፡ jointe aux indéfinis affirmatifs, par ex. ሰብ፡ አይእቱ፡ን፡ *personne n'entrera.*

44 ኩሉ፡ (ኩሎ፡) et ኵሉ፡, fém. ኵሊአ፡, *tout, toute,* est aussi bien substantif qu'adjectif. Au fond ce mot est le substantif ኵል፡ *totalité* avec le suffixe de la 3e pers. du sing.; ce suffixe est par conséquent variable; on dit ኵልኻ፡ *toi tout entier,* ኵልና፡ *nous tous,* etc. Nota 1° : On prononce *koulaou, koulia,* etc. Nota 2° : La forme ኩሉ፡ ne semble pas prendre les autres suffixes.

Article VII. — Du pronom réflexe et réciproque.

45 1° Le réflexe et le réciproque sont régulièrement exprimés par des formes particulières du verbe, ainsi qu'on le montrera plus tard.

46 2° Néanmoins on se sert volontiers de certains mots pour faire ressortir davantage cette réciprocité etc. Voici les principaux :

1. Remarquons ici le changement de voyelle à la deuxième lettre pour mettre le suffixe አም፡; በ ou በ est devenu ጎ.

a) ንሰንሰ፡ (ነሰነሰ፡) *l'un l'autre, les uns les autres,* avec les suffixes du pluriel; ainsi : ንሰንሰና፡, ንሰንሳትኩም፡, fém. ንሰንሳትክን፡, ንሰንሳቶም፡, fém. ንሰንሳተን፡; par ex. ብመወዳእታውን፡ አሰ ደፍኒ፡ ናብ፡ ረሽአሶም፡ መለሱ፡ ነሰነሳቶም፡ እውን፡ ተቓተሉ። *et enfin ils tournèrent leurs épées contre eux-mêmes et se massacrèrent les uns les autres.*

b) ርእሲ፡ *tête,* ነፍሲ፡ *âme,* expriment le simple réflexe, mais ነፍሲ፡ ne s'emploie guère que quand il s'agit d'actions ou d'états se rapportant à l'âme ou à la vie; par ex. ብናይ፡ ዓመፃ፡ ነንዘብ፡ ነዕዱእስኩም፡ (plur. de ርእሲ፡) አሰናድዉ፡ ፈተውኒ፡ *préparez-vous (à vous-mêmes) des amis par le mammon de l'iniquité.* ክርስቶስ፡እን ክብ፡ኮንካ፡ርእስካ፡አድኖን። *si tu es le Christ, sauve-toi, toi-même.*

Nota : Il va de soi que ces mots ርእሲ፡ et ነፍሲ፡ prennent le nombre, le cas et le suffixe voulus; ainsi : 47

me (accusatif), ርእሰይ፡, ነፍሰይ፡,

te (accusatif), ርእስካ፡, fém. ርእስኪ፡ — ነፍስካ፡, ነፍስኪ፡,

se (accusatif), ርእሱ፡, fém. ርእሳ፡ — ነፍሱ፡, ነፍሳ፡,

de moi, ናይ፡ ርእሰይ፡, etc.,

me (datif), ንርእሰይ፡, etc.

Même s'exprime par le substantif በዓል፡[1] *maître,* avec les suffixes : ባዕለይ፡ *moi-même,* በዓልካ፡ (ኪ፡), በዓልትካ፡ (ኺ፡) *toi-même* masc. et fém.); la forme plus longue a intercalé un ት avant le suffixe. ባዕሉ፡, ባዕላ፡ *lui-même, elle-même,* በዓልና፡ *nous-mêmes,* በዓልኩም፡ (ክን፡) *vous-mêmes,* ባዕሎም፡, ባዕለን፡ *eux-mêmes, elles-mêmes.* 48

Chapitre II. — Du substantif et de l'adjectif.

Article Ier. — De la déclinaison.

Le tigraï forme les cas de la déclinaison régulièrement par les deux particules ናይ፡ *naï* et ን፡; ce dernier est inséparable du substantif (préfixe), pour ናይ፡ l'usage varie. — L'article n'existe pas. 49

1. On écrit aussi ባዕል፡, ባዐል፡; cette orthographe est de rigueur quand le suffixe commence par une voyelle; ainsi : ባዕሉ፡, etc. (non በዓሉ፡)

ናይ፡ est le signe du génitif, ን፡ celui du datif et de l'accusatif; pour décliner un nom on n'a donc qu'à le faire précéder de ces deux particules au pluriel aussi bien qu'au singulier; pour l'accusatif le ን፡ peut aussi être omis. Voici un exemple de déclinaison :

	Singulier :	Pluriel :
Nom.	ዓመት፡ *l'année*	ዓመታት፡ *les années*
Gén.	ናይ፡ ዓመት፡ *de l'année*	ናይ፡ ዓመታት፡ *des années*
Dat.	ንዓመት፡ *à l'année*	ንዓመታት፡ *aux années*
Acc.	ንዓመት፡ *l'année* / ዓመት፡ *l'année*	ንዓመታት፡ *les années* / ዓመታት፡ *les années*

Déclinez de la même manière : ቤት፡ *maison*, አቦ፡ *père*, እኖ፡ *mère*, ወዲ፡ *fils*, ጓል፡ *(gouál) fille*, መዓልቲ፡ *jour*, ለይቲ፡ *(laïti) nuit*, እንጌራ፡ *(enguéra) pain*, ማይ፡ *eau*. Pour ce qui est du pluriel, très souvent le singulier (pris dans un sens collectif) en tient lieu. Pour le moment on n'a pas à s'en occuper (voyez nota 3°).

50 Nota 1°. Dans certaines provinces, comme dans l'Agamié, au lieu de ን፡ on se sert de l'antique préposition ል፡.

Nota 2°. Une formation fréquente du pluriel consiste à ajouter la syllabe *a*ት፡ et après une voyelle : ን፡, par ex. ሰብ፡ *l'homme*, plur. ሰባት፡, mais ኣለቓ፡ *supérieur, chef*, fait ኣለቓን፡.

Nota 3°. Souvent on peut se servir du singulier pour le pluriel, par ex. *beaucoup d'hommes* = ብዙሓ፡ ሰብ፡ au lieu de ብዙኃት፡ ሰባት፡; on peut même joindre un singulier à un pluriel et dire par ex. ብዙኃት፡ ሰብ፡ (voyez le reste sur la formation du pluriel à l'article, III, 62).

Remarques sur les cas.

I. Sur le nominatif et le vocatif.

51 1° Le nominatif n'a aucune désinence particulière.

2° Le vocatif est toujours égal au nominatif.

3° Pour exprimer le vocatif plus énergiquement on le fait précéder de la seconde personne du pronom personnel : ኣን፡ (ኣን

ተ ፡), abrégée እታ ፡, fém. እንቲ ፡, plur. እንቱም ፡, fém. እንትን ፡. Ces formes sont restées (un peu modifiées cependant) du ge'ez; voyez les formes ordinaires du pronom personnel, 13.

4° En appelant quelqu'un à haute voix par son nom, on ajoute la syllabe *ié*, c.-à-d. on met la dernière lettre au cinquième ordre; ainsi : ሚካኤል ፡ devient ሚካኤሌ ፡, ትስፋ ፡, au vocatif ትስፌ ፡; cette syllabe ne paraît être que l'ancien suffixe possessif de la 1re pers. = *mon* (voyez 18).

5° Pour quelques termes du domaine religieux on se sert encore de l'ancienne interjection አ ፡, tantôt comme *préfixe*, par ex. አእ ግዝኦ ፡ *ô Dieu*, አእግዝኣኺ ፡ *ô mon Dieu*, tantôt comme *suffixe*, par ex. እግዚኦ ፡ *ô Seigneur* (de እግዚእ ፡ et አ ፡).

II. Sur le génitif.

1° Le génitif, ainsi qu'il a été dit plus haut, se forme régulière- 52
ment par la particule ናይ ፡, et on le place *avant* son substantif; ainsi : ናይ ፡ ሰብ ፡ መፈጸምታ ፡ ምሕሳብ ፡ ናይ ፡ ኃጢአት ፡ ኪለው ፡ ፈውሲ ፡ እዩ ። *de l'homme de la fin la pensée de tout péché le remède est;* c.-à-d. *la pensée de la fin de l'homme est le remède de tout péché.*

2° Une deuxième manière d'exprimer le génitif est le *status con-* 53
structus des langues sémitiques, qui consiste en une liaison étroite du substantif et de son complément à peu près comme dans certaines locutions composées, par ex. *timbre-poste*. Le complément se place alors après son substantif, et ce dernier est prononcé plus légèrement absolument comme dans l'exemple cité : *timbre-poste*. Si ce substantif se termine en *i*, c.-à-d. si sa dernière lettre est du troisième ordre, on la met au sixième, afin de changer l'*i* long en *i* bref, par ex. ደቂ ፡ *enfants*, ዓዲ ፡ *pays*, ደቅ ፡ ዓዲ ፡ *enfants (gens) du pays*, ሕጊ ፡ *loi*, ሕግ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክንደይ ፡ እዩ ። *les commandements du Seigneur sont combien.* (Notez ሕጊ ፡ au singulier avec signification du pluriel; voyez 50, 3.) Dans les autres cas le substantif reste sans changement; ainsi : ፍጥረት ፡ ዓለም ፡ *création du*

monde, ማይ ፡ ጸሎት ፡ *eau de la prière = eau bénite,* ደርሆ ፡ ማይ ፡, (prononcez *dorho*), *poule d'eau,* etc.

54 Nota 1°. Il y a un certain nombre de mots se terminant en sadis, qui forment ce *status constructus* à la manière ghe'ez, c.-à-d. ils ajoutent un *a* ou *ä* à la fin du mot en mettant la dernière lettre au premier ordre. Ainsi : ቤት ፡ *la maison,* ቤተ ፡ ክርስቲአን ፡ *maison des chrétiens (église).* ምሥጠር ፡ *mystère,* ምሥጢረ ፡ ሥላሴ ፡ *mystère de la Trinité;* de même መንግሥት ፡ ሰማይ ፡ *royaume du ciel,* በዓል ፡ *maître,* በዓለ ፡ ቤት ፡ *maître de la maison.*

Nota 2°. Comme les deux mots du *status constructus* ne sont considérés que comme un seul, les terminaisons du pluriel et les suffixes peuvent se placer à la fin du complément; ainsi : ቤተ ፡ ክርስቲያናት ፡ *les églises,* ቤተ ፡ ክርስቲያንየ ፡ *mon église.*

55 3° Souvent on doit distinguer le génitif simplement par le contexte; car on ne met pas toujours la particule ዘ ፡ et ne le fait pas non plus connaître par le *status constructus.* — Ceci a lieu :

a) Quand plusieurs génitifs dépendent l'un de l'autre; on se contente dans ce cas de mettre le ዘ ፡ une seule fois, par ex. *tous les fruits des arbres du paradis :* ዘ ፡ ኀኒ ፡ አዕዋም ፡ ፍረ ፡ ኩሉ ፡ littéralement : *du paradis (des) arbres le fruit tout.* On peut cependant dans des cas semblables répéter aussi la particule ዘ ፡ et ajouter au second génitif encore le suffixe possessif; ainsi : ዘ ፡ የ ሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘ ፡ ልደቱ ፡ መጽሐፍ ፡ *livre de la généalogie de Jésu-Christ (de Jésu-Christ de sa généalogie le livre).*

b) Quand le génitif est précédé d'une préposition; par ex. በመ ንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ሥርዓት ፡ *par l'opération du Saint-Esprit;* au lieu de dire : በዘ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ሥርዓት ፡ ce qui est reçu également. Voici encore quelques exemples : በመን ፡ ሥርዓት ፡ *par l'opération de qui?* በቀርበን ፡ ጊዜ ፡ *dans le temps de (pendant) la messe;* በፍርዲ ፡ መዓልት ፡ *au jour du jugement,* በጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ *par la grâce de Dieu;* ናብ ፡ ንስሐ ፡ ስፍ ፡ *dans le lieu de la pénitence (purgatoire),* ንስሐ ፡ *pénitence,* ስፍ ፡ *lieu.*

c) Dans quelques locutions particulières : ainsi on dit, même

sans préposition, ንስሐ፡ቦታ፡ au lieu de ናይ፡ንስሐ፡ቦታ፡ ou ቦታ፡ ንስሐ፡ (voyez 53). Le contexte est alors le seul guide; et, en parlant, on distingue le génitif en y appuyant davantage.

4° Enfin on exprime le génitif de la manière suivante : on ajoute 56
au substantif le suffixe possessif et on fait précéder son complément de la préposition ን፡ (en certaines contrées ል፡); par ex. ብ ፓ·ሕ·ት፡ሥልጣ·፡ንጲ·ላ·ጦ·ስ፡ጲንጤናዊ፡ *sous le gouvernement de Ponce Pilate,* litt. *sous son gouvernement, à Ponce Pilate.*

Nota : On trouve encore le génitif exprimé par le simple ን፡ (ል፡), mais alors le génitif peut être remplacé par un datif; ainsi : እግ፟ዚ፟አብ ሔ፟ር፡ንኪ፟ለው፡ነገ፟ር፡ኵ፟ሉ፡ማለት፡እዩ። *Dieu signifie : de (= sur) toute chose le maître.*

III. Le datif (régime indirect).

Le datif est formé régulièrement par la préposition ን፡ (ል፡), 57
mais souvent on ajoute encore au verbe le pronom suffixe; par ex. ንአ፟ዳ፟ም፡ብፈ፟ይ፟ቲ፡ህቦ፡ (ህቦ፡ = ህበ፡ *il donna* avec le suffixe *o*) *il lui donna à Adam (Eve) pour compagne.*

IV. L'accusatif (régime direct).

L'accusatif peut s'exprimer de trois manières différentes : 58

1° Par la simple forme du nominatif, comme en français : እግ፟ዚ፟ አብሔ፟ር፡ነገ፟ር፡ኪ፟ለው፡ፈጠረ፡ *Dieu a créé toute chose.*

2° Par la préposition ን፡ (ል፡), avec ou sans le suffixe du verbe, absolument comme le datif; par ex. ንጸ፟ሎ·ት፡ሃ፟ይ፟ማኖ·ት፡መን፡ ነበረ፡ *qui a fait la prière de la foi (le credo)?* ንአ፟ዳ፟ም፡ናብ፡ገ፟ነ፟ት፡ እ፟ንበረ፡ *il plaça Adam dans le paradis;* ou avec le suffixe du verbe : ንአ፟ዳ፟ም፟ን፡ንሔ፟ዋ፟ን፟ን፡እ፟ንኮ፟ብ፡ገ፟ነ፟ት፡ እ፟ው·ጽ·አ፟ም። (እ፟ው·ጽ·አ፟ም፡ = እ፟ው·ጽ·እ፡ avec le suffixe *om*) *Adam et Eve, il les chassa du paradis.*

Nota 1°. L'accusatif, aussi bien que le datif se place de préférence avant le verbe; quand il y a l'un et l'autre, le datif précède ordinairement l'accusatif, comme dans l'exemple cité 57.

Nota 2°. La préposition ን፡ (ል፡) comme signe de l'accusatif dé- 59

note un objet plus déterminé ou plus connu; elle sera donc employée pour des noms propres connus, et généralement quand nous mettons l'article défini.

Article II. — Du genre.

60 Il y a dans le tigraï deux genres, le masculin et le féminin; mais en dehors des êtres vivants dont le genre est déterminé par le sexe naturel, il y a une grande liberté, ou plutôt confusion, dans l'usage du genre, et une foule de mots peuvent être indifféremment employés comme masculins ou féminins. Le cas sera rare où l'on commettrait une faute, en traitant comme masculin un mot quelconque ne désignant pas un être vivant, au sexe déterminé.

61 Quant aux adjectifs, la plupart en ont au singulier des formes distinctes pour le masculin et pour le féminin, tandis qu'au pluriel il n'y a qu'une forme unique en *ā*ት.

Voici quelques exemples :

1° ቀጢን፡	fém.	ቀጭን፡	plur.	ቀጠናት፡	*mince*
ሐዲስ፡	»	ሐዳስ፡	»	ሐዳሳት፡	*nouveau, neuf*
በሊጕ፡	»	በላጕ፡	»	በሊጐት፡	*tranchant*
ነዊኅ፡	»	ነዋኅ፡	»	ነዊኀት፡	*long*
ረቂቅ፡	»	ረቓቅ፡	»	ረቂቓት፡	*spirituel*
2° እመን፡	fém.	እምንት፡	plur.	እመናት፡	*fidèle*
ጽቡቕ፡	»	ጽብቕት፡	»	ጽቡቓት፡	*bon*
ርቡጽ፡	»	ርብጽት፡	»	ርቡጻት፡	*agile, urgent*
ፍጹም፡	»	ፍጽምት፡	»	ፍጹማት፡	*parfait*
3° ጸሓፊ፡	fém.	ጸሓፊት፡	plur.	ጸሓፍ፡	*écrivain*
መቕኒ፡	»	መቕኒት፡	»	መቕዲ፡	*mortel*
መጋቢ፡	»	መጋቢት፡	»	መጋበ፡	*nourrisseur*
ሰራሒ፡	»	ሰራሒት፡	»	ሰራሐ፡	*travailleur*

Nota : Les mots de ce numéro ont encore une autre forme pour le pluriel, ጸሓፍቲ፡, etc.

4° ሕያዋይ፡ fém. ሕያወይቲ፡ plur. ሕያዎት፡ *bon, parfait*
ካልኣይ፡ » ካልዐይቲ፡ » ካልኦት፡ *autre, second;*

Les nombres ordinaux appartiennent à cette formation, comme ሣልሳይ፡ *troisième*, etc., et les adjectifs de la forme (3°) ont pour la plupart aussi une seconde forme en *aï*; ainsi: ጸሓፋይ፡ = ጸሓፊ፡, etc.

5° መእከቢ፡ fém. መእከቢት፡ plur. መእከቦ፡ *celui qui rassemble*

6° ሮማዊ፡ » ሮማዊት፡ » ሮማውያን፡ *romain*
መንፈሳዊ፡ » መንፈሳዊት፡ » መንፈሳውያን፡ *(spirituel =) pieux.*

Article III. — Formation du pluriel.

Il y a dans le tigraï deux manières de former le pluriel : la formation *extérieure* qui consiste à changer simplement la terminaison, et la formation *intérieure* qui fait subir au mot tout entier une transformation avec ou sans augmentation de syllabes ou de lettres. 62

§ 1^er^. *Formation extérieure.*

Il y a quatre terminaisons qui servent à cette formation : ኣን፡, 63
ኣት፡ (ou ያት፡), *o* et *oት፡*.

1° La formation en *aት* est la plus commune et coëxiste souvent avec d'autres formations pour le même mot. Quand la dernière lettre du mot appartient au sixième ordre, elle se fait simplement en mettant cette dernière lettre au quatrième ordre et en ajoutant ት, par ex. ሕማም፡ *maladie*, plur. ሕማማት፡, ሰብ፡ *homme*, plur. ሰባት፡, እክል፡ *personne*, plur. እክላት፡, etc. ኣብ፡ እግዚኣብሔር፡ ክንደይ፡ እክላት፡ ኣለዉ፡ *en Dieu combien de personnes y a-t-il?*

Nota : Les mots se terminant par une lettre salis, c.-à-d. par la 64
voyelle *i*, suivent cette même règle, toutes les fois que cet *i* n'est qu'une prolongation dialectique d'un sadis primitif; par ex. pour መዓልት፡ *le jour*, les Tigraïs prononcent et écrivent መዓልቲ፡, mais au pluriel ils disent መዓልያት፡. Dans les autres cas ces mots

font rentrer leur *i* dans la terminaison du pluriel, qui devient alors ያ፡; ainsi : ባሕሪ፡ *(bá'heri) la nature* fait ባሕርያት፡ *(bá'heriyat).*

65 Les autres mots, dont la dernière lettre n'est pas de l'ordre sadis, ajoutent, pour former le pluriel, la syllabe ኃት፡; par ex. አለቃ፡ *supérieur, chef,* plur. አለቃኃት፡, ደጌ፡ *porte,* plur. ደጌኃት፡, አቦ፡ *père,* plur. አቦኃት፡, etc. — Les mots se terminant en *ā* se contentent parfois d'ajouter un simple ት, par ex. ልቄ፡ *outre,* plur. ልቄኃት፡, ሐዋርያ፡ *apôtre,* plur. ሐዋርያት፡, etc. — Quelques-uns au contraire se permettent de doubler la terminaison du pluriel; ainsi on entend dire : አቦኃኃት፡ pour አቦኃት፡, mais ces sortes de formes ne sont pas à imiter.

66 Quant à déterminer les mots qui forment leur pluriel de cette première manière, nous en avons déjà mentionné plusieurs classes (voyez 61) et d'autres vont suivre en leur temps.

67 Nota : Les mots suivis d'un complément, *status constructus,* (voyez 53) peuvent ajouter la terminaison du pluriel à ce complément; ainsi : በዓል፡ጽጋ፡ *maître de richesses (riche)* fait au pluriel : በዓላት፡ጽጋኃት፡, ቤተ፡ክርስቲያን፡ *maison de chrétiens (église),* plur. ቤተ፡ክርስቲያናት፡, etc. (voyez 54, nota 2°).

68 2° La deuxième terminaison du pluriel est *ān* ፡; elle n'est plus guère en usage que dans des termes liturgiques appartenant à l'ancienne langue; par ex. ቅዱስ፡ *saint,* plur. ቅዱሳን፡, ኀጥእ፡ *pécheur,* ኀጥኣን፡, ጸድቅ፡ *juste,* ጸድቃን፡, etc.

Les mots finissant en *aw* ፡ forment également ce pluriel, et alors le ው፡ est changé en ዎ፡ et l'*i* se glisse dans la terminaison; ainsi : ሮማዊ፡ *romain,* plur. ሮማዎያን፡ (voyez 64).

Il paraît cependant que plusieurs de ces mots admettent aussi la terminaison *ānt*. — Dans la langue ancienne *ān* était la terminaison du masculin et *ānt* celle du féminin.

69 3° La troisième formation extérieure du pluriel est celle en *o* et *ont*; mais, en dehors de plusieurs classes de substantifs verbaux, cette formation, surtout celle en *ont*, est très rare, quoique cette dernière soit la terminaison ordinaire du pluriel dans l'amarigna.

Chapitre III. — Du verbe.

1° Le tigraï, comme le ge'ez et toutes les langues sémitiques, 74
n'a, à proprement parler, que deux temps[1] qu'on appelle ordinairement *prétérit* ou passé et *futur;* mais nous préférons la dénomination de *parfait* et *imparfait*. Ce dernier représente l'action (ou l'état) du verbe comme n'étant pas encore accomplie, c.-à-d. ou comme durant encore *(présent)* ou comme n'ayant pas encore commencé, mais devant avoir lieu *(futur)*.

Le *parfait* au contraire représente l'action (l'état) du verbe comme étant achevée, soit qu'elle appartienne à l'histoire *(passé défini)*, soit qu'on l'énonce simplement comme ayant eu lieu, ou comme continuant d'exister dans son effet *(passé indéfini)*. Très souvent encore nous rendons le parfait tigraï par le présent; par ex. quand la nature du verbe respectif est telle qu'une certaine activité doit déjà avoir précédé, avant que l'action du verbe soit réellement présente, à peu près comme pour certains verbes latins *(odi = j'ai conçu de la haine = je hais*, etc.); par ex. ምንታይ ኢኻ ኣ ኣ ኣ ኣ *qu'as-tu recherché = que veux-tu?* Toutefois cette raison ne saurait être démontrée pour tous les cas.

Les temps intermédiaires sont exprimés soit par des verbes auxiliaires, soit par d'autres tournures, ainsi qu'on le dira plus bas (126 et suiv.).

2° Quant aux modes du verbe, le tigraï en compte cinq : l'*indi-* 75
catif, le *subjonctif*, l'*impératif*, le *participe* et l'*infinitif;* le conditionnel n'a pas de forme propre, mais est exprimé moyennant la particule ምስ avec le parfait (voyez 131).

Il y a deux nombres, le singulier et le pluriel. 76

Les personnes sont les mêmes que dans toutes les langues; seule-

1. Le terme *temps* ne convient même pas dans son sens ordinaire, ainsi qu'on le verra.

ment les 2es et 3es personnes ont chacune deux formes distinctes pour les deux genres.

77 3° Ce qui rend le verbe tigraï très riche, c'est la grande variété dans la manière de représenter l'action. Tandis que nos langues n'ont que l'actif et le passif, le tigraï, participant en cela à la richesse des autres langues sémitiques, ajoute encore plusieurs autres formes ou genres qu'on pourrait peut-être appeler : *jussif, intensif, passif de l'intensif, jussif de l'intensif;* puis *réciproque, itératif* avec leurs *jussifs,* etc., mais ces dénominations ne conviendraient pas pour tous les verbes, et nous nommerons les différents genres simplement par un chiffre d'ordre.

78 Il est encore à remarquer que toutes ces formes n'existent pas pour tous les verbes, la signification de plusieurs n'admettant pas cette variété; et même pour les formes qui seraient logiquement possibles, il faut consulter l'usage de la langue, pour savoir, si réellement telle forme existe.

Voyez ces différents genres du verbe au tableau des verbes réguliers (pages 46 et 47), pour en avoir une idée.

Article Ier. — Le verbe ordinaire ou régulier.

79 La forme du verbe la plus commune et la plus simple est celle qui se compose, à la 3e pers. sing. masc. du parfait, de trois lettres appelées radicales, toutes les trois du premier ordre, par ex. ፈጸመ : *il fit,* ፈጠረ : *il créa,* ገለጸ : *il expliqua,* ሰበረ : *il brisa.* On l'a appelée verbe régulier, quoiqu'au fond les autres formes ne soient pas irrégulières non plus.

80 Ce qui distingue ces verbes appelés irréguliers de la forme ordinaire, c'est :

1° la présence d'une ou de plusieurs *aspirées* ou *gutturales,* par ex. :

ሐለፈ : *passer, dépasser,* première radicale aspirée,
ኣደን : *acheter,* première radicale gutturale,
ዐረፈ : *se reposer,* première radicale gutturale,

ጸሐፈ : *écrire*, deuxième radicale aspirée,
ጠዐመ : *être doux*, deuxième radicale gutturale,
በጽሐ : *arriver*, troisième radicale aspirée,
ሰምዐ : *entendre*, troisième radicale gutturale.

2° la présence d'une ou de deux *demi-voyelles* (ዮ, ወ), par ex. :
ደለየ : *vouloir, désirer, exiger*,
ዘወረ : *tourner, errer*,
ወግዐ : *frapper*,
የወኀ : *être doux, paisible*.

3° l'*identité* de la *deuxième* et de la *troisième radicale*, par ex. :
ሰደደ : *envoyer*, አዘዘ : *ordonner*.

4° la présence de *plus* ou de *moins* de trois radicales, par ex. :
ዘርዘረ : *dérouler (conjuguer, décliner)* quatre radicales,
ጎነ : *saisir*, deux radicales.

Nous séparons du verbe régulier encore deux classes qui, au fond, ne sont que des dérivés du régulier, mais qui de fait n'existent presque plus jamais simultanément avec les formes primitives; ce sont

5° les verbes qui *prolongent* la voyelle de la *première radicale*, par ex. ጎረፈ : *désirer;*

6° ceux qui *doublent* la *deuxième radicale*, sans toutefois l'écrire deux fois (voyez 9, 4°); nous les désignerons par un · placé au-dessus de la deuxième radicale, par ex. ፈጸመ : *achever*.

Nota : Souvent plusieurs de ces particularités se trouvent réu- 81
nies dans le même verbe, ce qui occasionne plusieurs *irrégularités* en même temps, par ex. ወግዐ : *frapper;* première radicale une *demi-voyelle*, troisième radicale une *gutturale*, etc.

Voici maintenant l'explication du tableau contenant tous les genres, temps, modes, etc. du verbe régulier ሰበረ : *il brisa*.

§ 1^er^. *Formation des personnes, temps et modes.*

Pour *conjuguer* les verbes des langues sémitiques on doit partir 82
de la 3^e^ pers. masc. sing. du parfait; car cette forme n'a ni préfor-

matif ni afformatif. Il en est de même pour le tigraï. — En prenant pour exemple le verbe ሰበረ፡ *il brisa*, voici comment on obtient les différentes formes.

83 1° Du *parfait*. La 3e pers. masc. sing. ሰበረ፡ est la forme radicale (voyez la 1re colonne du tableau). Pour former le féminin de la même personne on ajoute, sans aucun autre changement, un ት፡; ሰበረ፡ *il brisa* fait donc ሰበረት፡ *elle brisa*.

Les autres afformatifs sont : pour la 2e pers. ህ፡, fém. ኪ፡, pour la 1re ኩ፡; pour la 3e du plur. on change la troisième radicale du sing. en *ka'ib*, c.-à-d. on le met au deuxième ordre; ainsi ሰበረ፡ devient ሰበሩ፡, et pour le féminin on le change en ravé (quatrième ordre), ainsi ሰበሬ፡. — La 2e pers. du plur. prend ኩም፡, fém. ክን፡ et la 1re du plur. ና፡.

Pour joindre les afformatifs des 2es et 1res pers. on supprime la voyelle de la troisième radicale; on obtient ainsi les formes ሰበርህ፡, ሰበርኪ፡, ሰበርኩ፡, plur. ሰበርኩም፡, ሰበርክን፡, ሰበርና፡.

L'*accent* est pour tout le parfait de ce premier genre sur la première syllabe.

84 2° De l'*imparfait* (prés. et fut.). L'imparfait se forme par des préformatifs et des afformatifs, ainsi que par l'affaiblissement de la voyelle de la deuxième radicale et la suppression totale de celle de la troisième; la deuxième et la troisième radicale prennent donc la forme sadis : ሰበረ፡ devient ሰብር፡ *sábir*.

Les préformatifs et les afformatifs se joignent maintenant, sans autre changement, de la manière suivante.

Sing.	3e	pers.	m.	préform. :	ይ፡ (ይ፦)	afform. :	—	ainsi	ይሰብር፡
»	3e	»	f.	»	ት፡	»	—	»	ትሰብር፡
»	2e	»	m.	»	ት፡	»	—	»	ትሰብር፡
»	2e	»	f.	»	ት፡	»	*i*	»	ትሰብሪ፡
»	1re	»	m. et f.	»	እ፡	»	—	»	እሰብር፡
Plur.	3e	»	m.	»	ይ፡ (ይ፦)	»	*ou*	»	ይሰብሩ፡
»	3e	»	f.	»	ይ፡ (ይ፦)	»	*ā*	»	ይሰብራ፡

Plur. 2e pers. m. préformatif: ት afformatif: ou ainsi ትሰብሩ፡
» 2e » f. » ት » ā » ትሰብራ፡
» 1re » f. » ን » — » ንሰብር፡

Nota : Le ይ préformatif se prononce comme simple voyelle *i* (ይ) 85
et non comme consonne avec l'*e* du sixième ordre *ye* sauf des raisons particulières que nous mentionnerons à l'occasion. Comme règle générale on peut dire qu'il se prononce *ye* avant les gutturales et les aspirées, y compris ኸ et ሸ ; ainsi ይኸውን፡ *(yeχáwin) il devient.*

3° Le *subjonctif* a les mêmes préformatifs et afformatifs que l'im- 86
parfait. Il supprime également la voyelle de la troisième radicale, mais, au lieu d'abréger la seconde, il abrège la première en lui donnant la forme sadis. — L'accent se place sur la deuxième radicale. ይስበር፡ *issebár, qu'il brise.* — Quant à l'emploi de ce mode il est à remarquer qu'on ne s'en sert plus qu'aux premières et aux troisièmes personnes, dans le sens d'une exhortation et d'un commandement ou désir : *je veux briser, brisons, qu'il brise, qu'ils brisent.* Dans tous les autres cas l'imparfait a pris la place de l'ancien subjonctif. On pourrait donc considérer cette forme comme l'impératif des premières et troisièmes personnes.

4° L'*impératif* proprement dit n'a que les deuxièmes personnes. 87
Il n'a pas de préformatifs, mais se forme pour le reste comme le subjonctif; il a donc la première et la troisième radicale sadis et l'accent sur la seconde; ስበር፡ *brise,* ስበሩ፡ *brisez,* etc.

Nota : Avec la négation l'impératif prend le préformatif ት, ainsi አይትስበር፡ *aïtessebár, ne brise pas,* አይትስበሩ፡ *ne brisez pas,* etc. — Par exemple le cinquième commandement አይትቅተል፡ *aïteqetál, tu ne tueras pas!*

5° L'*infinitif* se forme de deux manières; la première consiste à 88
changer la deuxième radicale en salis et la troisième en sadis; ainsi ሰበረ፡ devient ሰበር፡, mais hâtons-nous de dire que cette forme n'existe plus qu'avec des suffixes, ሰብሩ፡, ሰብርክ፡, ሰብሬ፡, etc. Ce sont, comme on le voit, les suffixes possessifs ordinaires, ex-

cepté celui de la 1re pers. du sing. qui a contracté *a* ኧ en *ē*. On l'écrit à cause de cela peut-être mieux par la forme hamis que par la forme ge'ez, qui est cependant en usage : donc ሰቢሮ፡ ou ሰቢረ፡.

Cet infinitif (qui correspond évidemment à l'infinitif verbal de la langue ancienne), n'est pourtant plus, ou presque plus, en usage comme infinitif. Il exprime la plupart du temps, le passé indéfini; ainsi ሰቢሩ፡ *son briser*, c.-à-d. *il a brisé*. A cause de cela il est rangé par plusieurs parmi les temps passés et appelé *aoriste*. On pourrait également bien l'appeler *participe passé*, par lequel on doit très souvent le traduire. Mais comme il y a déjà un participe passé, nous préférons de nous conformer à la dénomination introduite et l'appelerons *aoriste* ou *passé indéfini*. L'accent reste sur la première.

89 Le deuxième *infinitif*, ou l'infinitif proprement dit, se forme par le préformatif ም፡ et par le changement des voyelles de la manière suivante : la première et la dernière radicale deviennent sadis et la deuxième, qui reçoit l'accent, se prolonge en rave'; ainsi ምሰብር፡. — Cette forme est un infinitif proprement dit, gardant la nature du verbe; mais en même temps il est substantif verbal et prend comme tel les suffixes possessifs. — ምሰብር፡ signifie donc *briser* et *brisement*.

90 Nota : Cet infinitif est la forme unique de ce mode pour les cinq premiers genres; il prend donc la signification de l'actif, du passif, du jussif, etc., selon le contexte, à peu près comme nos substantifs verbaux. On sait que, par ex., l'*amour de Dieu* signifie également l'amour par lequel Dieu *aime* et l'amour par lequel Dieu *est aimé*, etc. Le suffixe joint à cet infinitif sera donc tantôt le sujet, tantôt le régime, ou le sujet au passif; par ex. ምፍላጥ፡ (ፈለጠ፡ *connaître*) signifie : *sa connaissance, son savoir* et *le* (acc.) *connaître, le savoir*, etc.

91 6° Les *participes* et *noms verbaux*.

Il n'y a pas, dans le tigraï, de participe présent; pour l'exprimer on doit se servir de périphrases, soit relatives, soit adverbiales; ainsi *brisant* se rendrait par ዘይሰብር፡ *celui qui brise*, ou par እናሰ

በረ፡ ou እንቲሰብሮ፡ (እንኪሰብሮ፡) *en brisant, pendant qu'il brise* ou *brisait*. Notez que እና፡ (ou አና፡) se construit avec le parfait, et እንት፡ (ou እንከ፡) avec l'imparfait; እንቲሰብሮ፡ est contracté de እንት፡ et ይሰብሮ፡. — Quant aux autres participes ou noms verbaux, voici leurs formes :

1° La forme ሰባሪ፡ est plutôt nom verbal que participe, correspon- 92
dant aux noms verbaux français de la terminaison *eur;* ሰባሪ፡ est donc *briseur;* il est, comme le français, aussi bien adjectif que substantif, exprimant l'action du verbe ou son état comme propriété inhérente. Ce nom verbal peut se former pour chaque genre, en changeant la deuxième radicale en rave' et la troisième en salis. Ainsi : ሰባሪ፡, አሰባሪ፡, ተሰባሪ፡, etc., fém. ሰባሪት፡, አሰባሪት፡, ተሰባሪት፡; le pluriel reprend la forme ge'ez pour la deuxième radicale, et met la troisième en sadis en ajoutant la terminaison ቲ፡, ainsi ሰባሪቲ፡ *les briseurs.* Il y a une deuxième forme du pluriel en *o,* ሰባሮ፡, qui comme l'autre, est commune au masculin et au féminin (voyez 70, 1).

Ce nom verbal a aussi une forme plus longue qui lui donne davantage le caractère d'un vrai adjectif; c'est ሰባራይ፡ *sabārāï,* fém. ሰባራይቲ፡, plur. ሰባሮ፡; አሰባራይ፡, ተሰባራይ፡, etc.

2° መሰበሪ፡, fém. መሰበሪት፡, plur. መሰበሮ፡ ou መሰበሪቲ፡ est 93
une formation très usitée; elle exprime en général l'instrument ou le moyen qui sert à exécuter l'idée exprimée par le verbe. Il signifie donc d'abord l'*instrument* proprement dit, ainsi መግበሪ፡ (de ገበረ፡ *faire*) signifie *outil;* ensuite l'*endroit* où l'on exerce l'action; ainsi መምሕሪ፡ (de መሐረ፡ *enseigner*) signifie *école* et tout ce qui sert à l'enseignement; enfin il prend aussi la signification d'un substantif exprimant l'*action* ou le *résultat* de l'action; ainsi አከበ፡ *réunir,* forme መአከቢ፡ (le verbe አከበ፡ appartient à la classe des verbes qui doublent la deuxième radicale; de là la vocalisation différente de ce participe [voyez 152 1°]) ou fém. መአከቢት፡ qui peut signifier *moyen de réunion, lieu de réunion* (par ex. *grenier,* etc.) et même *réunion, assemblée;* ainsi l'église chrétienne

est appelée au catéchisme ናይ፡ እተጠምቁ፡ መእክቢ፡ (ou መእክቢት፡ *l'assemblée de ceux qui ont été baptizés.* Mais la signification la plus ordinaire est celle d'un instrument, et nous l'appellerons *participe instrumental.* Il a comme le précédent une forme plus longue en *aï,* qui fait ressortir davantage la nature de l'adjectif : ainsi on dira መስበረይ፡, fém. መስበረይቲ፡, plur. መስበሮ፡; mais cette forme est moins fréquente.

94 3° ስቡር፡ ce participe qui appartient exclusivement au premier genre, correspond à peu près au participe passé français *brisé;* il a, comme lui, une signification *passive* ou *neutre,* jamais active. Très souvent c'est un simple adjectif, surtout pour les verbes qui signifient une qualité, par ex. ጸበቐ፡ *être bon,* ጽቡቕ፡ *bon.* — ጠዓመ፡ *être doux,* ጥዑም፡ *doux,* etc.; le participe passé proprement dit se rend ordinairement par une phrase relative, par ex. እተሰብረ፡ *celui qui a été brisé,* ou par l'aoriste du genre passif (voyez 97); ተሰቢሩ፡ *brisé* ou *qui est brisé,* au lieu de ስቡር፡. C'est ainsi que dans l'Ave Maria on dit : እንክሀ፡ እንቲ፡ እተባረኪ፡ (contracté de እተባረኽኪ፡) ናይ፡ ከርስኪ፡ ፍረ፡ የሱስ፡ እተባረኸ፡ *par dessus des femmes vous êtes bénie, de votre sein le fruit Jésus est béni;* donc እተባረኪ፡ *bénie (toi).* እተባረኸ፡ *béni (lui),* littéralement *qui es bénie, qui est béni,* à suppléer : *tu es, (il est) une personne qui,* etc.

§ 2. *Formation des différents genres.*

95 1° Ainsi que nous l'avons dit, le premier genre a dans sa forme élémentaire (3e pers. masc. sing. du parfait) trois lettres qu'on appelle radicales, lesquelles, dans cette classe des verbes, sont toutes les trois du premier ordre ou *ge'ez.*

Quant à la signification, ce premier genre peut avoir un sens transitif aussi bien qu'intransif et souvent les deux à la fois, tout comme beaucoup de verbes français *(sortir de la chambre — sortir un meuble,* etc.). Mais ordinairement, quand le premier genre est intransitif, le transitif est exprimé par le deuxième genre, ainsi qu'on va le dire.

2° Le deuxième genre አሰበረ፡ se forme par le préformatif አ (quel- 91
quefois par አን፡)[1] et par la suppression de la première voyelle, ce qui fait que l'accent recule sur le préformatif; on prononce donc : *ásbara*. — Ce préformatif አ a régulièrement une vertu causative, en sorte que, quand le premier genre a déjà une signification transitive, ce second genre exprime notre *faire* avec l'infinitif dans le sens d'une cause physique ou morale; ainsi ሰበረ፡ *briser*, አሰበረ፡ *faire briser*, መሐረ፡ *apprendre*, አምሐረ፡ *faire qu'il apprenne, enseigner*.

Si, au contraire, le premier genre est intransitif, le préformatif አ en fera un transitif; ainsi ኣመደ፡ *avoir une habitude;* አልመደ፡ *habituer quelqu'un*.

Nota 1°. Quelquefois le premier genre d'un verbe n'existe plus ou même n'a jamais existé; et le deuxième genre présente alors quelque analogie avec certains verbes français (et surtout allemands) composés d'une préposition ou autre particule et d'une racine qui n'est plus en usage, par ex. *confirmer, annoncer*, et les verbes allemands *bereiten, erfahren*, etc.

Nota 2°. Plusieurs verbes ont à peu près la même signification dans les deux genres, par ex. ደለየ፡ *désirer*, አደለየ፡ (forme irrégulière de la II^e^ classe, voyez 152, 1°), *exiger*, impersonnel *il faut;* par ex. ናብ፡ መንግሥተ፡ ሰማይ፡ ከምንኸይድ፡ (ኬደ፡ contracté de ከየደ፡ *aller*) ምንድ፡የደለ፡ *dans le royaume du ciel pour que nous entrions (allions) que faut-il? (qu'exige-t-on?)*. De même መህበ፡ (abrégé ህበ፡) *donner*, አመህበ፡ *faire donner, procurer* et aussi simplement *donner*.

3° Le troisième genre se forme par le préformatif ተ፡ et la sup- 9
pression de la voyelle de la deuxième radicale, ainsi ሰበረ፡ devient ተሰብረ፡. Pour la signification il correspond à notre passif aussi bien qu'au réfléchi. — Ce que nous avons dit du deuxième genre,

1. Le préformatif አስ፡ est amarigna, quoiqu'on l'entende souvent dans le verbe አስተምሐረ፡ pour le bon tigraï አምሐረ፡ *enseigner*.

nous devons le dire également de celui-ci et de tous les autres, savoir que souvent leur genre primitif n'existe plus. — Souvent aussi on ne voit plus guère la signification passive ou réfléchie qui fait le propre de ce genre; on peut les comparer alors aux verbes déponents du latin, par ex. ተዐገሠ፡ *patienter, supporter,* dont le premier genre ዐገሠ፡ signifie *être doux, patient.*

98 4° Le quatrième genre prend également le préformatif ተ፡, mais prolonge de plus la voyelle de la première radicale en rave', ainsi ተሳበረ፡. Il exprime la réciprocité de l'action; par ex. ተዛረበ፡ *avoir des paroles ensemble = s'entretenir* (le verbe simple ዘረበ፡ n'existe pas). Mais cette réciprocité n'est plus toujours bien visible, ainsi qu'il a été dit au 3°; ተናገረ፡ signifie simplement *parler (loqui!)* et même *rendre un son quelconque,* par ex. d'un instrument, d'une bête.

99 5° Le cinquième genre est le causatif du précédent, et se forme, comme le second du premier, par le préformatif አ፡; ordinairement le signe ተ፡ est supprimé, ou plutôt assimilé avec la lettre suivante, les voyelles restent les mêmes qu'au n° 4. Ainsi ተሳበረ፡ *se battre,* አሳበረ፡ (pour አተሳበረ፡) *faire qu'on se batte;* ተላመደ፡ *s'habituer ensemble,* አላመደ፡ *allimada* (pour አተላመደ፡) *faire que,* etc. Notez que la première radicale se prononce double à cause du ተ፡ qui s'y est assimilé.

100 6° Le sixième genre consiste à répéter la deuxième radicale qui prend alors, la première fois, la forme rave'; de ሰበረ፡ on fera donc ሰበበረ፡. Ce genre exprime ou la répétition ou une plus grande intensité de l'action; on pourrait donc l'appeler *fréquentatif, intensif,* etc. Il forme un infinitif, particulier à lui et aux genres suivants : ምሰብሳር፡ (on comprend que l'accent avance sur la syllabe longue). Il est à remarquer que les trois premières lettres sadis ont toutes les trois la petite voyelle (donc *mesebebár*), tandis que le premier infinitif a la première radicale sans voyelle *(mesbár).*

101 7° Le septième genre est, quant à la forme, le passif du précédent; il se forme par le préformatif ተ፡; plusieurs prolongent en

outre la première radicale, quoique ce ne soit peut-être qu'une particularité d'orthographe. Quant à la signification, elle est souvent égale à celle du quatrième genre; mais généralement le septième genre exprime davantage la *répétition* dans le sens *réciproque*, mais aussi dans le sens purement *itératif*. Ainsi ተመላለሰ፡ (ou ተማላለሰ፡) veut dire *aller et venir = se promener* (allemand *auf und ab gehen*). Voici un exemple : በለጸ፡ veut dire *être préférable*, ተበላለጸ፡ *être mis en comparaison* (l'une chose avec l'autre). Ainsi on demande au catéchisme : እንኩብ፡ ሠለስቲአሁ፡ (እከላት፡) መን፡ ይበልጹ፡ *de ces trois* (personnes de la très Sainte Trinité) *laquelle est la plus grande*. Réponse : አይበላለጹን፡ *(ayebalâlazun)* መዓረ፡ አዮሙ፡ *elles n'entrent point en comparaison (ne sont ni plus grandes ni plus petites l'une que l'autre), elles sont égales*. Un autre exemple ተቀዳደመ፡ *courir à qui mieux mieux, tâcher de se devancer l'un l'autre*, de ቀደመ፡ *être en avant*.

8° Le huitième genre enfin n'est que le causatif du précédent et se forme simplement par le préformatif አ፡ en faisant s'assimiler le ተ፡ préformatif avec la première radicale, comme nous l'avons dit du cinquième genre. Ainsi ተቀዳደመ፡ *courir à qui mieux mieux*, አቀዳደመ፡ *faire qu'on coure à qui mieux mieux*.

Après cet exposé rapide il nous reste à dire un mot sur la conjugaison de ces genres dérivés.

§ 3. Conjugaison des genres dérivés.

1° La conjugaison des genres dérivés est absolument identique avec celle du premier, quant aux préformatifs et afformatifs qui forment les personnes. Quelques remarques suffiront pour expliquer le reste.

2° Le *parfait* ne présente rien de particulier.

3° L'*imparfait* du *second genre* et de tous les genres au préformatif አ, c.-à-d. du II, V et VIII unit ses préfixes personnels si intimement à ce préformatif አ, que ce dernier est absorbé par les pré-

fixes personnels; ceux-ci prennent alors la forme rave' ou, comme d'autres veulent, la forme ge'ez. Ainsi ፇ devient ፇ ou ፏ, ፕ devient ፓ ou ፐ, ኧ devient ኧ, enfin ኀ est chargé en ኋ ou ኁ. — La première radicale prend la petite voyelle et l'accent; ainsi ያስብር፡, etc.

05 Le *troisième genre* et tous ceux qui ont le préformatif ፐ rejettent ce ፐ à l'imparfait; on dira ይስበር፡ et non ይተስበር፡ de même ይሰብር፡ IV, ይሰሰበር፡ VII. — Une seconde particularité de ces genres consiste en ce qu'ils ont tous la deuxième radicale au premier ordre; le troisième genre y met de plus l'accent tonique (ይስበር፡) et la première radicale devient sadis avec la petite voyelle. L'imparfait III est donc égal au subjonctif I, et ይስበር፡ peut signifier *il est brisé (il se brise)* et *qu'il brise.*

06 4° Le *subjonctif* du deuxième genre est égal à l'imparfait sauf la prononciation de la première radicale, laquelle a la petite voyelle et l'accent à l'imparfait, tandis qu'au subjonctif l'une et l'autre manquent, donc ይብር፡ *(yébr) qu'il fasse briser,* ያብር፡ *(yasébr) il fera briser,* ou *fait briser.* — Dans les autres genres au préformatif ኧ le subjonctif ne diffère point de l'imparfait.

07 Quant au troisième genre et à tous ceux qui ont le préformatif ፐ, le subjonctif se forme comme l'imparfait auquel il est absolument égal, excepté le troisième genre où à l'imparfait la première radicale devient sadis et l'accent avance sur la deuxième radicale, tandis que le subjonctif garde l'ordre ge'ez et l'accent sur la première radicale. Ainsi ይስበር፡ *qu'il soit brisé,* ይስበር፡ *il est* ou *sera brisé;* par ex. ናይ፡ እግዘ.እብሔር፡ መስ.ጋና፡ አብ፡ ሰብ፡ ኩ.ለው፡ ኧፍ፡ ይረኽብ፡ *de Dieu la louange à la bouche de tout le monde soit trouvé.* ይረኽብ፡ subj. passif de ረኸበ፡ *trouver.*

08 5° L'*impératif* se conjugue comme le subjonctif, seulement il ne prend nulle part de préfixes personnels et ne rejette pas le préformatif ፐ aux genres III, IV et VII. ፐስበር፡ *sois brisé,* etc.

09 6° L'*aoriste* peut se former de chaque genre en mettant l'avant-dernière radicale à l'ordre salis et en joignant les suffixes comme

pour le premier genre; on aura ainsi les formes አስቢሩ፡, ተሰቢሩ፡, ተሳቢሩ፡, etc.

7° L'*infinitif* n'a de forme particulière qu'à partir du genre VI. Il
On l'obtient en mettant le préformatif ም et en changeant les deux premières lettres et la dernière du parfait en sadis et la troisième en rave'; ainsi de ሰበረ፡ on fait ምስብሳር፡. Il est à remarquer que les trois premières lettres sadis ont toutes les trois la petite voyelle, tandis que l'infinitif des premiers genres a la première radicale sans voyelle. On dira donc : *mesebebir*,[1] mais *meskir*; nous les appelerons : *infinitif I et II.*

8° *Participes.* Les noms verbaux des formes ሰባሪ፡ et ሰባራኢ፡ Il peuvent se former de tous les genres, en changeant les deux dernières radicales comme pour le premier genre en rave' et salis; ainsi on dit አሳባሪ፡, ተሰባሪ፡, ተሳባሪ፡, etc.

Il n'en est pas de même pour la forme ስቡር፡ qui appartient exclusivement au premier genre.

Le troisième nom verbal ou participe instrumental መሰባሪ፡ n'a I une seconde forme que pour les genres itératifs : መሰሳበሪ፡; elle a ceci de particulier qu'elle ne change pas l'ordre de sa première radicale; on dit donc መሰባሪ፡ *instrument pour briser* (ሰ sadis), mais መሰሳበሪ፡ *toutes sortes d'instruments pour briser* (ሰ ge'ez). Nous l'appelerons : *instrumental II.*

Nota : On peut se servir de cette forme II au *singulier* comme d'un *pluriel* de l'instrumental I, ainsi መግባሪ፡ signifie *outil*, መግሳበሪ፡ *toutes sortes d'outils.*

1. Nous rappelons que *s* conserve toujours sa prononciation forte même entre deux voyelles.

113 **Tableau synoptique des formes simples**

	I actif (ou neutre *il brisa*	II causatif *il fit briser*	III passif et réflexiv *il fut brisé, il se brisa*
Parfait sing. 3e pers. masc.	ሰበረ፡	አሰበረ፡	ተሰብረ፡
(Prétérit) » 3e » fém.	ሰበረች፡	አሰበረች፡	ተሰብረች፡
» 2e » masc.	ሰበርከ፡	አሰበርከ፡	ተሰብርከ፡
» 2e » fém.	ሰበርኪ፡	አሰበርኪ፡	ተሰብርኪ፡
» 1re » m. et f.	ሰበርኩ፡	አሰበርኩ፡	ተሰብርኩ፡
plur. 3e » masc.	ሰበሩ፡	አሰበሩ፡	ተሰብሩ፡
» 3e » fém.	ሰበራ፡	አሰበራ፡	ተሰብራ፡
» 2e » masc.	ሰበርክሙ፡	አሰበርክሙ፡	ተሰብርክሙ፡
» 2e » fém.	ሰበርክን፡	አሰበርክን፡	ተሰብርክን፡
» 1re » m. et f.	ሰበርና፡	አሰበርና፡	ተሰብርና፡
	il brisa, brisera	*il fait, fera briser*	*il se brisa, brisera ; ou est brisé*, etc.
Imparf. sing. 3e pers. masc.	ይሰብር፡	ያስብር፡	ይሰበር፡
(fut. & prés.) » 3e » fém.	ትሰብር፡	ታስብር፡	ትሰበር፡
» 2e » masc.	ትሰብር፡	ታስብር፡	ትሰበር፡
» 2e » fém.	ትሰብሪ፡	ታስብሪ፡	ትሰብሪ፡
» 1re » m. et f.	እሰብር፡	አስብር፡	እሰበር፡
plur. 3e » masc.	ይሰብሩ፡	ያስብሩ፡	ይሰበሩ፡
» 3e » fém.	ይሰብራ፡	ያስብራ፡	ይሰበራ፡
» 2e » masc.	ትሰብሩ፡	ታስብሩ፡	ትሰበሩ፡
» 2e » fém.	ትሰብራ፡	ታስብራ፡	ትሰበራ፡
» 1re » m. et f.	ንሰብር፡	ናስብር፡	ንሰበር፡
	qu'il brise	*qu'il fasse briser*	*qu'il se brise, soit brisé*
Subj. sing. 3e pers. masc.	ይስበር፡	ያስብር፡	ይሰበር፡
» 3e » fém.	ትስበር፡	ታስብር፡	ትሰበር፡
» 1re » m. et f.	እስበር፡ *je veux briser*	አስብር፡	እሰበር፡
plur. 3e » masc.	ይስበሩ፡	ያስብሩ፡	ይሰበሩ፡
» 3e » fém.	ይስበራ፡	ያስብራ፡	ይሰበራ፡
» 1e » m. et f.	ንስበር፡ *brisons*	ናስብር፡	ንሰበር፡

du verbe régulier trilittéral ሰበረ፡ *il brisa.*

IV réciproque	V causatif du précédent	VI intensif, itératif	VII réciproque, réflexif du précédent	VIII causatif du précédent
il se brisa (se battit) avec un autre		*il fracassa*		
ተሰበረ፡	አሰበረ፡	ሰባበረ፡	ተሰባበረ፡	አሰባበረ፡
ተሰበረት፡	አሰበረት፡	ሰባበረት፡	ተሰባበረት፡	አሰባበረት፡
ተሰበርክ፡	አሰበርክ፡	ሰባበርክ፡	ተሰባበርክ፡	አሰባበርክ፡
ተሰበርኪ፡	አሰበርኪ፡	ሰባበርኪ፡	ተሰባበርኪ፡	አሰባበርኪ፡
ተሰበርኩ፡	አሰበርኩ፡	ሰባበርኩ፡	ተሰባበርኩ፡	አሰባበርኩ፡
ተሰበሩ፡	አሰበሩ፡	ሰባበሩ፡	ተሰባበሩ፡	አሰባበሩ፡
ተሰበረ፡	አሰበረ፡	ሰባበረ፡	ተሰባበረ፡	አሰባበረ፡
ተሰበርኩም፡	አሰበርኩም፡	ሰባበርኩም፡	ተሰባበርኩም፡	አሰባበርኩም፡
ተሰበርክን፡	አሰበርክን፡	ሰባበርክን፡	ተሰባበርክን፡	አሰባበርክን፡
ተሰበርና፡	አሰበርና፡	ሰባበርና፡	ተሰባበርና፡	አሰባበርና፡
il se brise (se bat) avec un autre				
ይሰበር፡	ያሰብር፡	ይሰባብር፡	ይሰባበር፡	ያሰባብር፡
ትሰበር፡	ታሰብር፡	ትሰባብር፡	ትሰባበር፡	ታሰባብር፡
ትሰበር፡	ታሰብር፡	ትሰባብር፡	ትሰባበር፡	ታሰባብር፡
ትሰበሪ፡	ታሰብሪ፡	ትሰባብሪ፡	ትሰባበሪ፡	ታሰባብሪ፡
እሰበር፡	አሰብር፡	እሰባብር፡	እሰባበር፡	አሰባብር፡
ይሰበሩ፡	ያሰብሩ፡	ይሰባብሩ፡	ይሰባበሩ፡	ያሰባብሩ፡
ይሰበራ፡	ያሰብራ፡	ይሰባብራ፡	ይሰባበራ፡	ያሰባብራ፡
ትሰበሩ፡	ታሰብሩ፡	ትሰባብሩ፡	ትሰባበሩ፡	ታሰባብሩ፡
ትሰበራ፡	ታሰብራ፡	ትሰባብራ፡	ትሰባበራ፡	ታሰባብራ፡
ንሰበር፡	ናሰብር፡	ንሰባብር፡	ንሰባበር፡	ናሰባብር፡
qu'il se brise (se batte) avec un autre				
ይሰበር፡	ያሰብር፡	ይሰባብር፡	ይሰባበር፡	ያሰባብር፡
ትሰበር፡	ታሰብር፡	ትሰባብር፡	ትሰባበር፡	ታሰባብር፡
እሰባር፡	አሰብር፡	እሰባብር፡	እሰባበር፡	አሰባብር፡
ይሰበሩ፡	ያሰብሩ፡	ይሰባብሩ፡	ይሰባበሩ፡	ያሰባብሩ፡
ይሰበራ፡	ያሰብራ፡	ይሰባብራ፡	ይሰባበራ፡	ያሰባብራ፡
ንሰበር፡	ናሰብር፡	ንሰባብር፡	ንሰባበር፡	ናሰባብር፡

	I	II	III
Impératif sing. masc.	ሰብሮ፡ *brise*	አስብሮ፡	ተሰብሮ፡
» fém.	ሰብሪ፡ *brise*	አስብሪ፡	ተሰብሪ፡
plur. masc.	ሰብሩ፡ *brisez*	አስብሩ፡	ተሰብሩ፡
» fém.	ሰብራ፡ *brisez*	አስብራ፡	ተሰብራ፡

Aoriste ou passé indéfini *il a brisé, ayant brisé*, etc.

sing. 3e pers. masc.		ሰቢሩ፡	አስቢሩ፡	ተሰቢሩ፡
» 3e » fém.		ሰቢራ፡	አስቢራ፡	ተሰቢራ፡
» 2e » masc.		ሰቢርካ፡	አስቢርካ፡	ተሰቢርካ፡
» 2e » fém.		ሰቢርኪ፡	አስቢርኪ፡	ተሰቢርኪ፡
» 1re » m. & f.		ሰቢሬ፡ (ሰቢረ፡)	አስቢሬ፡ (ኣረ፡)	ተሰቢሬ፡ (ኣረ፡)
plur. 3e » masc.		ሰቢሮም፡	አስቢሮም፡	ተሰቢሮም፡
» 3e » fém.		ሰቢረን፡	አስቢረን፡	ተሰቢረን፡
» 2e » masc.		ሰቢርኩም፡	አስቢርኩም፡	ተሰቢርኩም፡
» 2e » fém.		ሰቢርክን፡	አስቢርክን፡	ተሰቢርክን፡
» 1re » m. & f.		ሰቢርና፡	አስቢርና፡	ተሰቢርና፡

Infinitif I. ምስባር፡ *briser, brisement.*

Noms verbaux et participes.

		celui qui brise, briseur	*qui fait briser*	*qui se brise (fragile)*
I. Noms verbaux	m.	ሰባሪ፡	አስባሪ፡	ተሰባሪ፡
	f.	ሰባሪት፡	አስባሪት፡	ተሰባሪት፡
m. et f. pl.		ሰባሮ፡ (ሰባሮቲ፡)	አስባሮ፡	ተሰባሮ፡
formes adject. de la même signification	m.	ሰባራይ፡	አስባራይ፡	etc. pour
	f.	ሰባረይቲ፡	አስባረይቲ፡	les autres
	pl.	ሰባሮ፡	አስባሮ፡	genres

II. Participe passé.

	brisé
masc.	ስቡር፡
fém.	ስብርቲ፡
plur.	ስቡራት፡

III. Instrumental I.

qui sert à briser

መሰበሪ፡ fém. መሰበሪት፡ plur. መሰበሮ፡

forme adjective avec la même signification :

መሰበራይ፡ fém. መሰበረይቲ፡ plur. መሰበሮ፡

IV	V	VI	VII	VIII
ተሳበሮ፡	አሳብሮ፡	ሰሳብሮ፡	ተሰሳበሮ፡	አሰሳብሮ፡
ተሳበሪ፡	etc.	etc.	etc.	etc.
ተሳበሩ፡				
ተሳበራ፡				
ተሳቢሩ፡	አሳቢሩ፡	ሰሳቢሩ፡	ተሰሳቢሩ፡	አሰሳቢሩ፡
ተሳቢራ፡	etc.	etc.	etc.	etc.
ተሳቢርክ፡				
ተሳቢርኪ፡				
ተሳቢሬ፡ (ተረ፡)				
ተሳቢሮም፡				
ተሳቢረን፡				
ተሳቢርኩም፡				
ተሳቢርክን፡				
ተሳቢርና፡				

Infinitif II. ምስብሳር፡ *fracasser, fracas.*

Noms verbaux et participes.

batailleur

ተሳባሪ፡	አሳባሪ፡	ሰባሳሪ፡	ተሰባሳሪ፡	አሰባሳሪ፡
ተሳባሪት፡	etc.	etc.	etc.	etc.
ተሳብሮ፡				

IV. Instrumental II, plur. et fréquentatif de I.

toute sorte de choses servant à briser

መሰሳበሪ፡ fém. መሰሳበሪት፡ plur. መሰሳበሮ፡

formes adjectives de la même signification :

መሰባበሪ፡ fém. መሰባበረይቲ፡ plur. መሰሳበሮ፡

Article II. — Des verbes auxiliaires et des temps composés.

114 Le verbe tigraï n'a que deux temps fondamentaux, le parfait pour exprimer une action (état) accomplie, et l'imparfait pour désigner une action dans son *commencement*, dans sa *durée* et dans son *avenir* (voyez 74). Or, pour déterminer ces différentes significations de l'imparfait, comme aussi pour former d'autres temps composés, on se sert de plusieurs verbes auxiliaires et de certaines particules que nous allons étudier dans cet article.

§ 1^er^. Les verbes auxiliaires.

115 Le verbe *être* a des formes différentes, suivant qu'il a une signification *substantive (= exister)*, par ex. *Dieu est (existe)* ou *attributive*, par ex. *Dieu est tout puissant.* Nous commençons par cette dernière, représentée par les formes : እዮ፡, ነበረ፡, ኮነ፡. — እዮ፡ n'est pas un verbe, mais plutôt une *particule démonstrative avec suffixe.* — ነበረ፡ signifie primitivement *être assis*, ensuite *demeurer, durer, être.* — ኮነ፡ signifie *devenir.* On a besoin de ces trois racines pour conjuguer le verbe *être* attributif, dont nous allons tracer le tableau complet, correspondant à peu près aux temps de notre verbe.

Le verbe *être* attributif.

				Présent.	Imparfait.	Passé défini.
116	sing.	3^e^	pers. masc.	እዮ፡ *il est*	ነበረ፡ *il était*	ኮነ፡ *il fut*
	»	3^e^	» fém.	እያ፡ *elle est*	ነበረት፡ *elle était*	ኮነት፡ *elle fut*
	»	2^e^	» masc.	አ፡ኻ፡ etc.	ነበርከ፡ etc.	ኮንከ፡ etc.
	»	2^e^	» fém.	አ፡ኺ፡	ነበርኪ፡	ኮንኪ፡
	»	1^re^	» com.	እዮ፡ (እየ፡)	ነበርኩ፡	ኮንኩ፡
	plur.	3^e^	» masc.	እዮ፡ም፡	ነበሩ፡	ኮኑ፡
	»	3^e^	» fém.	እየን፡	ነበራ፡	ኮና፡
	»	2^e^	» masc.	አ፡ኹ፡ም፡	ነበርኩ፡ም፡	ኮንኩ፡ም፡
	»	2^e^	» fém.	አ፡ኽን፡	ነበርክን፡	ኮንክን፡
	»	1^re^	» com.	አ፡ና፡	ነበርና፡	ኮና፡

	Passé indéfini, aoriste.		Futur.
	il a été, ayant été		*il sera*
sing. 3e pers. masc.	ነበሩ፡	ou ኮይኑ፡	ይኾውን፡ ou ይኽን፡
» 3e » fém.	ነበረ፡	» ኮይና፡	ትኾውን፡ » ትኽን፡
» 2e » masc.	ነበርክ፡	» ኮይንክ፡	ትኾውን፡ » ትኽን፡
» 2e » fém.	ነበርኪ፡	» ኮይንኪ፡	ትኽኒ፡
» 1re » com.	ነበረ፡(‥ረ፡)	» ኮይኔ፡(‥ን፡)	እኾውን፡ » እኽን፡
plur. 3e » masc.	ነበሩም፡	» ኮይኖም፡	ይኽኑ፡
» 3e » fém.	ነበረን፡	» ኮይነን፡	ይኽና፡
» 2e » masc.	ነበርኩም፡	» ኮይንኩም፡	ትኽኑ፡
» 2e » fém.	ነበርክን፡	» ኮይንክን፡	ትኽና፡
» 1er » com.	ነበርና፡	» ኮይና፡	ንኾውን፡ ou ንኽን፡

Infinitif.

ምኽን፡ ou ምኻን፡ (de ኮነ፡) ou ምንበር፡ (de ነበረ፡) *être*.

	Subjonctif.	Impératif affirmatif.	Impératif négatif.
	qu'il soit	*sois*	*ne sois pas*
sing. 3e pers. masc.	ይኹን፡	sing. m. ኹን፡	አይትኹን፡
» 3e » fém.	ትኹን፡	» f. ኹኒ፡	አይትኹኒ፡
» 1re » com.	እኹን፡	plur. m. ኹኑ፡	አይትኹኑ፡
plur. 3e » masc.	ይኹኑ፡	» f. ኹና፡	አይትኹና፡
» 3e » fém.	ይኹና፡		
» 1re » com.	ንኹን፡		

Remarques sur le tableau du verbe *être* attributif.

1° Si les formes de ce verbe auxiliaire sont énumérées à peu près comme dans nos verbes, on l'a fait uniquement pour montrer leurs rapports avec nos formes, sans prétendre modifier ce qui a été dit plus haut sur les temps du verbe en général (voyez 74). 117

2° La forme que nous avons appelée *présent* n'est pas une forme de verbe, mais seulement une ancienne particule démonstrative

ኧ avec les suffixes possessifs ce qu'on reconnaît sans peine aux terminaisons surtout des 3es pers. La voyelle *i* de cette particule est passée dans le suffixe pour les 3es pers. et pour la 1re du sing. De cette manière ኧ+*ou* est devenu እዩ፡, ኧ+*ā* = እያ፡, etc. Notons toutefois que plusieurs écrivent toutes les formes avec ኧ et d'autres toutes les formes avec እ; c'est surtout aux 2es pers. que ni እ ni ኧ ne rend exactement le son qu'on émet; c'est un *i* suivi d'un *e*. — Ordinairement cette forme est employée pour exprimer le temps *présent,* mais en elle-même elle ne signifie aucun temps, et peut par conséquent servir aussi pour le passé et le futur.

118 3° ነበረ፡ signifie comme verbe : *il demeura* et se conjugue régulièrement; ainsi : አበይ፡ ይነብሮ፡ *où demeure-t-il?* mais comme auxiliaire il signifie *être* et n'est employé qu'au parfait (avec signification de notre imparfait) à l'infinitif et à l'aoriste; ainsi ነበረ፡ *il était,* ነቢሩ፡ *il a été;* ምንበሮ፡ *être,* peu en usage dans cette acception; on dit ምኸን፡.

119 4° ኮነ፡ (contracté de ኸወነ፡, voyez la VIIIe classe des verbes irréguliers 159) correspond plutôt au passé défini *il fut;* en soi ce verbe signifie *devenir.*

120 5° ነቢሩ፡ comme il a été dit au n° 3 signifie *il a été (ayant été),* remplace donc le passé indéfini.

121 6° ኸይኑ፡, prononcez ኸይኑ፡ (contracté de ኸዊኑ፡, voyez la VIIIe classe des verbes irréguliers 159), est pour ኮነ፡ ce que ነቢሩ፡ est pour ነበረ፡; il signifie cependant plutôt l'indéfini de *devenir* que l'indéfini *d'être,* donc : *il est devenu (étant devenu).*

122 7° ይኸውን፡, futur de ኮነ፡, ne contracte ordinairement que les formes qui reçoivent une augmentation ou affomatif, ainsi pour ይኸውኑ፡ on dit ይኸኑ፡ (voyez classe VIIIe des verbes irréguliers 159).

123 Nota. Quant à la prononciation du ከ et son changement en ኸ il y a pour certaines formes de l'incertitude; ainsi à l'aoriste on devrait dire et écrire ክይንክ፡ *köïnka,* mais j'ai toujours entendu

dire ቸይንኻ፡, ቸይንኹም፡ *χοΐneχa*, etc. Il nous semble qu'en général pour toutes les formes de ce verbe la prononciation ቸ tend à prévaloir.

Le verbe *être* substantif.

አሉ፡ *il existe, il est*, etc.

Le deuxième verbe auxiliaire est አሉ፡ qui signifie *être* dans le sens substantif *exister;* il est contracté de አለወ፡ (du ge'ez ሀሉ፡ ou ሀለወ፡), voici sa conjugaison : 124

Parfait avec signification d'un *présent*.

sing.	3e	pers. masc.	አሉ፡ *il est*	(l'*imparfait* est pris du précédent) :
»	3e	» fém.	አላ፡ etc.	ነበረ፡ *il était*, etc.
»	2e	» masc.	አሉ-ኻ፡	
»	2e	» fém.	አሉ-ኺ፡	
»	1re	» com.	አሉ-ኩ፡	
plur.	3e	» masc.	አለዉ፡	
»	3e	» fém.	አለዋ፡	
»	2e	» masc.	አሉ-ኹም፡	
»	2e	» fém.	አሉ-ኻን፡	
»	1re	» com.	አሉ-ና፡	

			Futur.	Subjonctif.
sing.	3e	pers. masc.	ይህሊ፡ *il sera*	ይሁሉ፡ *qu'il soit*
»	3e	» fém.	ትህሊ፡ etc.	ትሁሉ፡ etc.
»	2e	» masc.	ትህሊ፡	—
»	2e	» fém.	ትህልዪ፡	—
»	1re	» com.	እህሊ፡	እሁሉ፡
plur.	3e	» masc.	ይህሉ፡	ይህልዉ፡
»	3e	» fém.	ይህልያ፡	ይህልዋ፡
»	2e	» masc.	ትህልዉ፡	—
»	2e	» fém.	ትህልዋ፡	—
»	1re	» com.	ንህሊ፡	ንህሉ፡

Impératif

sing. masc.	ሀሉ፡	*sois*
» fém.	ሀልዋ፡	*sois*
plur. masc.	ሀልዉ፡	*soyez*
» fém.	ሀልዎ፡	*soyez*

Aoriste, passé indéfini

አለው፡	*il a été*
አለዋ፡	
አለ፡ሽ፡	
etc. ou	
ነበሩ፡	etc.

Infinitif.

ምህላው፡ et ምንበር፡ *être, exister*

Remarques sur le précédent tableau.

125 1° Le *parfait* አለ፡ a une signification de *présent.* — Quant à sa conjugaison, il suit les règles de la classe IX^e^ des verbes irréguliers (voyez 160); sauf la 3^e^ pers. sing. fém. qui est አላ፡ (au lieu de አለወት፡).

2° Le futur se forme de deux anciennes racines ሀለየ፡ et ሀለወ፡. Tout le singulier appartient à la première de ces deux racines, ainsi que la 3^e^ fém. et la 1^re^ du plur. (voyez la classe XI^e^ des irréguliers 163). Comme le verbe ሀለወ፡, ሀለየ፡ aussi bien que አለ፡ a la seconde radicale double, il suit la règle de ces verbes (voyez classe II^e^ des irréguliers 152).

3° Il n'y a guère que le parfait et l'infinitif ምህላው፡ qui soient en usage.

§ 2. Emploi des auxiliaires dans la conjugaison. — Temps composés, dérivés, etc.

126 1° La forme እዩ፡ s'ajoute à l'imparfait à peu près sans en altérer la signification; ainsi au lieu de ይሰብር፡ on dit aussi ይሰብር፡ እዩ፡; on explique cette combinaison surprenante par la suppression d'un ዝ relatif, en sorte que ይሰብር፡ እዩ፡ serait dit pour ዚሰብር፡ እዩ፡ *il est (quelqu'un) qui brise,* etc. — Cette forme composée est en usage surtout dans des phrases ayant un sens universel ou doctrinaire, etc., par ex. ንክርስትያን፡ ኪለው፡ ንቅድስና፡ ተጸውዕ፡ እያ፡፡ *elle (l'église) appelle tous les chrétiens à la sainteté.*

2° Si l'on fait précéder l'imparfait de la particule ከ፡, l'imparfait devient futur proprement dit. Ce ከ፡ avant les préformatifs ይ፡ et እ፡ absorbe ces deux lettres et devient lui-même ኪ፡ = ከ + ይ፡, ክ፡ = ከ + እ፡; ainsi ክሰብር፡ (avec ou sans እየ፡) *je briserai;* de même ክትሰብር፡ (ኢ፡ኻ፡) *tu briseras,* ኪሰብሩ፡ (እየ፡ም፡) *ils briseront.* 127

Nota : Aux genres ayant le préformatif እ፡, ce ከ፡ se joint à la 1re et 3e pers. de deux manières; ainsi ከ + አሰብር፡ fait ክሰብር፡ selon les uns, ከሰብር፡ selon les autres; de même les uns écrivent ኪያሰብር፡ (ከ + ያሰብር፡ *kiyaséber*), les autres ኬሰብር፡ (ከ + የ ሰብር፡ *kiaséber*); pour la prononciation la différence n'est pas grande (voyez 104). 128

3° La forme አለ፡ s'ajoute d'abord à l'imparfait de la même manière que እየ፡, mais c'est pour lui donner la signification d'un présent stricte; ainsi ይሰብር፡ አለ፡ *il est occupé à briser,* etc. 129

Ensuite il s'ajoute à l'aoriste pour former le passé indéfini; ainsi ሰቢሩ፡ *ayant brisé,* ሰቢሩ፡ አለ፡ *il est ayant brisé,* c.-à-d. *il a brisé.*

Nota 1°. Cet አለ፡ n'est pourtant pas toujours exprimé; alors on le supplée mentalement; ሰቢሩ፡ peut donc signifier également : *il a brisé,* et *ayant brisé.*

Nota 2°. Au lieu de አለ፡ on peut ajouter à l'aoriste aussi እየ፡ dans le même sens que አለ፡, mais c'est plus rare.

Nota 3°. Quelquefois on joint አለ፡ (et እየ፡?) aussi au parfait pour lui donner le sens du passé indéfini; on entend donc dire ሰበረ፡ አለ፡ *il a brisé,* mais ce n'est guère à imiter.

4° La forme ነበረ፡, jointe à l'imparfait, exprime l'imparfait français; ainsi ይሰብር፡ ነበረ፡ *il brisait.* 130

En ajoutant cette même forme à l'aoriste, on exprime le plusqueparfait; donc ሰቢሬ፡ ነበርኩ፡ *j'avais brisé.* NB. Ordinairement cependant on se contente dans ces cas du simple parfait, en laissant au contexte d'en déterminer le sens précis.

5° Le conditionnel, si l'on ne l'exprime pas par le simple parfait, est formé par le préformatif ም፡ avec le parfait : ምሰበርና፡ *nous briserions.* 131

132 6° Le participe présent n'ayant pas de forme particulière, on l'exprime par la particule እና፡ (ou አና፡) avec le parfait, ou እን፡ (እንክ፡) avec l'imparfait; par ex. እናሰበርኩ፡ ou እን፡ሰብር፡ (እን፡ + አሰብር፡) *en brisant;* ou par le relatif, ainsi ዘ፡ሰብር፡ (ዝ፡ + ይሰብር፡) *brisant (quelqu'un qui brise, brisait),* ዝሰበረ፡ *brisant (quelqu'un qui brisa).*

133 7° Le futur passé et le conditionnel passé peuvent se former de ክነ፡ avec l'aoriste de la manière suivante :

Futur passé ሰብሩ፡ ይኸውን፡. — Conditionnel passé ሰብሩ፡ ም፡ ኸነ፡.

134 8° Le subjonctif est remplacé par l'imparfait. Il n'a une forme particulière que quand il exprime un désir, commandement, etc., ainsi ንስበር፡ *brisons,* ይስበር፡ *qu'il brise,* etc. (voyez 86).

Tableau de toutes les formes du verbe correspondant (ou à peu près) à nos formes.

135 Présent : 1° ይሰብር፡. — 2° ይሰብር፡ እዩ፡. — 3° ይሰብር፡ አለ፡.

Imparfait : ይሰብር፡ ነበረ፡.

Passé défini : ሰበረ፡.

Passé indéfini : ሰብሩ፡ አለ፡ (ou ሰብሩ፡).

Plusqueparfait : ሰብሩ፡ ነበረ፡.

Futur : 1° ይሰብር፡. — 2° ከሰብር፡ እዩ፡ (ou ከሰብር፡).

Futur passé : ሰብሩ፡ ይኸውን፡.

Conditionnel présent : ምሰበረ፡.

Conditionnel passé : ሰብሩ፡ ምነበረ፡ (ምኸነ፡).

Subjonctif pour tous les temps est remplacé par l'imparfait.

Subjonctif, exprimant le désir, la volonté : ይስበር፡, ንስበር፡, እስበር፡ *qu'il brise, brisons, je veux briser.*

Impératif : ስበር፡.

Participe présent : ዘ፡ሰብር፡ *celui qui brise, brisant.*

Gérondif : እናሰበረ፡ ou እን፡ሰብር፡ (እንኪ፡ሰብር፡) *en brisant.*

Participe passé : ስብ፡ር፡ *brisé.*

Participe passé actif : ሰብሩ፡ *ayant brisé.*

Infinitif : ምሰብር።

Nom. verbal 1 : ሰባሪ፣ *briseur.*

Nom. verbal 2 : መሰበሪ፣ *qui sert à briser, instrument pour briser,* etc.

§ 3. Usage des auxiliaires comme verbes indépendants.

1° Il a été déjà dit que እዩ፣ qui n'est qu'une particule avec suf- 136
fixes, sert à joindre l'attribut au sujet, tandis que አለ፡ signifie *être = exister, se trouver, y avoir,* etc.; ኮነ፣ ensuite signifie *devenir, avoir lieu, se faire;* ነበረ፣ enfin dont la signification première est *demeurer* (dans la langue ancienne *être assis*), est surtout employé comme passé de እዩ፣ et de አለ፡. Voici quelques exemples :

እግዚአብሔር፣ መንፈስ፣ እዩ፣ *Dieu est un esprit.*

ከመይ፣ አለ-ኹም፣ *comment vous portez-vous?*

አብ፣ እግዚአብሔር፣ ክንደይ፣ አካላት፣ አለው። *en Dieu combien y a-t-il de personnes?*

ገይታና፣ (*gouaitānā*) አብ፣ ቤት፣ አለው። *monsieur est à la maison* (አለው፣ pluriel de *politesse*).

ብማሊ፣ ዝመን፣ ክፉእ፣ ነበረ። *hier le temps était mauvais.*

ብማሊ፣ ከመይ፣ ነበርኩም። *comment vous portiez-vous hier?*

ብኣይከ፣ ሥርዓት፣ እንትነበርኩ። *si je demeure dans votre loi.*

ፈቓደኻ፣ ይኹን፣ አብ፣ ሰማይ፣ ከምዝገበን፣ ከማኡ፣ አብ፣ ምድሪ። *que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*

2° Les formes négatives du verbe *être.* 137

a) La forme እዩ፣ n'admet point de négation; on la remplace alors par ኮነ፣ de la manière suivante :

አይኮነን፣ *il n'est pas,* አይኮነትን፣ *elle n'est pas.*

አይኮንክን፣ *tu n'es pas,* etc. — Cette forme a donc la signification d'un présent malgré l'apparence du passé.

Le passé s'exprime par ነበረ፣, አይነበረን፣ *il n'était pas,* etc., le futur est : አይኸውንን፣ *il ne sera pas,* etc., prononcez *aiyexáwenen.*

Nota : Quand la particule አይ se joint au futur dans la 3e pers., 138

deux ይ se rencontrent; c'est pour cela qu'on fait alors toujours entendre la petite voyelle et c'est en cela que la 3e pers. du sing. se distingue de la 1re pers. du sing. qui s'écrit absolument de la même manière, parce que le préformatif ኣ est absorbé par le ይ, ainsi ኣይፈልጥን፡ *aiyefáleten, il ne sait pas,* ኣይፈልጥን፡ *aifáleten, je ne sais pas.*

139 *b)* Voici la forme négative de ኣሎ፡ :

3e pers. m.	ኣይኮነን፡	plus souvent	የሎን፡	*il n'est pas là;*
3e pers. f.	ኣይኮነን፡	» »	የላን፡	*il n'existe pas,*
2e pers. m.	ኣይኮንካን፡	» »	የሎንካን፡	*il n'y a pas.*
	etc.		etc.	

140 Nota 1°. Au lieu de የሎን፡ plusieurs disent የለን፡ ce qui est un *amarisme,* et ne doit pas être imité.

141 Nota 2°. Il y a encore une autre forme négative qui ne s'emploie que pour des *choses;* c'est : ኣልቦን፡ qui signifie *il n'y a pas, il n'y en a pas.* — ኣልቦ፡ est ge'ez, et le tigraï n'a fait qu'ajouter la deuxième partie de la négation (ን), inconnue à l'ancienne langue.

Les autres temps de ኣሎ፡ sont remplacés par ነበረ፡ et ኸነ፡ comme pour እዩ፡ (voyez 137).

142 3° Le verbe possessif *avoir.*

Le tigraï ne possédant pas de verbe correspondant à notre verbe *avoir,* exprime cette idée par ኣሎ፡ avec les suffixes, comme suit :

	objet possédé, sing. masc.	objet possédé, sing. fém.	objet possédé, plur. masc.	objet possédé, plur. fém.
1re pers. *j'ai*	ኣሎኒ፡	ኣላትኒ፡[1]	ኣለዉኒ፡	ከለዋኒ፡
2e pers. m.	ኣሎካ፡ ou ኣሎኺ፡	ኣላትካ፡	ኣለዉካ፡	ኣለዋካ፡
2e pers. fém.	ኣሎኪ፡	ኣላትኪ፡	ኣለዉኪ፡	ኣለዋኪ፡

tu as, etc., etc. Pour former les autres personnes voyez le verbe avec suffixes, 168.

1. Ce ት n'est ajouté que pour joindre le suffixe; la forme féminine de ኣሎ፡ étant ኣላ፡ (voyez 125).

Les autres temps et modes se forment de ነበረ፡ et ኸነ፡, par ex. 14
አይነበረንን፡, አይነበረትንን፡ *je n'avais pas;* አይኸነንን፡ (= አይ + ይኸው-ን + ኒ + ን) *je n'aurai pas.* On prononce donc *ayeχonánin,* et non *aïkonánin,* ce qui s'écrirait አይኸነንን፡ = አይ + ኸነ + ኒ + ን፡ et voudrait dire (si toutefois il est en usage) *je n'eus pas.*

Nota : On comprendra mieux ces formes après avoir étudié l'article III sur le verbe avec les suffixes; ainsi dans la forme አይኸ ነንን፡ le ን de ይኸው-ን፡ est devenu ነ parce qu'il porte l'accent, le ኒ፡ du suffixe, au contraire, est devenu ን parce que cette syllabe est devenue fermée (voyez 146).

Article III. — Les verbes irréguliers.

Nous appelons les verbes dont nous allons traiter, irréguliers 14
soit parce qu'ils comptent plus de trois lettres radicales ou moins, soit parce que l'une ou l'autre des radicales est une aspirée, une gutturale ou une demi-voyelle, soit enfin parce que deux des trois radicales (la deuxième et la troisième) sont égales. — Nous les faisons précéder de deux classes de verbes qui sont comptés ordinairement (et avec raison) parmi les réguliers dont ils ne sont que des formes dérivées. — Mais comme leurs verbes primitifs n'existent plus (ou presque plus) et que ces formes dérivées se conjuguent différemment soit pour les temps et modes, soit pour les genres qu'on peut en former, nous les avons séparées du verbe régulier pour simplifier la théorie de celui-ci. — Voici ces deux formes dérivées : la première est celle qui prolonge la voyelle de la première radicale, ፈለፐ፡ *désirer,* la deuxième double la deuxième radicale, ፈጸመ፡ (pour ፈጸጸመ፡) *achever,* sans toutefois l'écrire deux fois (voyez 9, 4°).

Les classes des verbes irréguliers sont donc au nombre de 14, 15
mais pour plusieurs, l'irrégularité se réduit à bien peu de chose; l'essentiel est qu'on possède bien les formes du verbe régulier; on n'a ensuite qu'à appliquer certains principes généraux.

Voici maintenant les 14 classes :

I. Verbes qui prolongent la première voyelle, ናፈቀ፡ *désirer.*

II. Verbes ayant la deuxième radicale double, par ex. ፈጸመ፡ *achever.*

III. Verbes ayant quatre radicales ou plus.

IV. Verbes dont la première radicale est une aspirée (ሀ, ሐ, ኀ) ou une gutturale (አ, ዐ).

V. Verbes dont la deuxième radicale est une aspirée ou une gutturale.

VI. Verbes dont la troisième radicale est une aspirée ou une gutturale.

VII. Verbes dont la première radicale est ወ.

VIII. Verbes dont la deuxième radicale est ወ.

IX. Verbes dont la troisième radicale est ወ.

Nota : Les verbes dont la première radicale est የ, sont réguliers.

X. Verbes dont la deuxième radicale est የ.

XI. Verbes dont la troisième radicale est የ.

XII. Verbes ayant les deuxièmes et troisièmes radicales égales.

XIII. Verbes dont la troisième radicale est ከ, ቀ ou ገ.

XIV. Quelques verbes particuliers n'ayant que deux radicales, ሀበ፡, በለ፡, ገሠ፡, etc.

I^re^ classe : Verbes qui prolongent la première voyelle.

151 Ces verbes ont les particularités suivantes :

1° Elles conservent la voyelle longue de la première radicale dans toutes les formes (ce qui est à remarquer surtout pour le deuxième genre) excepté à l'infinitif qui est comme pour les autres verbes; ainsi ናፈቀ፡, አናፈቀ፡, ኮናፈቀ፡; mais ምንፋቅ፡.

2° Dans tous les genres le subjonctif est égal à l'imparfait.

3° Le troisième genre conserve la voyelle de la deuxième radicale; ainsi ኮናፈቀ፡, et non ኮናፍቀ፡ (voyez le tableau).

IIe classe : Verbes ayant la deuxième radicale double.

Ces verbes ont quelques particularités pour les trois premiers genres. 152

1° Au parfait du second genre ils ne suppriment pas la voyelle de la première radicale; ainsi ቀተለ፡ fait ክቀተለ፡ (l'accent tonique sur ቀ); il en est de même pour la deuxième radicale au troisième genre ተቀተለ፡.

2° A l'imparfait ils changent la première radicale en sadis avec la petite voyelle. Cette forme a donc quatre lettres sadis ይቅትል፡.

3° Au subjonctif du premier genre ils conservent la forme ge'ez de la première radicale, et changent en sadis la deuxième et la troisième radicale; il en est de même pour l'impératif, ቅተል፡ (c'est donc l'inverse du verbe régulier).

4° Au deuxième genre le subjonctif est absolument égal à l'imparfait même pour l'accent : ያቅትል፡ *il fait achever* et *qu'il fasse achever*.

IIIe classe : Verbes ayant plus de trois radicales.

En général ces verbes sont conjugués comme ceux de la classe précédente, qui, au fond, sont de la même catégorie puisque leur seconde radicale est double. 153

La plupart de ces verbes ont quatre radicales dont la deuxième est presque toujours sadis, et pour les conjuguer on n'a qu'à ignorer cette radicale sadis qui reste toujours invariable, et à appliquer aux trois autres les règles données pour la IIe classe (voyez le tableau).

IVe classe : Verbes dont la première radicale est une aspirée ou une gutturale, ሀ, ሐ, ኀ *ou* አ, ዐ.

1° L'imparfait de ces verbes prend les préformatifs à l'ordre ge'ez toutes les fois que la première radicale est elle-même de cet 154

ordre; donc የ, ተ, ነ, አ au lieu de ይ, ት, ን, እ; ainsi አመነ፡ *il crut*, fait የአመን፡, ተአመን፡, አአመን፡, ነአመን፡.

Le cinquième genre ne supprime pas le ተ préformatif; ainsi ዐረቐ፡ *appaiser*, IV ተዓረቐ፡ *se reconcilier* (récipr.), V አተዓረቐ፡ *faire qu'on se reconcilie;* au lieu de አዓረቀ፡, comme ተሳበረ፡ fait አሳበረ፡ et non አተሳበረ፡.

V^e^ classe : Verbes dont la deuxième radicale est une aspirée ou une gutturale.

155 Voici les particularités de ces verbes :

1° Le troisième genre prolonge au parfait la voyelle de la première radicale toutes les fois que la deuxième radicale est de l'ordre sadis; ainsi መሀረ፡ *apprendre* (actif), fait ተማሀረ፡[1] (au lieu de ተመሀረ፡), mais ተመሀርከ፡ (notez la différence de l'accent qui est avancé sur la deuxième radicale).

2° Au futur du premier genre la première radicale prend la forme sadis ይምሀር፡; l'accent ne pouvant pas être supporté par la voyelle brève qui précède l'aspirée (ou la gutturale), est rejeté sur la dernière syllabe (ou sur la première?); pour la même raison l'accent avance (ou recule?) d'une syllabe dans la plupart des formes du parfait et des autres modes (voyez 1°).

3° Au subjonctif et à l'impératif du premier genre ainsi qu'à l'imparfait du troisième genre la première radicale peut conserver sa forme ge'ez, comme aussi la changer en sadis, donc ይምሀር፡ ou ይመሀር፡ *qu'il apprenne* (actif) ou *il apprendra* (passif) = *sera enseigné.*

4° La première radicale est sadis à l'aoriste de tous les genres; ainsi ምሂሩ፡, እምሂሩ፡, ኢምሂሩ፡, etc. (au troisième genre plusieurs veulent cependant ተማሂሩ፡, etc.).

Nota : L'accent est un peu incertain dans plusieurs formes.

1. On prononce ordinairement *tam'hára* comme s'il y avait ተምሃረ፡ ou ተምሀረ፡ ce que plusieurs écrivent en effet; voyez 156, 2°.

VI^e classe : Verbes dont la troisième radicale est une aspirée ou une gutturale.

1° Ces verbes ont la seconde radicale sadis au parfait, au sub- 156
jonctif et à l'impératif lorsque la troisième radicale n'est pas sadis; on dit donc ሰምዓ፡ *il entendit,* au lieu de ሰመዓ፡; ይሰምዑ፡ au lieu de ይሰመዑ፡; ስምዑ፡ au lieu de ስመዑ፡; remarquez le changement de l'accent tonique, parce que la voyelle brève ne saurait le supporter avant la gutturale.

2° La deuxième radicale de la forme ge'ez est prolongée en rave' toutes les fois que la troisième radicale est sadis; par ex. ይሰማዕ፡ au lieu de ይሰመዕ፡ *qu'il entende;* ሰማዕከ፡ au lieu de ሰመዕከ፡ *tu entendis;* plusieurs prononcent et écrivent cependant dans ce dernier cas : ሰምዓከ፡, ሰምዓኩ፡, etc.

Nota : Les verbes መጸ፡ *venir,* et ወጸ፡ *sortir,* appartiennent à 157
cette classe, mais ils laissent dans plusieurs formes absorber le ኦ (qui est leur troisième radicale) par la deuxième radicale; ainsi : መጸ፡ = መጽኦ፡, መጸት፡ = መጽኤት፡, መጸ። = መጽኦ።, ይመጸ። = ይመጽኦ።.

VII^e classe : Verbes dont la première radicale est ወ.

Les irrégularités auxquelles sont sujets les verbes, qui ont au 158
nombre de leurs radicales une des deux demi-voyelles ወ ou የ, consistent en deux choses : 1° ils perdent quelque fois entièrement leur ወ ou leur የ; 2° ils les font absorber par la lettre précédente dont ils modifient alors les voyelles. — Voici maintenant les détails.

Les verbes à la première radicale ወ n'ont que cette seule irrégularité, savoir : de pouvoir omettre la première radicale à l'infinitif et à l'impératif, par ex. ወረደ፡ *descendre,* infinitif ምውራድ፡ ou ምራድ፡, impératif ወራድ፡ ou ራድ፡; l'usage et le bon goût apprendra à faire ces élisions quand il convient.

VIII^e classe : Verbes dont la deuxième radicale est ወ.

159 Les verbes de cette classe suppriment leur ወ au parfait, imparfait, subjonctif et impératif en changeant la première radicale au parfait et à l'imparfait en save' *(o)* et au subjonctif (et impératif) en ka'ib *(ou)*. Cette contraction cependant n'est pas de rigueur, et à l'imparfait elle ne se fait ordinairement pas, lorsque la troisième radicale est sadis. On dit donc ዝወረ፡ et ዘረ፡ *tourner;* imparfait ይዘውር፡ (mieux que ይዘር፡), mais ትዘረ፡, ይዘሩ፡. — A l'aoriste le ኧ፡ peut être remplacé par ኦ፡ *(i);* la première radicale devient alors save'; ainsi ኮነ፡ pour ኰነ፡ *devenir,* fait ኮይን፡ au lieu de ኰኒን፡, etc. — L'infinitif supprime souvent la deuxième radicale; au lieu de ምኳቍን፡, par exemple on dit ምኵን፡, d'autres cependant écrivent ምኳን፡, gardant ainsi le son *ou*.

Nota : Les verbes de cette classe qui sont en même temps de la deuxième, c.-à-d. qui ont la deuxième radicale (le ወ) double, sont réguliers.

IX^e classe : Verbes à la troisième radicale ወ.

160 1° Ces verbes admettent également une contraction en omettant leur ወ et en mettant la radicale précédente en save' quand elle était ge'ez et en ka'ib quand elle était sadis. — La première de ces deux contractions cependant est facultative au parfait, et la deuxième ne se fait que lorsque la dernière radicale est sadis. On dit donc ፈተወ፡ et ፈቶ፡ *il aima;* ይፈትዎ፡ (pour ይፈትው፡) *il aime,* mais ይፈትዉ፡ *ils aiment,* etc.; de même ይፍቶ፡ *il est aimé,* pour ይፍትው፡, etc.

2° A l'aoriste le ወ peut être changé en ዮ, et on l'omet tout à fait quand il est de la forme sadis; ainsi pour ፈተየኒ፡ on écrit mieux ፈተዮ፡ et pour ፈተውክ፡ toujours ፈተዮ፡ (le ክ est changé en ዮ parce que la syllabe précédente est devenue ouverte). — Quant au participe passé, on l'écrit de différentes manières. La

forme régulière serait ፍትው፡ *fatoui*[1] (comme ክብር፡ *brisé*) *aimé;* mais on fait mieux de changer ው፡ en ይ፡, donc ፍትይ፡. Pour ፍትው፡ on écrit aussi ፍትው፡ avec la même prononciation; et pour ፍትይ፡ (mais à tort) on trouve ፍትዊ፡ et ፍትዊ፡ (voyez 6, ዋ).

X^e^ classe : Verbes à la deuxième radicale ዋ.

Les verbes dont la première radicale est ዋ, sont en très petit 161
nombre et sont réguliers. Quant à ceux qui ont pour deuxième radicale ዋ, ils suivent les mêmes règles de contraction que ceux qui ont pour deuxième radicale ወ; seulement, où ces derniers prennent la voyelle *o*, ceux-là prennent *ē*, et pour l'*ou* des verbes à la deuxième radicale ወ, ceux à la deuxième radicale ዋ ont un *i*. — A l'aoriste au lieu de ዩ on écrit ይ፡, ainsi pour ኸዩዱ፡ on écrit ኸይዱ፡ *allé*. — L'infinitif supprime la deuxième radicale en jetant sa voyelle *a* sur la première, par ex. : au lieu de ምኸይድ፡ on dit et écrit ምኸድ፡ *aller*, tout comme ምኸግ፡ (voyez 159).

Nota : Les verbes de cette classe qui doublent la deuxième con- 16
sonne, sont réguliers, par ex. መዋቕ፡ *demander, interroger, visiter*.

XI^e^ classe : Verbes qui ont la troisième radicale ዋ.

Ces verbes font absorber cette troisième radicale par la précé- 16
dente, selon les mêmes règles que ceux du numéro IX font absorber leur ወ; seulement au lieu de save', la deuxième radicale devient hamis (ou reste ge'ez) et, au lieu de ka'ib, elle devient salis (voyez 161). Ainsi on dit ደለ፡ ou ደለ፡ pour ደለዋ፡ *il voulut*, ደለ ና፡ ou ደለና፡ pour ደለይና፡. etc. (v. le tableau, 113). Comme pour la classe IX, la contraction est facultative au parfait (voyez 160).

XII^e^ classe : Verbes ayant la deuxième et la troisième radicale égales.

Les verbes de cette classe expulsent la première de ces deux 16
radicales égales, quand elle est de la forme sadis et que la suivante

1. On prononce toujours *fetoui*, de quelque manière qu'on écrive; c'est pourquoi nous préférons l'orthographe ፍትይ፡.

ne l'est pas. — Ceci arrive au parfait du troisième genre, à l'imparfait du premier genre, ainsi qu'à l'imparfait, au subjonctif et à l'impératif du second. Notons que la consonne supprimée est cependant prononcée. On dira donc ፡ተሰደ፡ *il fut envoyé*, au lieu de ፡ተሰደደ፡; ፡ትሰዲ፡ pour ፡ትሰደዲ፡ *tu* (fém.) *envoies*, ፡ያሰዱ፡ *ils font envoyer*, pour ፡ያሰደዱ፡, etc.

XIII^e^ classe : Verbes dont la troisième radicale est ከ (ኸ), ቀ (ቐ) *ou* ኀ.

165 Ces verbes omettent cette troisième radicale toutes les fois qu'elle est sadis et suivie d'une lettre du même organe.

Ceci arrive pour ከ (ኸ) et ቀ (ቐ) à la 1^re^ pers. sing. et aux 2^mes^ pers. du sing. et du plur., et pour ኀ seulement à la 1^re^ pers. du plur. du parfait et de l'aoriste. Il est à remarquer que ቀ (ቐ) l'emporte sur les ከ des affomatifs en se mettant à leur place, et que la consonne supprimée se fait toujours entendre dans celle qui reste. — Ainsi donc ፡ሰበኸ፡ *il prêcha*, ፡ሰበክ፡ *tu prêchas*, pour ፡ሰበከከ፡; ፡ጸበቐ፡ *il fut bon*, ፡ጸበቕ፡ (non ፡ጸበክ፡) *tu fus bon*, pour ፡ጸበቐቀ፡; ፡ፈተነ፡ *il tenta*, ፡ፈተና፡ *nous tentâmes*, pour ፡ፈተንነ፡, etc.

XIV^e^ classe.

166 Après ces classes des verbes irréguliers il y a encore un petit nombre de verbes qui ne se rangent pas facilement sous aucune d'elles et que nous traitons à cause de cela séparément; les principaux sont ceux qui ne présentent que deux radicales.

1. ፡ህበ፡ *donner.*

Le verbe ፡ህበ፡ vient de la forme ancienne ፡ወህበ፡ dont il a rejeté la première radicale. Cette radicale reparaît dans les parfaits des genres dérivés ፡አውህበ፡, ፡ተዋህበ፡ (ordinairement ፡ተወ ህበ፡ ou ፡ተወህበ፡, voyez la V^e^ classe), etc.

2. ፡በለ፡ 1° *dire*; 2° *faire.*

Ce verbe a rejeté un ወ qui se trouvait entre በ et ለ; cette radicale est reprise à l'infinitif verbal (voyez 88) sans suffixes ፡ብሂል፡, (terme plutôt ge'ez que tigraï) = *une sentence;* et au troisième

genre : ፡ተሰሀለ፡, ፡ይብህል፡, etc. (l'infinitif verbal avec suffixes, c.-à-d. l'aoriste est ፡ሊሉ፡, ፡ሊለ፡, etc.).

L'infinitif est ፡ምሰላ፡; mais il y a aussi une forme venant de l'amarigna, ፡ግለት፡ *dire, signifier, signification.* ፡ግለት፡እዩ፡ *veut dire, signifie.* Voyez le reste au tableau.

Nota : Dans certaines contrées on dit aussi ፡የለ፡ en même temps que ፡ሰለ፡, mais la conjugaison des temps, modes, etc. est la même que pour ፡በለ፡.

3. ፡ንሣ፡ *prendre.*

Ce verbe est une abréviation de ፡እንሣ፡ qui est également en usage. Voyez sa conjugaison au tableau qui va suivre.

4. ፡ተንሥኤ፡ *se lever.*

Ce verbe, quoique au fond le troisième genre du verbe ge'ez ፡ነሥኤ፡ *lever,* est traité comme un verbe à quatre radicales au premier genre. Il garde donc à l'imparfait, au subjonctif et à l'impératif son ፡ተ, comme si c'était une lettre radicale, ፡ይትነሥእ፡ *il se lève, qu'il se lève,* ፡ተንሥእ፡ *lève-toi;* de même l'infinitif ፡ምትንሣእ፡ *se lever.* ፡ምንሣእ፡ serait l'infinitif du verbe primitif, qui existe également dans la tournure ፡እጕየ፡ነሥኤ፡ *se prosterner devant quelqu'un en lui faisant un cadeau;* ፡እጕየ፡ምንሣእ፡ est donc *un cadeau.*

Il y a encore plusieurs verbes, qui présentent quelques particularités, plus ou moins généralement en usage, mais nous croyons avoir mentionné les principaux. D'ailleurs il ne faut jamais oublier que le tigraï ne possède pas d'académie pour fixer l'usage, et quoique nous tâchions de suivre le langage le mieux accrédité, néanmoins nous ne prétendons pas trancher toutes les questions grammaticales.

Nous tracerons maintenant le tableau synoptique de toutes les formes de verbes que nous venons de signaler; ce qui ne se trouve pas dans ce tableau n'offre aucune difficulté, comme, en général, les genres ou conjugaisons au-delà de III. — Quant à l'accent nous ne saurions garantir l'exactitude parfaite de toutes nos ob-

167 **Tableau synoptique des verbes irréguliers.**

I. ናፈቀ፡ *désirer.*

	I	II	III
Parfait	ናፈቐ፡	አናፈቐ፡	ተናፈቐ፡
Imparfait	ይናፍቕ፡	ያናፍቕ፡	ይናፈቕ፡
Subjonctif	ይናፍቕ፡	ያናፍቕ፡	ይናፈቕ፡
Aoriste	ናፈቐ፡	አናፈቐ፡	ተናፈቐ፡
Infinitif	ምንፋቕ፡	—	—

II. ፈጸመ፡ *achever.*

Parfait	ፈጸመ፡	አፈጸመ፡	ተፈጸመ፡
Imparfait	ይፍጽም፡	ያፍጽም፡	ይፍጸም፡
Subjonctif	ይፈጽም፡	ያፍጽም፡	ይፈጸም፡
Aoriste	ፈጸሙ፡	አፈጸሙ፡	ተፈጸሙ፡
Infinitif	ምፍጻም፡	—	—

III. መሰከረ፡ *attester.*

	I	II	IV et VII
Parfait	መሰከረ፡	አመሰከረ፡	ተመሰከረ፡
Imparfait	ይምሰክር፡	etc.	etc.
Subjonctif	ይመሰክር፡		
Aoriste	መሰከሩ፡		
Infinitif	ምምሰኻር፡	—	ምምሰኻር፡

IV. አመነ፡ *croire.*

	I	II	III
Parfait	አመነ፡	አእመነ፡	ተአምነ፡
Imparfait	የአምን፡	etc.	etc.
	ተአምን፡ etc.	comme les réguliers	
1 plur.	ንአምን፡		
Subjonctif	ይአመን፡		
Aoriste	አሚኑ፡		
Infinitif	ምእመን፡		

V. መህረ፡ *apprendre*, intransitif.

	I	II	III
Parfait	መህረ፡	አምህረ፡	ተማህረ፡ (ተምህረ፡)
Imparfait	ይምህር፡	ያምህር፡	ተመህርከ፡
Subjonctif	ይምህር፡	ያምህር፡	ተመህርና፡
Impératif	ምህር፡ (መህር፡)	etc.	Impf. ይምህር፡ / ይመህር፡
Aoriste	ምሂሩ፡		Subj. ይምህር፡ (ይመህር፡)

VI. ሰምዔ፡ *écouter, entendre.*

	I	II
Parfait	ሰምዔ፡	ኦሰምዔ፡	ተሰምዔ፡
	ሰማዕከ፡	ኦሰማዕከ፡	ተሰማዕከ፡
	ሰማዕና፡	etc.	etc.
Imparfait	ይሰምዕ፡	ያሰምዕ፡	Impf. ይሰማዕ፡ / ይሰምዑ፡ etc.
Subjonctif	ይስማዕ፡	etc.	
	ይሰምዑ፡		Subj. ይስማዕ፡ / ይሰምዑ፡ etc.
Impératif	ስማዕ፡		Imp. ተሰማዕ፡ / ተሰምዑ፡
	ሰምዑ፡		

VII. ወሰደ፡ *prendre.*

Infinitif ምሳድ፡ et ምውሳድ፡
Impératif ውሰድ፡ et ሰድ፡ etc.

VIII. ገወረ፡ *tourner.*

	I	II	III
Parfait	ገወረ፡	አገረ፡	ተገወረ፡ ou
contracté :	ገረ፡	etc.	ተገረ፡ etc.
Imparfait	ይገውር፡		
	ትገር፡ etc.		
Subjonctif	ይኩር፡		
Impératif	ኩር፡		Aoriste ገሮሩ፡ ou ገይሩ፡ (*zoïrou*)

IX. ፈተወ፡ *aimer.*

	I	II	III
Parfait	ፈተወ፡ ፈዶ፡	እፍተወ፡ አፍዶ፡	ተፈትወ፡ ተፈዶ፡
	ፈዶኻ፡	etc.	etc.
	ፈዶና፡ etc.		
Imparfait	ይፈተ፡፡	ያፍተ፡፡	ይፍዶ፡፡
3e plur.	ይፈትዉ፡	etc.	ይፍትዉ፡
2e fém.	ትፈትዊ፡ etc.		2e fém. ትፍትዊ፡ etc.
Subjonctif	ይፍዶ፡	ያፍተ፡፡	ይፈዶ፡
3e plur.	ይፍትዉ፡	etc.	etc.
2e plur.	ትፍትዊ፡		
Impératif	ፍዶ፡ etc.		
Aoriste	ፈተዉ፡ ፈተየ፡		ተፈዶ፡ ተፈተዉ፡
	ፈተኻ፡		etc.

Participe passé ፍቱው፡, ፍቱይ፡ *(fetoui)*

X. ኸደ፡ *aller, marcher, partir.*

	I	II	III
Parfait	ኸደ፡ ኸደኻ፡	አኸደ፡	ተኸደ፡
	etc.	etc.	etc.
Imparfait	ይኸይድ፡ ይኸድ፡	ያኸይድ፡	ይኸየድ፡
	ትኸዲ፡ etc.	etc.	etc.
Subjonctif	ይኸድ፡	ያኸድ፡	ይኸድ፡
	ይኸዱ፡	etc.	etc.
	etc.		
Impératif	ኸድ፡	አኸድ፡	ተኸድ፡
	ኸዱ፡ etc.	etc.	etc.
Aoriste	ኸደ፡ *(kaïdou)*		
Infinitif	ምኸድ፡		

XI. ደለየ፡ *vouloir.*

	I	II	III
Parfait	ደለየ፡ (ደሌ፡, ደለ፡)	አድለየ፡	ተደልየ፡
	ደሌኻ፡		
	ደለኻ፡		
Imparfait	ይደሊ፡ etc.	ያድሊ፡	ይድሌ፡
	ትደልዪ፡ etc.		
Subjonctif	ይድሌ፡ etc.	ያድሊ፡	ይደሌ፡
	ይድለዩ፡ etc.		
Impératif	ድሌ፡ etc.		
	ድለዩ፡ etc.		
Aoriste	ደሊዩ፡		
	ደሊኻ፡ etc.		

XII. ሰደደ፡ *envoyer.*

Parfait	ሰደደ፡	አሰደደ፡	ተሰደደ፡
Imparfait	ይሰድድ፡ etc.	ያሰድድ፡ etc.	ይሰደድ፡ etc.
2e p. f.	ትሰዲ፡	ኣትሰዲ፡ etc.	
3e p. pl.	ይሰዱ፡		
Subjonctif	ይሰደድ፡ etc.		

XIII. *a)* ጸበቐ፡ *être bon. b)* ሰበኸ፡ *prêcher. c)* ኀዘነ፡ *être triste, fâché.*

	I	II	I
Parfait	ጸበቐ፡	*b)* ሰበኸ፡	*c)* ኀዘነ፡
2e p. m.	ጸበቕኻ፡	ሰበክኻ፡	1e p. pl. ኀዘና፡
2e p. f.	ጸበቒኺ፡	ሰበኺ፡	
	etc.	etc.	
Aoriste	ጸበቕኩ፡	*b)* ሰበኽኩ፡	*c)* ኀዘንኩ፡
2e pers.	ጸበቕኽ፡	ሰበክኽ፡	1e p. pl. ኀዘንና፡
	etc.	etc.	

XIV. 1) ዕበ፡ *donner.*

I. Parf. ዕበ፡ Imparf. ይዕብ፡ Subj. ይዕብ፡ Aoriste ሄቡ፡
ዕብከ፡ 2e fém. ትዕቢ፡ Impér. ዕብ፡ ሂብከ፡ etc.
ዕቡ፡ 3e fém. ይዕቡ፡ etc. Infinitif ምዕባ፡

II. Parfait አውዕበ፡ Imparfait ያውዕብ፡ Subjonctif ያውዕብ፡

III. Parfait ተዋዕበ፡ (ተውዕበ፡, ተወዕበ፡) Imparfait { ይውዕብ፡ ይወዕብ፡

2) በለ፡ *dire, faire.*

I. Parf. በለ፡ (ይበለ፡) Imparf. ይብል፡ Subj. ይበል፡ Aor. ቤሉ፡
በልከ፡ ይብሉ፡ Impér. በል፡ ቤልከ፡
etc. etc. etc. etc.
በሉ፡ Inf. ምበል፡
ou ሜለት፡

II. Parfait አበለ፡ Imparfait ያብል፡ etc.

III. Parfait ተበዘለ፡ (ተብዘለ፡, ተበዘለ፡) Imparfait { ይብዘል፡ ይበዘል፡

3) ኀዘ፡ *saisir.*

I. Parfait ኀዘ፡ Imparf. ይኀዝ፡ etc. Subjonct. ይኀዝ፡
ኀዝከ፡ etc. ይኀዙ፡ etc. etc.
ኀዙ፡ Impér. ኀዝ፡ Aoriste ኀዙ፡ etc.
ኀዙ፡ Infinitif ምኍዝ፡

4) ተንሥኤ፡ *se lever.*

Parfait régulier, ainsi que tout le reste, excepté ce qui suit :
Imparfait ይትንሥእ፡ Infinitif ምትንሣእ፡

Article IV. — Le verbe avec suffixes.

Au lieu d'établir beaucoup de règles sur la manière de joindre les suffixes au verbe, nous commencerons par donner le tableau complet du verbe avec les suffixes; puis nous ajouterons quelques explications qui pourraient paraître nécessaires.

I. Le parfait መለሰ : *il tourna, répondit,* avec les suffixes.

		avec la 1re pers. sing. *il me répondit*	avec 2e pers. sing. *il te répondit*		avec 3e pers. sing. *il lui (le, la) répondit*	
				fém.		fém.
sing.	3e masc.	መለሰኒ፡	መለሰከ፡	-ኪ፡	መለሰ፡	-ሳ፡
»	3e fém.	መለሰትኒ፡	መለሰችከ፡	-ኺ፡	መለሰቶ፡	-ታ፡
»	2e masc.	መለሰክኒ፡	..	—	መለሰኸዮ፡	-ያ፡
»	2e fém.	መለሰኪኒ፡	..	—	መለሰኺዮ፡	-ያ፡
»	1e com.	—	መለሰኩኝ፡	-ኝ፡	መለሰክዎ፡	-ዋ፡
plur.	3e masc.	መለሱኒ፡	መለሱኻ፡	-ኽ፡	መለሰዎ፡	-ዋ፡
»	3e fém.	መለሳኒ፡	መለሳኻ፡	-ኽ፡	መለሳአ፡	አ፡
»	2e masc.	መለሰኩምኒ፡[1]	—	—	መለሰኩምዎ፡	-ዋ፡
»	2e fém.	መለሰክናኒ፡	—	—	መለሰክናአ፡	-አ፡
»	1e com.	—	መለሰናኽ፡	-ኽ፡	መለሰናዮ፡	-ያ፡
		avec la 1re pers. plur. *il nous répondit*	avec 2e pers. plur. *il vous répondit*		avec 3e pers. plur. *il leur répondit*	
				fém.		fém.
sing.	3e masc.	መለሰና፡	መለሰኩም፡	-ክን፡	መለሰም፡	-ሰን፡
»	3e fém.	መለሰትና፡	መለሰችኩም፡	-ክን፡	መለሰቶም፡	-ቶን፡
»	2e masc.	መለሰክና፡	..	—	መለሰኸዮም፡	-የን፡
»	2e fém.	መለሰኪና፡	..	—	መለሰኺዮም፡	-የን፡
»	1e com.	—	መለሰኩኽም፡	-ክን፡	መለሰክዎም፡	-ወን፡
plur.	3e masc.	መለሱና፡	መለሱኽም፡	-ክን፡	መለሰዎም፡	-ወን፡
»	3e fém.	መለሳና፡	መለሳኽም፡	-ክን፡	መለሳአም፡	-ኤን፡
»	2e masc.	መለሰኩምና፡[1]	..	—	መለሰኩምዎም፡	-ወን፡
»	2e fém.	መለሰክናና፡	..	—	መለሰክናአም፡	-ኤን፡
»	1e com.	—	መለሰናኽም፡	-ክን፡	መለሰናዮም፡	-የን፡

1. On écrit aussi መለሰክሙኒ፡, መለሰክሙና፡ (probablement à cause de la forme ancienne መለሰክሙ፡ ?).

II. L'imparfait ይመልስ፡ *il tourne, répond,* avec suffixes.

		avec la 1re pers. sing. *il me répond*	avec 2e pers. sing. *il te répond*	fém.	avec 3e pers. sing. *il lui (le, la) répond*	fém.
sing.	3e m.	ይመልሰኒ፡	ይመልስካ፡	-ኪ፡	ይመልሶ፡	-ሳ፡
»	3e f.	ትመልሰኒ፡	ትመልስካ፡	-ኪ፡	ትመልሶ፡	-ሳ፡
»	2e m.	ትመልሰኒ፡	—	—	ትመልሶ፡	-ሳ፡
»	2e f.	ትመልሺኒ፡	—	—	ትመልስዮ፡	-ስያ፡
plur.	3e m.	ይመልሱኒ፡	ይመልሹኻ፡	-ኺ፡	ይመልሰም፡	-ስም፡
»	3e f.	ይመልሳኒ፡	ይመልሻኻ፡	-ኺ፡	ይመልሳአ፡	-ሳአ፡

		avec la 1re pers. plur. *il nous répond*	avec 2e pers. plur. *il vous répond*	fém.	avec 3e pers. plur. *il leur (les) répond*	fém.
sing.	3e m.	ይመልስና፡	ይመልስኩም፡	-ክን፡	ይመልሶም፡	-ስን፡
»	2e f.	ትመልስና፡	—	—	ትመልስዮም፡	-ስየን፡
plur.	3e m.	ይመልሱና፡	ይመልሹኹም፡	-ኽን፡	ይመልስምም፡	-ስምን፡
»	3e f.	ይመልሳና፡	ይመልሻኽም፡	-ኽን፡	ይመልሳአም፡	-ሳኤን፡

III. Le subjonctif et l'impératif s'adjoignent les suffixes comme l'imparfait.

IV. L'aoriste መለሰ፡ *il a tourné, répondu,* avec suffixes.

		avec la 1re pers. sing.	avec 2e pers. sing.	fém.	avec 3e pers. sing.	fém.
sing.	3e m.	መለሱኒ፡	መለሱኻ፡	-ኺ፡	መለሰም፡	-ሞ፡
»	3e f.	መለሳትኒ፡	መለሳትካ፡	-ኪ፡	መለሳቶ፡	-ጎ፡
»	3e m.	መለስኒኒ፡	—	—	መለሰኒዮ፡	-ያ፡
plur.	3e m.	መለሶምኒ፡	መለሶምካ፡	-ኪ፡	መለሶምም፡	-ሞ፡

		avec la 1re pers. plur.	avec 2e pers. plur.	fém.	avec 3e pers. plur.	fém.
sing.	3e m.	መለሱና፡	መለሱኹም፡	-ኽን፡	መለሰምም፡	-ወን፡
		መለሳትና፡	መለሳትኹም፡	-ክን፡	መለሳቶም፡	-ቶን፡
	1e	—	መለሰኩም፡	-ክን፡	መለሰአም፡	-ኤን፡
plur.	3e f.	መለስንና፡	መለስንኩም፡	-ክን፡	መለስናአም፡	-ኤን፡

V. Infinitif ምምላስ፡ *tourner, répondre,* avec suffixes.

1re pers. ምምላሰይ፡; 2e ...ስክ፡, fém. ...ስኪ፡, etc.; 3e plur. m. ምምላሶም፡, fém. ...ሰን፡ = *ma, ta,* etc., *réponse* ou *me, te,* etc., *répondre.*

REMARQUES SUR LES TABLEAUX PRÉCÉDENTS.

I. Les suffixes du parfait.

1° Les suffixes des 1res et 2es pers. ne se joignent pas aux per- 16
sonnes respectives du verbe; la langue se sert alors du troisième genre (réfléchi), ou d'autres tournures.

2° Le suffixe de la 1re pers. du sing. se joint au parfait sans aucun changement de celui-ci, à l'exception de la 2e pers. du fém. plur., où le ን፡ est changé en ና፡, on dit donc መልሰ̈ክናኒ፡ au lieu de መልሰ̈ክንኒ፡ *vous (femmes) m'avez répondu.*

3° Les suffixes de la 2e pers. sing. changent leur ክ፡, ኪ፡ en l'aspirée ኽ፡, ኺ፡ après ka'ib et rave'; ainsi መልሰ̈ኩ-ኽ፡, መልሰ̈ኺ፡, *je t'ai, elles t'ont répondu.*

4° Les suffixes des 3es pers. sing. se joignent au parfait de la manière suivante :

a) Les 3es pers. du verbe changent simplement leur dernière consonne en save', resp. rave' : መለሰ፡, fém. መለሰቶ፡, መለሳ፡, fém. መለሰታ-፡.

b) Les 2es pers. du sing. et la 1re du plur. s'adjoignent les suffixes (*o* et *a*) moyennant la demi-voyelle ዮ, en la mettant pour le masculin en save' ዮ-, et pour le féminin en rave' ያ. Ainsi መልሰ̈ ኽዮ-፡, መልሰ̈ኺዮ-፡, መልሰ̈ናዮ-፡, etc.

c) La 1re pers. du sing. et la 3e masc. du plur. changent le ka'ib final en sadis et cèdent leur *ou* aux suffixes *o* et *a* qui deviennent ሶ፡, ሳ፡. Ainsi መልሰ̈ክሶ፡, መለሰሶ፡, etc.

d) La 3e pers. fém. du plur. ajoute simplement ኦ፡, ኣ፡. መለሳ ኣ፡, etc.

e) La 2e pers. plur. masc. ajoute ሶ፡, fém. ሳ፡; au lieu de *o* et *a*, parce que le ም final a été primitivement ሙ- (voyez *c*) መልሰ̈ክ-ሙሶ፡, etc.

f) Enfin la 2e pers. plur. fém. prolonge son ን፡ finale en ና፡ avant de s'adjoindre son ኦ፡ et ኣ፡. መልሰ̈ክናኦ፡, መልሰ̈ክናኣ፡.

5° Le suffixe de la 1re pers. du plur. ና፡ s'ajoute, sans aucuns

changements du verbe, excepté la 2e pers. fém. du plur., qui prolonge son ን፡ encore en ና፡, ainsi መለስክናና፡.

6° Les suffixes de la 2e pers. du plur. ኩም፡, ክን፡ prennent l'aspiration pour se joindre à la 1re pers. du sing. aux 3es du plur. et à la 1re du plur. መለስኩ-ኹም፡, መለስኩ-ኽን፡, መለሶ-ኹም፡, መለሳ-ኹም፡, መለስና-ኹም፡, etc.

7° Enfin les suffixes des 3es pers. du plur. ኦም፡, fém. ኣን፡ s'ajoutent comme les 3es pers. du sing. (voyez n° 4).

170 II. Les suffixes avec l'imparfait.

1° Tous les suffixes commençant par une consonne changent le sadis final du verbe en ge'ez et l'accent avance sur la dernière radicale; ainsi ይመልስኒ፡, ...ህ፡, ...ኪ፡, ...ና፡, ...ኩም፡, ...ክን፡.

2° Le salis de la 2e pers. fém. du sing. peut être abrégé en sadis (à prononcer avec *i*) avant tous les suffixes commençant par une consonne; ainsi ትመልስኒ፡, ትመልስና፡ (prononcez *temalissíni, temalissína) tu (femme) m'as répondu, tu nous as répondu.*

3° Après ka'ib et rave' le ከ des suffixes des 2es pers. devient ኸ (voyez 6, ኸ NB.).

4° Le ka'ib se change en sadis avant les suffixes des 3es pers., lesquelles deviennent ም፡, ሞ፡ au sing., et ሞም፡, ወን፡ au plur. (voyez 169, 4° *c*).

171 III. Les suffixes se joignent au subjonctif et à l'impératif comme au précédent.

172 IV. Les suffixes avec l'aoriste.

Notons d'abord que cette forme a, au fond, un double suffixe : le suffixe possessif qui lui est essentiel et sans lequel elle n'existe plus (voyez 88) et le suffixe accidentel du verbe. La manière d'ajouter ce dernier est absolument la même que pour le parfait, excepté la 3e pers. du fém. qui se les adjoint moyennant le ት፡, ainsi መሊሶትኒ፡, መሊሶትካ፡, etc., on dit cependant aussi መሊሰኒ፡ (?).

173 V. Les suffixes de l'infinitif sont les suffixes possessifs (voyez 18, 89, 90).

174 Nota 1°. Au lieu de ces suffixes purs, le verbe peut prendre

aussi les suffixes possessifs avec la préposition ል፡, ainsi ልዬ፡, ልከ፡, ልኪ፡; ሉ፡, ላ፡; ልና፡; ልኩም፡ልክን፡, ሉም፡ለን፡ avec la signification d'un datif = *à moi, à toi*, etc., quelquefois même d'un accusatif.

Ces suffixes se joignent aux différentes formes du verbe, comme les suffixes purs commençant par une consonne.

S'il arrive que le verbe doit prendre les deux suffixes, le suffixe 175
pur qui représente alors toujours l'accusatif, précède le suffixe composé exprimant le datif, par ex. ሰደዶልከ፡ *il te l'a envoyé;* mais on fait mieux d'éviter ces combinaisons.

Nota 2°. Pour le changement de l'accent tonique voyez les ta- 176
bleaux; vu l'incertitude du langage à cause de la variété des dialectes, nous ne prétendons pas avoir toujours rencontré juste.

Chapitre IV. — Des nombres.

Article Ier. — Tableau synoptique des nombres cardinaux et ordinaux. 177

signes	valeurs	nombres cardinaux	nombres ordinaux		
፩	1	ሐደ፡ fém. ሐንቲ፡	መጋሥዕያ፡		
፪	2	ክልተ፡	ካልኣይ፡	fém.	ካልኣይቲ፡
፫	3	ሠለስተ፡	ሣልሳይ፡	»	ሣልስይቲ፡
፬	4	አርባዕተ፡[1]	ራብዓይ፡	»	ራብዐይቲ፡
፭	5	ሐሙሽተ፡	ሐምሳይ፡	»	ሐምስይቲ፡
፮	6	ሽዱሽተ፡	ሳድሳይ፡	»	ሳድስይቲ፡
፯	7	ሸብዓተ፡	ሳብዓይ፡	»	ሳብዐይቲ፡
፰	8	ሸሞንተ፡	ሳምናይ፡	»	ሳምንይቲ፡
፱	9	ትሽዓተ፡	ታስዓይ፡	»	ታስዐይቲ፡
፲	10	ዓሰርተ፡	ዓስራይ፡	»	ዓስረይቲ፡

1. On prononce volontiers *arbe'áta*, et plusieurs écriront aussi አርብዓተ፡ ou አርበዓተ፡.

signes	valeurs	nombres cardinaux	signes	valeurs	nombres cardinaux
፲፩ (፲ ወ ፩)	11	ዓሰርቱ፡ ሐደ፡	፹	80	ሰማንያ፡
፲፪ (፲ ወ ፪)	12	ዓሰርቱ፡ ክልተ፡	፺	90	ተስዓ፡
፳	20	ዕስራ፡	፻	100	ሚእቲ፡
፳፩ (፳ ወ ፩)	21	ዕስራ፡ ሐደ፡	፪፻	200	ክልተ፡ ሚእቲ፡
፴	30	ሠላሳ፡	፼	1000	ሽሕ፡
፵	40	አርብዓ፡		2000, etc.	ክልተ፡ ሽሕ፡, etc.
፶	50	ሐምሳ፡		10,000	እልፊ፡
፷	60	ስድሳ፡		1000,000	ሚእቲ፡ እልፊ፡
፸	70	ሰብኣ፡			

Exemple : ብ፲፰፻፷፮ ዓመት፡ *en l'année 1866.*

178 Pour les autres ordinaux on se sert des nombres cardinaux.

Nota : Une autre forme pour *un* est እንከ፡, fém. እንኪ፡.

D'autres formes pour «*premier*» sont : ቀዳማይ፡, fém. ቀዳመይቲ፡ *le précédent;* ፈለማይ፡, ፈለመይቲ፡ *celui qui commence.* Pour ክል አይ፡ on trouve la forme ክዕማይ፡ (ge'ez ክዕበይ፡) et ድኅሳይ፡. *Le dernier* = መወዳእታ፡ *(fin, final)* et ድሓሪ፡ *(postérieur).*

Remarques sur le précédent tableau et sur les nombres en général.

179 1° Les signes des nombres ou chiffres ne sont que les chiffres grecs tournés plus ou moins à la manière des lettres éthiopiennes; on met au-dessus et en dessous du chiffre un petit trait horizontal.

2° Les unités s'ajoutent au chiffre précédent moyennant la particule ge'ez ወ፡ = *et,* ou bien sans aucune liaison; on peut donc écrire ፲ ወ ፩ et ፲፩ = 11, etc.

3° Il n'y a que le premier des nombres cardinaux qui puisse former le féminin; ainsi ሐደ፡, ሓንቲ፡ ou እንከ፡, እንኪ፡.

4° Quant aux nombres ordinaux, nous donnons les formes qui nous paraissent les plus correctes; d'autres formes sont cependant connues; ainsi on dit aussi ሠለስታይ፡, fém. ሠለስተይቲ፡ *le, la troisième,* etc. et, avec terminaison amarigna : ሠለስተኛ፡, አርብዕተኛ፡, etc.

5° Les nombres peuvent prendre aussi les suffixes; ainsi ሠለስቲ ተኣም፡ *eux trois, ces trois,* etc.; comme on le voit, le ተ a été changé en ቲ; mais d'autres laissent la forme des nombres intacte et écrivent et prononcent ሠለስተኣም፡, etc.

Article II. — Les autres adjectifs et adverbes numéraux.

1° Les adjectifs numéraux multiplicatifs se forment par les nombres cardinaux avec les substantifs ዕጽፊ፡ *pli,* ou ኢድ፡ *main.* Ainsi ክልተ፡ ዕጽፊ፡ = *double,* ሠለስተ፡ ኢድ፡ = *triple,* ou subst. *le double, le triple.* 180

Il y a en outre le substantif ክዕበት፡ *le double.*

2° Les adverbes multiplicatifs sont ou bien égaux aux adjectifs ou bien les font précéder de ብ፡ = *par;* plus simplement encore on joint cette même préposition aux nombres cardinaux. Ainsi donc ብክልተ፡ ዕጽፊ፡ ou ብክልተ፡ *doublement. — Une fois, deux fois,* etc. se traduit par : ሐደ፡, ክልተ፡, ሠለስተ፡, ጊዜ፡ *temps,* ou ..... ሽሕ፡ (ሽሕ፡) *coup.* 181

3° Le sens distributif s'exprime par la préposition ብ፡ répétée deux fois; plusieurs préfèrent alors d'écrire la première fois በ፡; ainsi ብብክልተ፡ ou በብክልተ፡ *deux à deux, par deux,* etc. 182

4° Les fractions sont exprimées par ክፍሊ፡ *part,* comme suit : le génitif du nombre cardinal avec ክፍሊ፡ constitue le dénominateur, qui est suivi du numérateur; par ex. 4/5 se dit : ናይ፡ሐምሽተ፡ክፍሊ፡አርባዕተ፡ *de 5 parts 4. — Un demi* et *un quart* ont des formes particulières, ፈረቓ፡ 1/2, ርባዕ፡ ou ርብዒ፡ 1/4. 183

5° Voici quelques nombres indéfinis : 184

ኪለው፡ et ኵለው፡ (prononcez *koûlaou*) *tout;* au fond c'est le substantif ኵል፡ *(totalité)* avec suffixe; on forme donc également ኵልካ፡ *toi tout,* ኵሎም፡ *eux tous,* etc. — ሐደ፡ሐደ፡ *quelques-uns, quelque peu.* — ቀሩብ፡, plur. ቀሩባት፡, ብዙኅ፡, plur. ብዙኃን፡. — ሐደ፡ avec አይ...ን፡ *personne, aucun, nul.* — ክንደይ፡ *combien* (sing. et plur.). Voyez les autres au pronom indéfini (42–44).

Chapitre V. — Des adverbes.

Les adverbes sont ou primitifs ou dérivés; il y a en outre des locutions adverbiales.

§ 1er. Adverbes primitifs.

185 1° La négation. — La négation simple est አይ...ን፡ (..ይ፡ dans l'Agamié) dont la première partie se place avant, la seconde après le terme nié auquel l'une et l'autre est inséparablement unie, par ex. አይገበረን፡ *il ne fit pas;* አይጽቡቕን፡ *pas bon.* እኳ፡አይ...ን፡ est : *pas du tout, d'aucune manière.*

186 La deuxième partie de la négation ን፡ ne se met que dans les phrases principales de simple énonciation, et interrogatives; mais elle est omise dans les phrases incidentes (relatives, etc.) et après l'impératif et l'infinitif. Ainsi on dira : አይትፈልጥን፡ *tu ne sais pas;* mais እንተ፡ዘይፈለጥካ፡ *si tu ne sais pas;* ስም፡እግዚአብሔር፡ ብዅንቱ፡አይትጸውዕ፡ *tu n'invoqueras point en vain le nom de Dieu.*

Joint à l'infinitif la négation devient ዘይ፡; par ex. ዘይምግባር፡ *ne pas faire,* de même après እንተ፡, እንተ፡ዘይፈለጥካ፡.

187 አይ፡ a sa place toujours immédiatement avant le mot sur lequel il porte. Il n'y a exception que pour le ም፡ préformatif conditionnel, qui est trop intimement uni au verbe, pour pouvoir en être séparé par un mot quelconque, ainsi አይምገበርኩን፡ *je ne ferais pas.* La deuxième partie de la négation ን፡ doit suivre immédiatement le terme nié, à la seule exception des suffixes, qui ne peuvent jamais se détacher de leur nom ou verbe. Ainsi አይሰማዕኩምን፡ *n'avez-vous pas entendu?* (ይ. est particule d'interrogation que nous ne traduisons pas, voyez 195); አይረኸብክምን፡ *je ne l'ai pas reçu;* አይብለይን፡ *je n'ai pas,* etc.

188 Au lieu de አይ፡ on se sert aussi dans certaines locutions de አ seul et de ይ፡ seul; ainsi pour አይብለይን፡ on dit plus communément አብለይን፡; et au lieu de አየለን፡ (አይ፡ + አለ፡ + ን፡) on

dit ፖልኾን፡ *il n'est pas* (non ፖለን፡ terme qu'on entend souvent, mais qui est un *amarisme*).

Une troisième forme de cette première partie de la négation est 189
l'antique particule ge'ez አል፡: elle ne se rencontre que dans la formule አልቦን፡ (አል፡ + ብ፡ + le suffixe de la 3e pers. *o* + ን፡) = *ne pas y*, c.-à-d. *il n'y a pas*. — On dit aussi ፖልቦን፡ en faisant précéder አልቦን፡ de la négation ይ፡; on obtient alors : ይ፡ + አል ቦን፡ ou የልቦን፡; de cette même manière on forme ይ፡ + አብል ይን፡ = የብልይን፡ *je n'ai pas*. Ce dernier, précédé du relatif, devient ዘብልይ፡ *que je n'aie pas* (notez : sans ን፡ à la fin; voyez 186).

Non comme réponse est : አይኮንን፡, አይፋል፡ (*sans* ን፡!) (ፋል፡ 190
= *présage*, etc.). — ኢያይ፡ (ኢይኢይ፡). — ኢያው፡.

Non comme refus est : እምቢ፡ qui prend ordinairement les suf- 191
fixes indirects; ainsi እምቢለይ፡ = እምቢ፡ *pour moi*, c.-à-d. *je ne veux pas*. — Avec le verbe በለ፡ il signifie *refuser;* እምቢ፡ በለ፡, etc., l'accent semble se porter alors sur la dernière, tandis que በለ፡ le perd.

Enfin notons encore la formule ge'ez, conservée intacte እንድ 19
ሚ፡ *je ne sais pas*.

2° Le doute *peut-être* s'exprime par ከይኸውን፡ (ከይ፡ን፡) *ne* 19
forte sit, (de peur) *qu'il ne soit*.

ን፡ signifie à peu près la même chose, et pourrait se rendre par *serait-ce?*

መናልበት፡ *peut-être* est plutôt amarigna que tigraï.

3° L'affirmation. እወ፡ est le simple *oui* (ዮ፡ው፡ se dit dans le 19
Choumezána).

እሺ፡ *c'est bien, je le ferai.*

ሕረይ፡ *je veux bien.*

እኪ፡ *en effet, parfaitement;* surtout en usage dans sa combinaison avec la négation *pas du tout, d'aucune manière;* par ex. እኪ፡ እይፈልጥን፡ *je ne sais pas du tout.*

4° L'interrogation. La simple particule d'interrogation que nous 19
ne traduisons pas, est ይ፡; elle s'ajoute comme afformatif insépa-

rable au mot sur lequel porte la question; par ex. ንምንታይ፡ናብ፡ምድረ፡በዳ፡ወጻእኩም። ብንፋስ፡ንተህወኽ፡ሸምብቆ፡ክትርእዩ።.....ቀጢን፡ክዳን፡እተኽደነ፡ሰብኢ፡ክትርእዩ። *pourquoi êtes-vous sortis dans la terre du désert? pour que vous voyiez un roseau secoué par le vent? .... pour que vous voyiez un homme qui est revêtu d'un vêtement fin?*

196 La particule démonstrative (auxiliaire, voyez 117, 2°) እዩ፡, እያ፡, etc., ainsi que l'auxiliaire négatif አይኮነን፡, etc. se font précéder de cette particule ዮ፡; la voyelle *o* est alors remplacée par la voyelle de la première lettre suivante laquelle est absorbée; ainsi ድዩ፡ *est-il?* (contracté de ዮ፡ et እዩ፡), ዲይኮነን፡ *n'est-il pas?* (de ዮ፡ et አይኮነን፡). አቦ፡እምላኽ፡ድዩ፡ *le père est-il Dieu?* On dit cependant aussi አይኮነንዮ፡ *n'est-ce pas?*

197 5° Voici maintenant quelques-uns des adverbes les plus usités de catégories différentes.

ከመይ፡ *comment?*

ምንታይ፡ *quoi, pourquoi?*

ንምንታይ፡ } *pourquoi?*
ምእንቲ፡ምንታይ፡ }

አበይ፡, ናበይ፡ (አበይቲ፡, ናበይቲ፡) *où?* (repos et direction).

እንካበይ፡ (እንካበይቲ፡) *d'où?*

ክንድ፡, ክንዲይ፡ *combien? combien de? que! que de!*

መእዝ፡ (ምእዝ፡, ማእዝ፡) *quand;* on dit aussi ማእዝ፡ጊዜ፡ *en quel temps.*

እስኪ፡ (ስኪ፡) *voyons, faites voir;* par ex. እስኪ፡ምንታይ፡ትብል፡ *voyons, qu'est-ce que tu dis.*

ከማኡ፡ *ainsi.*

ከምዚ፡ (ከም፡ + እዚ፡) *comme cela, comme ceci.*

ብዚ፡ (ብ፡ + እዚ፡) *de cette manière;* dans le *ẓanaadéglië* et ailleurs on dit ብኮይ፡ = ብ፡ + እኮይ፡ (voyez 25); on peut y joindre ምኽንያት፡ *manière* (voyez 25—28).

አባኡ፡, ናባኡ፡ *y, là.*

አብዚ፡, ናብዚ፡ *ici, par ici.*

ኒያዉ፡ (ንያው፡) *là bas* (repos et direction).

ንኒያዉ፡ *là bas, vers là bas* (direction).

ብኽንድዉ፡ *en deça.*

ብኽንያዉ፡ *au delà.*

ላዕሊ፡ *en haut, là haut.*

ታሕቲ፡ *en bas, en dessous.*

ውሽጠ፡ *en dedans.*

አብ፡ ጥጫ፡ *à côté, près de.*

ቶሎ፡ *vite.*

ቀስ፡ *doucement;* cette particule et une foule d'autres ne se trouvent guère que jointes au verbe ዝለ፡.

ወትሩ፡ (non ወትሮ፡ qui est amarigna) *toujours.*

ክዳ፡ *pleinement, toujours,* avec la négation አይ...ን፡ *jamais ne...*

ቀድሞ፡, ቀደም፡ *autrefois, auparavant, d'abord.* — ቅድሚት፡ *en premier lieu.*

ፈለማ፡, መጋረመርያ፡ *au commencement, autrefois, d'abord, auparavant, premièrement,* etc.

ድኅሪ፡ *après, plus tard.*

ሕጂ፡ (ሕገር፡) *maintenant, à présent.*

ደጊም፡ *une seconde fois, de nouveau, désormais;* souvent avec ስ፡ pour appuyer ደጊምስ፡.

ወይ፡ *même.*

ገና፡ *encore, déjà.* ገና፡ አይ፡...ን፡ *pas encore,* avec le verbe; 198
lorsque le verbe est sous-entendu, on dit ገና፡ seul, également dans le sens de *pas encore,* à peu près, comme en français on dit *jamais, aucun,* etc., pour *ne . . jamais, ne . . aucun.*

ሸአ፡, ሸአ፡, ሻአ፡ *alors, puis* (= ሻአ፡ avec l'*ou* démonstratif: 199
cette fois là, ce coup là).

ንጋሆ፡, ንጋሆ፡ *de grand matin.* ጎሐት፡ un peu plus tard que 200
ንጋሆ፡ *après le lever du soleil.*

ዝኣግሊ፡ *hier.*

ሎሚ፡ *aujourd'hui.*

ጽባሕ፡ *demain,* etc., etc.

201 Nota 1°. Plusieurs de ces adverbes peuvent prendre les suffixes possessifs; par ex. ገና፡ *lui pas encore;* par ex. on aurait demandé : *est-il déjà parti?* la réponse pourrait être ገና፡, c.-à-d. *il n'est pas encore parti.*

202 Nota 2°. L'adverbe est très souvent exprimé par le simple substantif ou adjectif; par ex. ዓዲ፡ *le pays,* ዓዲ፡ ኬዱ፡ *il alla dans son pays (chez lui);* ምሸት፡ *le soir* (subst. et adv.); ጽቡቕ፡ *bon* et *bien.*

§ 2. *Adverbes dérivés, locutions adverbiales.*

203 Les prépositions ኣብ፡ et ብ፡ sont des moyens très faciles pour faire des adverbes en se mettant devant les substantifs et adjectifs, etc.; ብብዙኅ፡ *très, beaucoup;* ብኽንቱ፡ *en vain.*

204 Il y a encore plusieurs autres manières de former des locutions adverbiales dont nous mentionnons ici seulement l'emploi de l'aoriste, surtout celui de l'aoriste ኢሉ፡ (du verbe ገለ፡ *faire*).

1° Pour commencer par ce dernier, on ajoute souvent cet aoriste avec signification d'un participe présent ou passé à l'adverbe simple; ainsi pour dire *vite* on dit, au lieu de ቀሊሎ፡ simplement, ቀሊሎ፡ ኢሉ፡ *(moi faisant) vite,* ቀሊሎ፡ ኢልካ፡ *(toi faisant) vite,* etc.; de même pour les autres personnes ኢልኪ፡, ኢልና፡, etc. ou bien avec un interrogatif ከመይ፡ ኢሉ፡ *comment (faisant).* Ces formes sont sans accent, enclitiques.

2° ገቢርካ፡ (aoriste du verbe ገበረ፡ *faire, mettre,* etc.), littéralement *toi ayant fait, si tu fais* (la 2e pers. pour *on*) signifie *moyennant;* par ex. ማይ፡ ገቢርካ፡ *moyennant de l'eau (en mettant de l'eau).*

3° D'une manière semblable on emploie d'autres aoristes; ainsi pour dire *bien* on se sert volontiers de l'aoriste du deuxième genre de ጸበቐ፡ *être bon,* ኣጸበቐ፡ *rendre bon, faire bien,* ኣጸቢቑ፡ *ayant rendu bon, ayant fait bien,* c.-à-d. *d'une bonne manière, bien;* par ex. ኣጸቢቕና፡ እዚ፡ ንገርና፡ *nous avons bien dit cela.*

4° C'est ainsi que ፙለሱ፡, ድጊሚ፡, se traduit par *de nouveau, encore une fois;* ድሚሬ፡ (ገሚሬ፡) par *depuis*, etc.

Chapitre VI. — Des conjonctions.

Les conjonctions sont des particules servant à unir les phrases entre elles soit en les coordonnant, soit en les subordonnant. Dans le tigraï leurs formes coïncident quelquefois avec les prépositions et adverbes; par ex. ም፡ prépos. = *avec;* conj. = *après que;* d'autrefois elles en sont dérivées moyennant la particule relative ዝ፡; ainsi ክንድ፡ prépos. = *pour,* ክንድዝ…, conj. = *parce que, puisque*, etc.

Voici les principales conjonctions :

I. Conjonctions copulatives et disjonctives.

1° …ን፡…ን፡ (provincialisme ይ፡…ይ፡) *et;* il est à remarquer qu'on doit toujours se servir de cette répétition; ን፡ seul n'est pas ou presque pas en usage; par ex. ሰማይን፡ምድርን፡ዝፈጠረ፡ *qui a créé le ciel et la terre?* አቦኽን፡እኖኽን፡አኽብር፡ *ton père et ta mère tu honoreras.*

2° እውን፡ (…ውን፡) *aussi, encore, de plus.* — Cette particule remplace quelquefois l'un des deux ን፡ du 1°.

Nota : Très souvent on néglige tout à fait cette conjonction; par ex. ጐይነና፡የሱስ፡ክርስቶስ፡ከም፡ዝአዘዘ፡ከም፡ዝገበረ፡ *Notre Seigneur Jésus-Christ comme il a commandé* (et) *comme il a fait.*

3° ከይኑ፡…ከይኑ፡ *soit . . . soit.*

4° ከን፡, ኳን፡ *aussi, de plus.*

5° ወይ፡ *ou;* souvent avec ስ፡, ወይስ፡ *ou bien;* pour *ni . . . ni* on se sert de cette même particule en mettant la phrase au négatif.

6° እንኮኽን፡, ጸሩ፡, አለ፡ *mais, cependant.*

II. Conjonctions adversatives.

207 7° ከ፡, ኬ፡, après une syllabe ouverte ኸ፡, ኼ፡, *mais*, dans une phrase interrogative surtout par rapport à une réponse déjà donnée; par ex. par rapport au corps de l'homme on a répondu : *il ressuscitera à la fin des temps;* alors la question continue : *et (mais) notre âme meurt-elle?* ነፍስና ኼ፡ ትመውትዶ፡. — Sa signification propre est « *donc, alors* » et ከ፡, ኬ፡ se confond alors avec እንተ፡, እንትኬ፡. — Cette conjonction se trouve aussi dans la conjonction እምበእርከ፡ *par conséquent* (voyez 208, 13).

8° እምበር፡ *au contraire,* እምበር፡ እምበር፡ *mais, surtout.*

9° ዳኣ፡ (ድኣ፡) ou ዳእም፡ (ድእም፡) *mais;* aussi dans l'interrogation pour appuyer = *donc,* par ex. ምን-ዲ-ዳኣ፡ *quoi donc.* Dans ce dernier sens on lui adjoint à peu près sans altérer la signification, ል፡ avec le suffixe (c'est comme une sorte de dativus ethicus?), par ex. መን፡ ዳኤሉ፡ *qui (est-ce) donc?*

10° ዳእምበር፡, la combinaison des deux précédentes, *au contraire.*

11° ስ፡, particule pour faire ressortir un terme quelconque. — ሲ፡ plus énergique que ስ፡, est d'un usage très fréquent surtout pour reprendre un terme déjà prononcé, mais que l'interlocuteur n'a pas bien compris; ce sont des particules inséparables ajoutées à la fin des mots.

III. Conjonctions causatives.

208 12° ደኀም፡, souvent avec ስ፡, ደኀምስ፡ *désormais, par conséquent.*

13° እምበእርከ፡, እምበእርከስ፡ *par conséquent.*

14° እንጋ፡ *donc; mais cependant* (?).

15° ...እም፡ (...ም፡), particule inséparable = *parce que.*

16° እማ፡ à peu près comme le précédent.

17° ምእንትዘ፡ *c'est pourquoi.*

18° ከምኒ፡ *comme, puisque, parce que.*

19° ድኅሪ፡, እንከሰ፡ et እንከብኒ፡ *depuis que, parce que.*

20° ምስ፡ *après que, parce que.*
21° ክሳእ፡ ዝ ou ክሳብ፡ ዝ *en sorte que, jusqu'à ce que.*
22° ክንድ፡ ዝ *puisque, parce que.*

IV. Conjonctions du temps.

23° ምስ፡ *après que.* 209
24° ከ . . . *lorsque.*
25° ብዝ . . . *en ce que = quand, lorsque.*
26° እንድኅርዝ፡ *après que.*
27° ድኅሪ፡ *après que* (ordinairement avec l'aoriste, par ex. ድኅሪ፡ተወሊዱ፡ *après qu'il fut né*).
28° እንተ፡ (እንተ፡), እንከ፡ *lorsque, pendant que* (voyez 132).
29° ክሳእ፡ (ክሳብ)ዝ *jusqu'à ce que.*
30° እና፡ (እና፡) *pendant que* (voyez 132).

V. Conjonctions comparatives.

31° ከምዝ፡ *ainsi que, selon que, comme.* 210

VI. Conjonctions de condition.

32° እንተ፡, እንተ፡ *si* (avec le parfait) exprime la condition cor- 211
respondant à la réalité, par ex. ብጽጋኻ፡እንተ፡ነበርኩ፡ *si je reste dans votre grâce.*

33° እንተዝ፡ *si* (avec l'imparfait) s'emploie pour une condition qui ne correspond pas à la réalité, pour laquelle on se sert en français de l'imparfait ou du plusqueparfait de l'indicatif, par ex. ክቡር፡አቦይ፡እንተትመጹ፡ክንደይ፡ሰብ፡ምተሐጐሰ፡ *mon révérend père, si vous veniez, combien de gens* (ou *combien les gens*) *se réjouiraient?* Rappelons que እንተትመጹ፡ = እንተ፡ + እ፡ + ትመጹ፡; እ pour ዝ (voyez 29; sur ም . . voyez 131).

34° እንትይ፡, ክይ፡ *sans que;* pas à confondre avec :

35° እንትዘይ፡ *si ne . . . pas.*

VII. Conjonctions finales.

212 36° ከ፡ *que, afin que.*

37° ምእንትከ፡ *afin que.*

38° ከምዝ፡ *que, afin que;* négatif = ከምዘይ፡.

39° ከይ፡ | *que ne... pas; afin que ne... pas; de peur que ne...;*
| cette particule exprime aussi le doute (voyez 193).

Chapitre VII. — Des prépositions.

Article Ier. — Formes des principales prépositions.

213 A cause du sens multiple de la plupart des prépositions nous les rangeons selon l'ordre alphabétique en donnant de chacune les significations principales.

1° ል፡ *à, pour,* n'est d'un usage universel qu'avec les suffixes; en dehors de cette combinaison il est toujours remplacé par ን፡, excepté dans certaines provinces, comme dans l'Agamié (voyez 213, 11°).

2° ልዕሊ፡, ብልዕሊ፡, አብ፡ (ናብ፡) ልዕሊ፡ *sur; au-dessus de, contre, vers.*

3° ምስ፡ *avec (en compagnie de).*

4° ምእንቲ፡ *pour; à cause de.*

5° ማእኸል፡ (መእኸል፡), አብ፡ማእኸል፡ (አማእኸል፡) *au milieu de, entre, parmi.*

6° ማእዶ፡, አብ፡ማእዶ፡ (አማእዶ፡) *au-delà de.*

7° መጠን፡ (mesure, limite) *environ.*

8° ቅድሚ፡, ብቅድሚ፡, አብ፡ቅድሚ፡, ንቅድሚ፡, ብቅድሚት፡, *avant, devant; au-devant de,* etc.

9° ብ፡ (préposition inséparable) *dans, en, à; par, de; à cause de, avec (moyennant).* Cette préposition se compose souvent avec une autre préposition, sans trop en nuancer la signification : ብቅድሚ፡, etc.

10° ብዘይ፡ *sans; en dehors de.*

11° ን፡ *à, pour* (signe du datif et de l'accusatif), avec l'infinitif = *de* et *à, afin de, pour;* il exprime aussi la direction = ናብ፡, ኣብ፡.

12° ናይ፡ *de,* signe du génitif (littéralement = *propriété de,* du ge'ez ነዋይ፡ *propriété*).

13° ኣብ፡, ናብ፡ *dans, en, à, vers* (plusieurs préfèrent la forme ናብ፡ pour exprimer la direction et ኣብ፡ pour le repos; d'autres négligent cette distinction).

ኣብ፡, de même que ብ፡, se joint volontiers à d'autres prépositions, par ex. ኣብ፡ ጥቓ፡ *dans la proximité de, près de,* etc.

14° እንበለ፡ *sans* = ብዘይ፡ qui est plus fréquent.

15° እንከብ፡ (abrégé ከብ፡) *de,* dans toutes sortes d'acceptions, dans le sens de *depuis, à partir de,* on ajoute volontiers l'aoriste du verbe ጀመረ፡ *commencer,* qui doit être accordé avec le sujet de la phrase; par ex. እንሆ፡ እንከብ፡ ሎሚ፡ ጀሚሮም፡ ትውልዲ፡ ኩሎም፡ ያመስግኑኒ። *voici, à partir d'aujourd'hui toutes les générations me féliciteront.* — Le tigraï n'ayant pas de comparatif ni de superlatif, cette préposition y supplée; elle peut alors se traduire par *plus que;* par ex. ነፍሲ፡ እንከብ፡ ሥጋ፡ ጽቡቕ፡ እዩ።

16° ክንድ፡, ክንዲ፡ *pour (en place de).*

17° ከም፡ *selon.*

18° ውሽጢ፡, ኣብ፡ ውሽጢ፡, ናብ፡ ውሽጢ፡ *au-dedans de.*

19° ድሓሪ፡, ብድሓሪ፡, እንድሓሪ፡, *après, derrière;* par ex. እንድሓርዚ፡ *après cela.*

20° ጥቓ፡, ኣብ፡ ጥቓ፡ *près de;* ጥቓ፡ ጥቓ፡ *très près, sur la frontière de.*

Article II. — Les prépositions avec suffixes.

Les prépositions étant primitivement des substantifs, on com- 214
prend qu'ils s'adjoignent, comme ceux-ci, les suffixes possessifs. Mais cette opération ne se fait pas pour toutes les prépositions de la même manière. Voici les modes principaux.

1° ል፡ prend les suffixes sans aucune difficulté, en suivant les

règles générales (voyez 19). On dira donc : ለይ፡ *à moi, pour moi,* etc.; ልክ፡, ልኪ፡ *pour, à toi,* etc.; ሉ፡, ላ፡ *à lui, à elle; pour lui,* etc.

2° ልዕሊ፡, ታሕቲ፡, ቅድሚ፡, ድሓሪ፡ changent leur dernière lettre en sadis (suivant quelques-uns en hamis), quand le suffixe commence avec une consonne; on dira donc ልዕልኹም፡ (ልዕሌኹም፡), etc.; mais les suffixes qui commencent par une voyelle, donnent à la lettre précédente la forme qui correspond à cette voyelle; ainsi : ድሓረይ፡ *après moi,* ድሓሩ፡ *après lui,* etc. (voyez 18).

3° ምስ፡, ከም፡, እብ፡ (ናብ፡), እንክብ፡, ክንድ፡ changent leur dernière lettre en rave'; ainsi on dit ምሳኻ፡, ምሳና፡, etc., ከማኡ፡, ክንዳእም፡, etc.

ምእንቲ፡ semble prendre également *a*, ምእንታኹም፡, ምእንታና፡, etc.

4° ብ፡ prend les suffixes de la manière suivante :

ብእይ፡, ብአኻ፡ (በአኻ፡), ብኡ፡, fém. ብኣ፡, ብእና፡ (በእና፡, ባእና፡, ብና፡), ብአኹም፡ (በአኹም፡), ብኣም፡, ብኡን፡.

5° ብዘይ፡ *sans,* s'adjoint les suffixes moyennant la syllabe ክ፡, par ex. ብዘይክእይ፡ *sans moi, en dehors de moi.* ብዘይክኻ፡, ብዘይክኡ፡, etc.

6° Sur ናይ፡ et ን፡ voyez le pronom personnel, 12 et 13.

215 Nota : Parfois on met avec les prépositions le pronom absolu au lieu des suffixes; par ex. ብዘይ፡ እነ፡ *sans moi.*

Chapitre VIII. — Des interjections.

216 Voici les interjections les plus usitées :

1° L'ancien signe du vocatif አ፡ soit comme préformatif, soit comme afformatif, n'est plus reçu que dans les termes liturgiques : አአምላኽ፡ *ô Dieu,* አአምላኬ፡ *ô mon Dieu,* አአግዝእትነ፡ማርያም፡ *ô notre Dame Marie,* etc.; puis እግዚኦ፡ *ô Seigneur* (እግዚኦ፡ + *o*).

217 2° En tigraï on se sert comme particule vocative de la syllabe

ié qui ne semble être que l'antique forme du suffixe de la 1re pers. sing.; elle s'ajoute comme suffixe en changeant la dernière lettre du mot en hamis; par ex. ሚካኤል፡ *Michel,* pour appeler : ሚካኤ ል፡; ተስፋ፡, vocatif ተስፈ፡, etc.

3° ቦ፡ (እቦ፡) s'ajoute au mot pour appuyer davantage, et aussi 218
dans un sens adversatif; par ex. ንዳ፡ *viens,* ንዳቦ፡ *viens donc;* ጽ ቡቅቦ፡ *(c'est) bon au contraire.*

4° ንዳ፡ particule pour dire *viens!* Quoique pure particule, elle a 219
pris la nature d'un verbe à l'impératif et en prend même les terminaisons; ainsi ንዲ፡ *viens!* (fém.), ንዑ፡ *venez!* ንዳ፡ *venez!* (fém.).

5° ድኣ፡, ደኣ፡ particule pour appuyer (semblable à ቦ፡), par ex. 220
ምንታ፡ደደኣ፡ *quoi donc?* etc.

6° እንሆ፡ (እኒሆ፡) *voici, voilà.* Il prend les suffixes comme suit : 221
እንሆኒ፡ *me voici, voilà;* እንሆኻ፡, እንሆኺ፡ *te voici, voilà;* እንሆ ሉ፡, እንሆላ፡ *le, la voici, voilà;* እንሆና፡ *nous voici, voilà;* እንሆኹ ም፡, እንሆኽን፡ *vous voici, voilà;* እንሆም፡, እንዒን፡ *les voici, voilà.*

7° ይ፡, particule emphatique inséparable, ajoutée à la fin des mots; elle est d'un usage très fréquent dans les proverbes; par ex. እንክብ፡ ምሕሮስይ፡ አዕምሮ። *la sagesse est meilleure que la science,* littéralement : *plus que la science, la sagesse.* Remarquez dans le mot ምሕሮስይ፡ deux particules emphatiques ስ፡ (voyez 207, 11°) et ይ፡; sur እንክብ፡ voyez 213, 15°.

Nota : On comprend que ces particules varient à l'infini dans les différentes tribus et même dans les villages.

VIENNE. — TYP. ADOLPHE HOLZHAUSEN.
IMPRIMEUR DE LA COUR I. & R. ET DE L'UNIVERSITÉ.

NOV -7 1945

Verlag von **Alfred Hölder**, k. k. Hof- und Universitäts-Buchhändler,
Wien, I., Rothenthurmstrasse 15.

Die alten Völker Oberitaliens

Italiker (Umbrer), Raeto-Etrusker, Raeto-Ladiner, Veneter, Kelto-Romanen.

Eine ethnologische Skizze von

Carl Freiherrn von Czoernig,

k. k. wirkl. Geheimen Rathe, Präsidenten der k. k. statistischen Central-Commission a. D., corresp. Mitglied der k. k. Akademie der Wissenschaften und des Institut de France.

Preis fl. 4.80 = 9 M. 60 Pf.

Zur prähistorischen Ethnologie der Balkan-Halbinsel.

Von **Dr. Fligier.**

Preis 80 kr. = 1 M. 60 Pf.

Von demselben Verfasser:

Zur prähistorischen Ethnologie Italiens.

Preis 60 kr. = 1 M. 20 Pf.

Sitte und Brauch der Südslaven.

Nach heimischen, gedruckten und ungedruckten Quellen.

Von **Dr. Friedrich S. Krauss.**

Im Auftrage der Anthropologischen Gesellschaft in Wien.

Preis fl. 6.50 = 13 M., elegant gebunden fl. 7 = 14 M.

Die Bruchstücke der griechischen Tragiker

und Cobet's neueste kritische Manier.

Ein Mahnwort von **Th. Gomperz.**

Preis 72 kr. = 1 M. 40 Pf.

Von demselben Verfasser:

Zu Philodem's Büchern von der Musik.

Ein kritischer Beitrag. — *Preis 60 kr. = 1 M. 20 Pf.*

Fabvlarvm Babrianarvm paraphrasis Bodleiana

edidit **P. Knöll.**

Preis fl. 1.20 = 2 M. 40 Pf.

Untersuchungen über die ältesten

Lateinisch-christlichen Rhythmen.

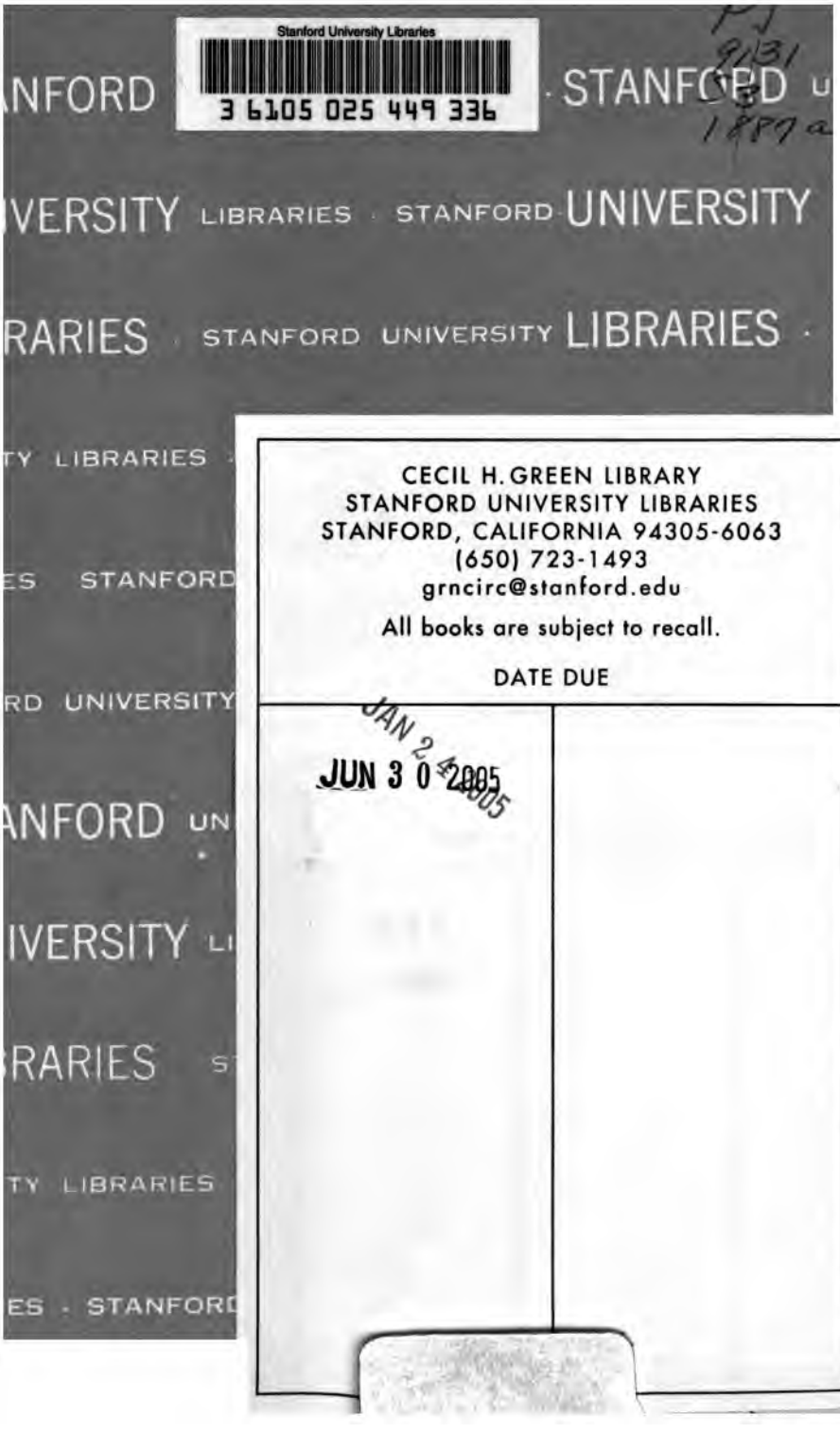
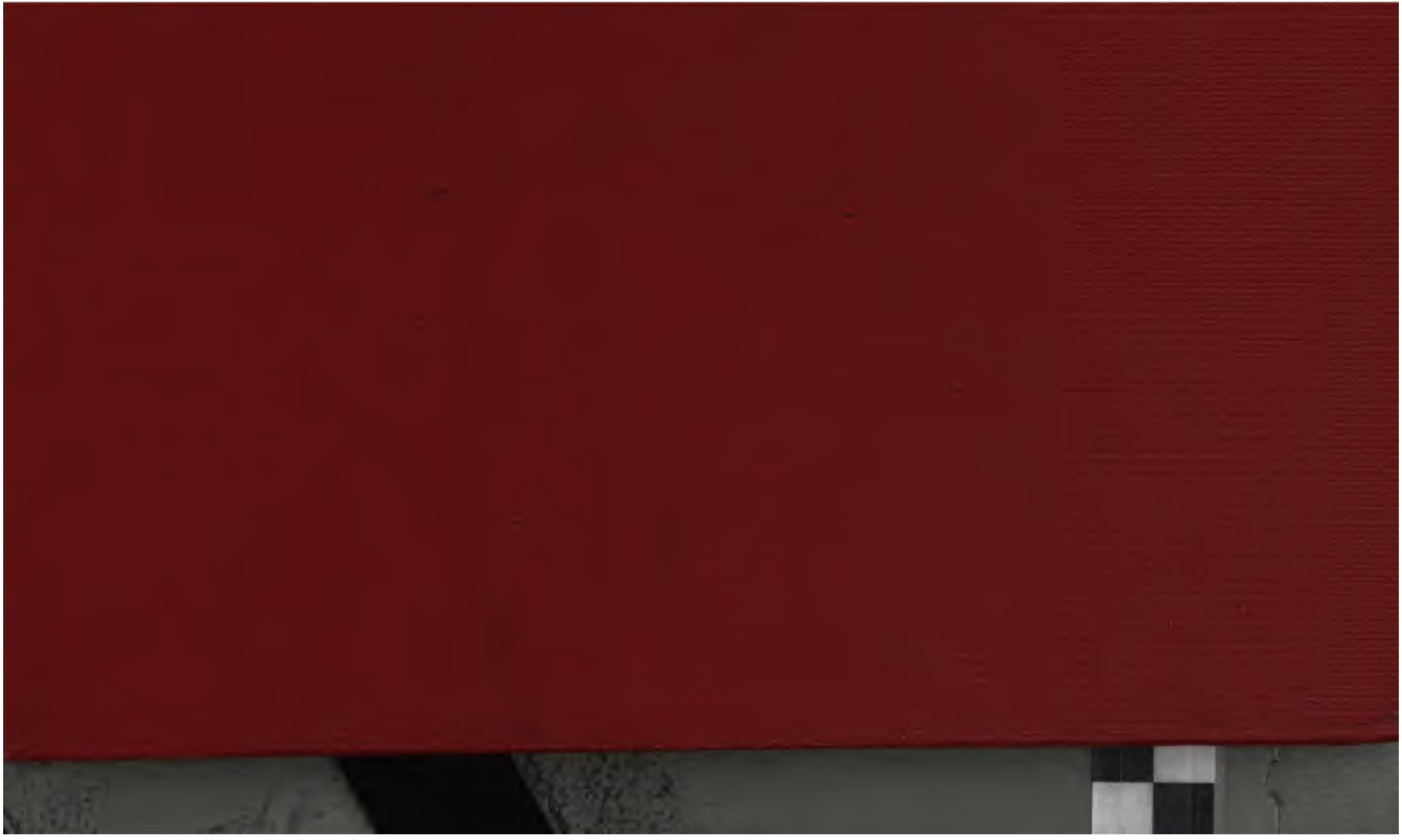
Mit einem Anhange von Hymnen

von **Dr. Johann Huemer.**

Preis fl. 1 = 2 M.

Verlag von **Alfred Hölder**, k. k. Hof- und Universitäts-Buchhändler,
Wien, I., Rothenthurmstrasse 15.

LIBRARIES STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
VERSITY LIBRARIES STANFORD UNIVERSITY LIBRA
BRARIES STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES STAN
TANFORD UNIVERSITY LIBRARIES STANFORD UNIVE
STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES STANFORD
UNIVERSITY LIBRARIES STANFORD UNIVERSIT
LIBRARIES STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
VERSITY LIBRARIES STANFORD UNIVERSITY LIBRAR
BRARIES STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES STAN
TANFORD UNIVERSITY LIBRARIES STANFORD UNIVE
STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES STANFORD
UNIVERSITY LIBRARIES STANFORD UNIVERSIT
LIBRARIES STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES


Stanford University Libraries
3 6105 025 449 336
PJ
9131
1887a
NFORD
STANFORD U
VERSITY LIBRARIES · STANFORD UNIVERSITY
RARIES · STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES ·
TY LIBRARIES
ES STANFORD
RD UNIVERSITY
ANFORD UN
IVERSITY LI
RARIES S
TY LIBRARIES
ES · STANFORD
CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6063
(650) 723-1493
grncirc@stanford.edu
All books are subject to recall.
DATE DUE
JAN 24 2005
JUN 30 2005